

Yuri Kitayama

Illustrator • Kyoko Yufu

27

*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Guillotine of Prayer



Yuri Kitayama

Illustrator • Kyoko Yufu

27

Seirei Gensouki: Spirit Chronicles

Guillotine of Prayer



"NO NEED TO
BE ON GUARD.
IT'S MY FIRST
TIME TAKING A
BATH IN THIS
BODY, SO I
REALLY AM
JUST HERE
TO ENJOY
THE WATER,"

Lina said
in an aloof
manner,
cupping the
water in
her hands.





Flora giggled
and stepped
forward to hug
her sister's arm.

"TEEHEE."

Table des matières

- 1. [Couverture](#)
- 2. [Illustrations en couleur](#) 3.
- [Romans](#) 4.
- [Prologue : Monologue](#) 5. [Chapitre](#)
- 1 : [Vague](#) 6. [Chapitre 2](#) :
- [Résolution](#) 7. [Chapitre 3 : Influence](#)
- 8. [Chapitre 4 : Excuses](#) 9.
- [Chapitre 5 : L'avenir](#) 10. [Chapitre](#)
- 6 : [Discussion](#) 11. [Interlude : Attachements](#)
- [persistants](#) 12. [Chapitre 7 : Serment](#)
- 13. [Interlude : Testament](#) 14. [Chapitre 8 : Choix](#) 15.
- [Épilogue : Décision](#) 16.
- [Postface](#) 17. [Illustration](#)
- [bonus](#) 18. [Nouvelle bonus](#) 19.
- [À propos du J-Novel Club](#) 20.
- [Droits d'auteur](#)
- [_____](#)
- [_____](#)
- [_____](#)
- [_____](#)

Prologue : Monologue

Depuis ma plus tendre enfance, j'ai toujours dû privilégier l'avenir du royaume. C'était mon destin de Première Princesse, celle qui deviendrait un jour souveraine. Pourtant, il y avait des moments où j'ignorais ce qui était bon pour le royaume, ou même quel serait son avenir...

Mais à tout le moins, dans le futur que j'imaginais, il n'était pas là.

Le voir à la Royal Academy m'a rappelé toutes mes erreurs.

Mais malgré la reconnaissance de ces erreurs, j'ai fait semblant de ne pas les voir. Je me suis dit que c'était le meilleur moyen d'éviter des problèmes inutiles pour l'avenir du royaume.

Je le regrette. J'y ai beaucoup réfléchi. Je ne veux plus jamais commettre cette erreur.

Mais ce n'est que mon opinion personnelle, pas mon opinion en tant que dirigeant. En tant que dirigeant, mon opinion n'a pas changé. Tant que je serai en vie, mon devoir le sera aussi. Je continuerai de privilégier l'avenir du royaume. C'est pourquoi je crains qu'un jour, je ne commette une nouvelle erreur, pour le bien du royaume.

Tant que mes sentiments personnels ne sont pas nécessaires à l'avenir du royaume, ils sont sans importance. Mais comme il me revient de faire la distinction entre le dirigeant et le non-gouverneur, mes opinions personnelles influenceront inévitablement mon jugement sur ce qui est nécessaire.

C'est pourquoi je dois bien réfléchir avant de prendre une décision.

De quoi avons-nous vraiment besoin pour l'avenir ? Que puis-je faire pour le bien du royaume ? Je réfléchis, je réfléchis encore, je réfléchis encore. Heureusement, j'ai une facilité naturelle pour la réflexion.

Mais la responsabilité qui pèse sur moi est lourde et épuisante. J'ai peut-être rêvé plus d'une ou deux fois d'être libéré de cette obligation.

Je ne veux pas le faire. C'est effrayant. C'est difficile.

Je dois déployer toute mon énergie pour sauver les apparences et cacher ma peur.

Je dois néanmoins continuer d'avancer en tant que dirigeant. Je dois prendre des décisions. Voilà ce que signifie naître premier dans l'ordre de succession au trône.

Attendez, j'ai une idée géniale. Je porterai un masque transparent. Un masque qui dissimulera habilement mon vrai visage. Un masque qui me représentera comme une reine. Un masque de glace qui ne fondra jamais.

L'avenir du royaume n'a besoin que de moi pour le gouverner.

Ce souvenir sera le dernier.

Grâce à cette personne, j'ai pu être moi-même, sans être royal, pendant un bref instant. moment.

Ça me suffit.

Car au final, ma priorité est...

Chapitre 1 : Vague

Tard dans la nuit au château de Galarc, dans le jardin de la demeure de Rio...

Un voile d'obscurité était tombé, obscurcissant la visibilité. Une averse torrentielle s'abattait. Il jouait un air au rythme irrégulier. C'était l'hiver, et la température était légèrement inférieure à dix degrés Celsius. Il faisait encore plus froid sous la pluie, et personne de sensé n'aurait volontairement mis les pieds dehors par un tel temps.

Pourtant, sous la pluie battante, un jeune homme et une jeune femme s'enlaçaient. Il s'agissait de Rio, le propriétaire du manoir, et de Christina, la Première Princesse du Royaume de Beltrum, qui y séjournait en tant qu'invitée. La pluie torrentielle les transperçait tandis que Christina enlaçait Rio, serrant leurs corps gelés l'un contre l'autre.

Rio serra doucement Christina dans ses bras. Son corps frêle, appuyé contre sa poitrine, était si délicat qu'on aurait dit qu'un souffle d'air suffirait à la faire tomber. Il était difficile de croire qu'elle était la princesse d'un royaume et la dirigeante de la Restauration.

La jeune fille devant lui n'était qu'une adolescente comme les autres, accablée par ses soucis. Rio ne pouvait pas voir son expression, mais il devinait ce qu'elle ressentait. Elle portait un fardeau si lourd qu'elle en était arrivée là.

« Euh... »

Christina se raidit lorsque Rio lui rendit son étreinte, mais elle se détendit rapidement. Elle chercha Rio avec encore plus d'intensité, comme si elle avait perdu toute raison.

Ils sentaient la présence de l'autre plus proche que celle de quiconque au monde. Ils pouvaient sentir la chaleur et la chair de l'autre à travers leurs vêtements trempés. Le temps passa en silence pendant un moment, jusqu'à ce que leurs températures corporelles ne fassent plus qu'une.

« Excusez-moi », dit Christina à contrecœur en relâchant son emprise.

« Ça va », répondit Rio en faisant de même.

« Je suis désolé. J'ai eu froid... »

Christina retira ses bras, les faisant glisser jusqu'à la poitrine de Rio. Puis, d'un geste faible, elle se dégagea de lui, reculant d'un pas tout en lui donnant une excuse.

pour savoir pourquoi elle l'avait serré dans ses bras.

« C'est un peu exagéré », dit Rio. Il savait que le froid n'était qu'un prétexte. « Peux-tu m'en parler ? »

Il a fait un geste rare en pénétrant dans la zone de confort d'autrui pour découvrir la vérité.

« Je pensais tellement à l'avenir que j'en suis devenue anxieuse », murmura Christina à voix basse.

« À propos de la restauration ? »

"Peut-être..."

« Peut-être seulement ? »

Christina baissa la tête et se tut. Elle hésitait à lui en parler.

« Il y a autre chose qui te tracasse, n'est-ce pas ? » demanda Rio, cherchant à percer le secret de l'inquiétude qui rongait le cœur de Christina. Cependant...

« Cela implique des informations classifiées pour l'organisation », répondit Christina, le cœur fermé. Elle refusait catégoriquement d'en parler à quelqu'un d'extérieur.

Rio se gratta la joue, gêné. « C'est inquiétant. »

« Pourquoi êtes-vous troublé, Monsieur Amakawa ? » demanda Christina en levant les bras. Elle tourna son visage pour observer l'expression de Rio.

« Il y a une personne dans le besoin devant moi que je veux aider, mais on vient de me dire que son problème est confidentiel. Je ne sais pas jusqu'où j'ai le droit d'aller, alors je suis troublé. »

Il voulait aider Christina, mais c'était à elle de décider si elle voulait parler ou non. Non. Rio a tenu à exprimer clairement ses sentiments.

« Même si j'ai besoin d'aide, je n'ai pas le droit de vous la demander », a-t-elle déclaré.

"Pourquoi pas?"

Christina détourna le regard de Rio, rongée par la culpabilité. « Vu la façon dont mon royaume t'a traité, la réponse devrait être évidente. »

Elle est donc encore perturbée par le passé.

Rio avait précédemment expliqué qu'il n'avait aucune intention d'aborder le sujet. Le passé, certes, mais il semblait que Christina était encore perturbée par ce qui s'était passé.

C'est pourquoi il a choisi de feindre l'ignorance.

« Quand vous dites que cela devrait être évident, à quoi faites-vous référence ? »

"Hein?"

« J'ai déjà oublié ce qui s'est passé dans le passé », dit Rio avec un doux sourire.

« C'est encore plus exagéré ! Je t'ai même encore dérangé aujourd'hui à cause du passé. Tu n'as pas pu l'oublier », a rétorqué Christina sèchement, ébranlée par les paroles de Rio.

À l'inverse, Rio était d'un calme olympien. « Si vous rencontrez des difficultés, je veux vous aider. C'est tout. Si vous voulez discuter de droits, alors c'est moi qui suis dans une position délicate. »

"Comment ça?"

« Je suis l'étranger, non ? »

Qui était censé remettre en question les droits dans cette situation ? Christina était incapable de contester cela.

« Tant que je ne sais pas ce qui vous inquiète, je ne peux rien faire. »

Je suis là pour t'aider. Je ne pourrai peut-être même pas t'apporter la moindre aide. Mais je peux t'écouter. Je peux m'inquiéter avec toi. Alors n'hésite pas à te confier à moi si besoin. Même si tu ne peux pas tout révéler à quelqu'un d'autre, dis-moi simplement ce que tu peux.

"Merci beaucoup."

Le visage de Christina se crispa et elle baissa les yeux pour dissimuler son expression. On aurait presque dit qu'elle pleurait.

« Princesse Christina ? » appela doucement Rio.

Christina resta silencieuse, la tête baissée.

« Tu pleures ? »

"Non."

Elle finit par relever le visage à la question hésitante de Rio. Elle se frotta les joues. Elle avait les yeux ouverts, mais il était difficile de dire s'il y avait des larmes à cause de la pluie.

« Je vais bien », dit-elle d'un ton enjoué, comme si sa tristesse précédente n'avait été qu'une illusion. Le sourire qu'elle arborait enfin était comme un clair de lune invisible les nuits de pluie : fugace, doux et éclatant.

Cette fois, c'est Rio qui est resté bouche bée, les yeux écarquillés.

« Je vous ai dit que je vous demandais simplement de me donner du courage. C'est tout ce que je voulais de vous. Cela me suffit. J'en ai déjà reçu assez, et je ne vous demanderai rien de plus. »

La pluie continuait de tomber à verse, mais le visage de Christina brillait comme la lune dans l'obscurité.

"Es-tu sûr?"

N'est-ce pas simplement une façade courageuse ?

Rio essaya de comprendre ce qu'elle ressentait vraiment, mais...

« Oui. La décision que je m'apprête à prendre pour l'avenir n'est pas une... »

« C'est une erreur. Je peux dire du fond du cœur que c'est la meilleure décision possible. »

L'expression de Christina ne laissait plus transparaître la moindre hésitation.

« Vraiment ? » demanda Rio une fois de plus, se sentant mal à l'aise.

« Si tu t'inquiètes autant, » dit Christina après une brève hésitation, « serre-moi encore une fois dans tes bras. Laisse-moi reprendre courage. » Elle s'accrocha à Rio comme un enfant.

"D'accord."

Rio accepta la demande de Christina. Il ignorait encore la décision qu'elle avait prise au fond d'elle-même. Mais il devinait qu'elle avait dû faire preuve d'une grande force de caractère. Si c'était tout ce qu'il pouvait faire pour elle, qu'il en soit ainsi. Il obéirait à son souhait.

« S'il vous plaît, gardez le secret sur ce qui s'est passé. Je ne veux pas que quelqu'un d'autre me voie dans cet état », dit Christina, gênée, après un moment, en s'éloignant de Rio. Son visage était baissé par timidité.

« Bien sûr », acquiesça Rio en observant attentivement son expression.

La jeune fille qu'il vit là n'avait rien à voir avec son comportement habituel. Elle n'avait jamais... Elle n'avait jamais montré une telle faiblesse à personne auparavant. C'était uniquement parce que Rio était là qu'elle s'était confiée à lui et lui avait révélé sa vulnérabilité. Elle espérait que cela avait apaisé un peu ses inquiétudes.

Bien que Rio restât inquiet, la jeune fille fragile et éphémère de tout à l'heure avait complètement disparu. Celle qui se tenait devant lui était noble et fière.

« Je crois que j'en ai assez de la pluie. On rentre ? Je vais geler si je reste dehors plus longtemps », dit Christina en se serrant les épaules et en frissonnant.

« Bonne idée. »

Et donc, les deux sont rentrés.

Rio et Christina retournèrent au manoir. Les autres résidents étaient déjà couchés et le silence régnait. Rio incita Christina à prendre un autre bain, et elle entra seule dans le vestiaire des filles.

Dès qu'elle eut franchi le seuil, elle s'effondra sur le sol. Elle n'en pouvait plus de faire semblant que tout allait bien. Son cœur battait la chamade.

Son visage était en feu. Ses jambes tremblaient tellement qu'elle ne pouvait plus tenir debout.

Ai-je de la fièvre ? Non...

Christina posa sa main droite sur sa poitrine, sentant les battements de son propre cœur. Elle savait que son état actuel n'était pas seulement dû à la pluie. Ce n'était pas une maladie ; au contraire, elle se sentait bien. Alors, de quel type de réaction physiologique s'agissait-il ?

Est-ce parce que j'ai honte ?

Christina a répondu elle-même à sa question. Pourquoi était-elle gênée ? Parce qu'elle et Rio s'étaient enlacés. S'accrocher ainsi à un homme était honteux pour la Première Princesse.

Mais si elle se demandait pourquoi elle avait fait ça, elle finirait probablement par trouver un nom plus précis pour ces symptômes.

Non. Je ne peux pas.

C'est pourquoi Christina s'est forcée à réprimer ses pensées. « ... »

Mais elle hésitait à se débarrasser du sentiment persistant dans son cœur. Christina gardait sa main droite posée sur sa poitrine.

C'était étrange. Ce sentiment d'euphorie et de toute-puissance qui l'envahissait lui donnait l'impression d'être capable de tout. Son angoisse et son désespoir d'avant n'étaient plus qu'un rêve.



J'espère qu'il ne me juge pas trop mal maintenant. Il doit me trouver bizarre, pour le moins.

Elle était sortie dans le jardin la nuit, était restée sous la pluie, puis s'était jetée sur Rio, non pas une, mais deux fois. Elle l'avait même supplié de la serrer dans ses bras une seconde fois. Il était définitivement trop tard pour revenir en arrière. Christina rougit encore plus.

Mais grâce à cela, elle avait acquis suffisamment de courage.

« Ça me convient... C'est la seule option qui nous reste », murmura-t-elle pour elle-même.

Soudain, la porte du vestiaire s'ouvrit.

"Hein?!"

Christina sursauta et se retourna pour voir qui était entré. Rio était le seul celle qui savait qu'elle était là, mais la personne qui est apparue était...

"Oh!"

"Miharu?"

Ayase Miharu, une habitante du manoir. À en juger par sa réaction, Leur rencontre était une pure coïncidence.

« Puis-je me joindre à vous ? » demanda Miharu avec un doux sourire.

Christina hocha la tête et se leva précipitamment. « O-Oui, bien sûr. »

"Merci."

Miharu n'a fait aucun commentaire sur le fait que Christina était trempée. Ses cheveux s'accrochaient à ses vêtements et elle était assise par terre. Elle commença à se déshabiller discrètement.

Christina jeta un regard en coin à Miharu tandis qu'elle se déshabillait. Elle avait un corps féminin et harmonieux, de longs et magnifiques cheveux noirs, et un visage doux qui respirait l'élégance et une bonne éducation. Christina se sentit captivée, malgré le fait qu'elle fût du même sexe. « C'est sans doute cela, aimer les deux sexes », pensa-t-elle.

« J'entre la première », dit Miharu en entrant dans la salle de bain.

Hm ?

Christina inclina la tête. Depuis le début, Miharu avait un mauvais pressentiment. Il y avait quelque chose qui clochait chez elle. Elle était entrée dans la cabine d'essayage. Presque comme si elle n'était plus la personne que Christina connaissait...

Christina chassa cette idée et se précipita dans la salle de bain après elle. Miharu était déjà assise sur un tabouret de bain, en train de se laver. Christina s'assit sur un tabouret voisin et commença à faire de même.

Ils n'étaient pas assez proches pour converser en tête-à-tête. Ils n'avaient pas encore eu l'occasion de tisser ce genre de relation.

C'est pourquoi ils ont tous deux bougé les mains sans parler, créant un silence légèrement gênant.

Finalement, Miharu termina de se laver la première et alla prendre un bain. Christina la rejoignit peu après, s'installant dans la même baignoire. L'eau était un peu chaude, mais elle laissa échapper un soupir de soulagement.

« L'eau est agréable », dit soudain Miharu.

« C'est tout à fait ça », acquiesça Christina en observant l'expression de Miharu.

J'en suis presque sûr...

Ses soupçons quant à la nature de cette personne se renforcèrent. Elle avait également une intuition quant à la raison de cela.

« Ce que tu penses en ce moment est exact », dit Miharu, comme si elle lisait directement dans le cœur de Christina.

Christina fut décontenancée, mais elle réprima son choc. « Tu es comme un fantôme mystérieux, qui va et vient à ta guise. »

« On m'a déjà traité de dieu. »

J'avais raison.

La personne en face d'elle n'était pas Ayase Miharu. C'était Lina, l'ancienne déesse des Sept Dieux Sages.

« Pourquoi es-tu venue prendre un bain ? » demanda Christina.

« J'avais envie de prendre un bain. Comme toi, tu avais envie de te promener sous la pluie. C'est la même chose, non ? » dit Lina d'un ton désinvolte, comme si elle avait tout vu de ce qui s'était passé à l'extérieur du manoir.

Nous a-t-elle vus ? Non... Savait-elle dès le début que je serais là ?

Christina se souvint comment la déesse qui possédait le corps de Miharu avait le pouvoir de prédire l'avenir.

« Je t'aime bien », dit Lina.

Christina marqua une pause. « Pourquoi ? »

« Parce que tu es intelligent. Tu peux partir d'une seule information et en tirer dix déductions. Tu as l'esprit vif et un sixième sens aiguisé. »

Vous trouverez la bonne réponse sans délai. Il est facile de parler à des gens intelligents.

« C'est un honneur de recevoir de tels éloges de la part d'un des dieux sages les plus renommés. »

Christina était déconcertée par les aveux soudains de Lina, mais elle

a réussi à lui répondre calmement.

Que manigance-t-elle ? Elle doit être venue ici avec un but précis...

Tout en répondant à Lina, son esprit s'emballait.

« Pas besoin de s'inquiéter. C'est la première fois que je prends un bain dans ce corps, alors... »

« Je suis vraiment venue juste pour profiter de l'eau », a déclaré Lina d'un ton détaché, en tenant l'eau dans ses mains.

Quelle personne énigmatique, pensa Christina.

« Puisque je suis là, autant te donner un petit coup de pouce », poursuivit Lina. Elle fixa Christina droit dans les yeux, sans la moindre crainte. « En tant que voyante, je peux te confirmer que tu es sur la bonne voie. Aie confiance. »

« Toi... » Christina ravala ses mots. Elle se demanda combien
Les futurs que Lina pouvait entrevoir.

« Les gens posent souvent la question "Pourquoi ?". Sais-tu pourquoi ? » demanda soudain Lina.

« Parce qu'ils ne connaissent pas la réponse, et cela attise leur curiosité. »

Lina sourit, satisfaite de la réponse de Christina. « Je savais bien que je t'aimais bien pour une raison. »

« Cela signifie-t-il que j'ai raison ? »

« Oui. Mais les humains sont des êtres égoïstes. Ce n'est pas parce que la réponse n'est pas évidente qu'ils seront toujours curieux. S'ils ne sont pas curieux, ils ne se donneront pas la peine de la chercher. »

« Peut-être bien. »

« Ce qui m'amène à la question suivante : souhaitez-vous savoir où vous mènera votre avenir ? »

C'était une autre question abrupte.

Christina marqua une pause, puis secoua fermement la tête. « Non, je ne le crois pas. »

« Parce que vous connaissez déjà la réponse ? »

Connaître la réponse signifiait qu'il n'y avait plus de curiosité à ressentir. C'est ce que Lina voulait dire par sa question.

« Je ne suis pas sûr de comprendre ce que vous essayez de dire. Je n'ai pas de pouvoirs comme vous, donc... »
Je ne peux absolument pas connaître la réponse.

« Même si vous ne savez pas, vous pouvez deviner. »

Christina cessa de répondre et se tut en grimaçant.

« Il y a une autre raison pour laquelle je t'apprécie », dit Lina en changeant de sujet.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Même lorsque l'avenir que vous avez imaginé est affreux, vous continuez à persévérer. »

Continuez sans vous décourager. Votre volonté et votre détermination sont exceptionnelles.

« Je vois. » Pour une raison inconnue, Christina se mordit amèrement la lèvre.

« Je partirai le premier. »

N'ayant plus rien à ajouter, Lina sortit de la baignoire. Elle s'apprêtait à se rendre aux vestiaires quand...

«Attendez un instant.»

« Oui ? » Lina s'arrêta en entendant la voix de Christina.

« Même lorsque la réponse est obscure et intrigante, il peut arriver que... »

On pourrait ne pas poser la question. Car les êtres humains sont des créatures aux émotions complexes », a déclaré Christina, complétant sa réponse précédente.

"Exactement."

Avec un sourire triomphant, Lina approuva la réponse de Christina. Puis elle quitta la salle de bains.

Quelque temps avant que Christina ne commence à prendre des bains...

Elle a dit qu'elle allait bien.

Rio se prélassait dans les bains des hommes, fixant le plafond tout en réfléchissant à ce qui venait de se passer.

Mais...

En réalité, Christina portait des fardeaux qu'elle ne pouvait partager avec personne d'autre.

Et Rio était le seul à en avoir été témoin. C'est pourquoi...

Je ne peux pas faire comme si je n'avais rien vu.

Elle a peut-être dit que tout allait bien, mais il n'était pas obligé de la croire.

Le problème majeur résidait dans le fait que Rio ignorait tout du trouble de Christina. Même si ses sentiments à ce sujet avaient été extériorisés, le fardeau lui-même persistait.

Mais il ne semble pas qu'elle veuille me confier son problème.

Si cela avait été un sujet facile à aborder, elle ne se serait pas tourmentée à ce sujet au départ.

Puis-je faire quelque chose pour elle ?

Rio se creusait la tête pour trouver une idée.

« Tu devrais recruter d'autres disciples que Sora. Le premier que je te suggère est... »

Christina Beltrum.

Les conseils de Lina lui traversèrent l'esprit. Rio fronça aussitôt les sourcils, visiblement mécontent.

Lina avait probablement prévu cette situation. C'est pourquoi elle m'a conseillé de me tourner
La princesse Christina est devenue ma disciple.

Mais pourquoi ? En tant que première princesse du royaume de Beltrum, Christina était
Elle était destinée à guider les autres. Si elle devenait la disciple de Rio, elle deviendrait un être à part, distinct des habitants de ce monde. Il n'avait aucune raison de la choisir comme disciple.

Christina refuserait probablement de devenir sa disciple.
Choisir d'en faire sa disciple malgré tout serait une forme d'extorsion.

Je ne comprends pas. C'est impossible. Est-ce qu'elle me demande de me transformer en princesse Christine ?
en disciple sans son consentement ?

Rio ressentit une profonde répulsion, ce qui le fit grimacer.

Non. Je n'ai de toute façon aucune intention d'avoir d'autres disciples. Pas Princesse
Christina ou qui que ce soit d'autre. Rien ne me fera changer d'avis là-dessus.

Il ignorait même si elle pourrait rester humaine une fois devenue sienne.

Disciple. Tout comme Sora a été contrainte de vivre ainsi, devenir disciple pourrait signifier être
forcé de passer l'éternité loin des habitants du monde. Ne serait-ce pas une torture insupportable
pour quiconque ?

Je ne peux impliquer personne d'autre.

C'est pourquoi, pour Rio, faire de quelqu'un son disciple équivalait à
plier le destin et leur imposer une destinée déraisonnable.

Mais Lina devait le savoir lorsqu'elle m'a dit d'augmenter le nombre de mes disciples. Il
doit y avoir une raison pour laquelle je dois ignorer mes sentiments et recruter davantage de
disciples.

Au fond de lui, il avait compris son avertissement.

Si je n'augmente pas le nombre de mes disciples, je le regretterai. C'est ce qu'elle a dit...

Lina était l'une des Sept Sages, et elle s'était réincarnée à partir d'un
Il y a mille ans, par peur de l'avenir. Rio en était parfaitement conscient, et c'est
pourquoi l'impression sinistre de ses paroles continuait de planer devant lui.

Était-ce vraiment raisonnable de prendre une décision sous le coup de l'émotion ? Et s'il le
regrettait vraiment ? Il se posait ces questions tandis qu'un fort sentiment de répulsion continuait de
l'envahir. Rio était incapable de dissocier ses émotions de ses pensées et d'affronter directement
l'avertissement. Peu importe

Il avait beau y réfléchir longuement, il n'avait pas de réponse.

Ça ne va pas. Je dois d'abord me calmer.

Il prit l'eau du bain dans ses mains et s'en aspergea le visage.

Devrait-il suivre le conseil de Lina et faire de Christina sa disciple ? Pourquoi avait-elle même évoqué Christina au départ ?

Je ne pourrais jamais trouver la réponse simplement en y réfléchissant. Je ne peux pas lire l'avenir.

Et pourtant, le voilà qui se laissait influencer par de vagues présages d'avenir.

Peut-être que le but de Lina était simplement de me faire réfléchir à la possibilité de faire de la princesse Christina une disciple.

Rio soupira de lassitude. Il n'avait pas passé beaucoup de temps avec elle en face à face, mais il pouvait clairement se représenter son sourire suffisant.

L'avenir est imprévisible. Mais je dois aller de l'avant malgré tout.

C'est ainsi que les choses devaient être.

Je vais ignorer les conseils de Lina pour le moment et réfléchir à ce que je peux faire d'autre.

Même si Lina ne lui avait pas donné son avis, il ne s'imaginait pas réagir autrement face à Christina. De plus, s'il se laissait influencer et agissait de façon contraire à sa nature, l'avenir pourrait s'en trouver compromis.

C'était peut-être l'avenir que Lina souhaitait, mais Rio n'avait aucun moyen de le savoir. C'est pourquoi...

Je vais passer plus de temps avec la princesse Christina pour qu'elle se sente plus à l'aise pour me parler. Je pourrai aussi veiller sur elle et intervenir en cas de problème.

Rio ferait ce dont il était capable. Sa décision prise, il sortit du bain.

Le lendemain matin, après avoir pris le petit-déjeuner, Christina, Flora, Hiroaki, Roanna, Kouta et Rei devaient quitter le manoir.

« Merci de nous avoir hébergés », dit Christina au nom du groupe. Ils se tenaient à l'entrée de la maison, remerciant Rio et les autres personnes présentes pour leur dire au revoir.

« Merci d'avoir passé un si agréable moment avec nous », a répondu Rio.

« Revenez vite ! » ajouta Latifa d'un ton enjoué à côté de lui.

Rio rit doucement en entendant comment elle avait exprimé ce qu'il voulait dire. « Comme tu peux

Vous voyez, nous serions ravis de vous accueillir à tout moment.

« Flora et moi parlions de la prochaine fois où nous pourrions faire une soirée pyjama. »

Latifa a dit.

« Oui, j'ai dit qu'il fallait demander à ma sœur pour en être sûr... »

Latifa et Flora avaient déjà commencé à planifier leur prochaine soirée pyjama avant

C'était terminé. L'écart entre les deux s'était considérablement réduit ces deux derniers jours, et leur collaboration était parfaite.

« Elles s'entendent si bien », dit Christina en jetant un regard inquiet aux deux fillettes enthousiastes. Elle était contente que sa petite sœur se soit fait une amie, mais cela ne signifiait pas qu'elle pouvait accéder à toutes ses demandes.

« Je vous prie de m'excuser. J'espère que je ne vous ai pas offensé », dit Rio. Bien qu'il fût convaincu qu'ils appréciaient sincèrement Latifa, il était vrai qu'il existait une différence de statut social entre eux. D'autres personnes pourraient les percevoir comme un problème, pensa Rio avec gêne.

« Pas du tout ! Latifa est une amie », a déclaré Flora avec fermeté.

« Bien sûr ! » répondit Latifa avec un sourire amical.

Par ailleurs, l'identité de Rio étant désormais révélée, il fut décidé que Latifa n'utiliserait plus son alias de Suzune. Cependant, Rio s'étant déjà forgé une réputation en tant que chevalier honoraire Haruto Amakawa, il décida de continuer à utiliser publiquement le nom de Haruto.

« On a déjà eu ce problème la dernière fois. À ce rythme-là, on finira par se promettre la prochaine fois à chaque fois qu'on reste dormir », a déclaré Christina. « Je me sentirais mal de causer autant de désagréments. »

« Dans ce cas, je pense que vous devriez prolonger votre séjour ici ! »

« J'adorerais aussi discuter davantage avec vous, princesse Christina ! » suggéra Latifa en levant la main avec enthousiasme.

Les yeux de Flora pétillaient d'espoir tandis qu'elle acquiesçait d'un signe de tête.

« Chez Haruto, on mange toujours très bien. Ça ne me dérangerait pas d'y passer du temps. »

« On ne les croise pas plus souvent par ici non plus », a dit Hiroaki en plaisantant.

Rei acquiesça d'un signe de tête, tandis que Kouta marmonnait : « Ce n'est pas un lycée. »

« Un club pour traîner... » « ... »

Christina était heureuse de voir le cercle social de sa petite sœur s'agrandir, mais elle hésitait à imposer leur grand groupe à Rio et aux habitants du manoir.

Elle affichait une expression réservée, plongée dans ses pensées en silence.

« La prochaine fois, pensez à rester plus longtemps », a dit Rio, ce qui a fait

Offrez d'abord.

"Es-tu sûr?"

« Bien sûr. Vous n'avez pas besoin de courage pour visiter cette maison. » Rio a délibérément choisi le mot « courage » plutôt que « réserve ». Ce n'était pas un mot si étrange à utiliser, mais c'était certainement un choix de vocabulaire exagéré.

« Du courage ? Bien sûr que non », a fait remarquer Hiroaki.

« Guh... »

Pendant ce temps, Christina, prise par surprise, en resta bouche bée.

Elle se souvenait avoir prononcé ces mots la veille au soir, agrippée à Rio. Autrement dit...

Donnez-moi du courage. C'est sur cela que je compte.

L'incident s'était produit la veille au soir, et le mot « courage » m'est immédiatement venu à l'esprit. Elle repensa à la situation dans laquelle elle avait prononcé ces mots. Elle comprit que Rio avait choisi ce mot intentionnellement et elle détourna silencieusement le regard.

« Ton visage devient rouge, Christina », fit remarquer Flora avec curiosité.

se penchant en avant pour regarder le visage de sa sœur.

« Qu-Qu'est-ce que vous dites ? C'est impossible », dit Christina, s'éclaircissant la situation. sa gorge et son calme feint.

« Vraiment ? Mais tu as l'air plutôt heureux... »

« N'importe quoi. Je suis toujours la même. » Christina fut déstabilisée.

Elle était contrebalancée par les tentatives incessantes de sa petite sœur de la fixer du regard.

Elle semble être de meilleure humeur que d'habitude...

Roanna, amie de Christina depuis l'enfance, était ébahie par ce spectacle inhabituel.

« As-tu fait quelque chose à la princesse Christina ? » demanda Latifa à Rio, en le regardant avec suspicion.

« Non, mais j'imagine que j'ai dû dire quelque chose d'étrange. Ce que je voulais dire... »

« C'est que vous pouvez venir à n'importe quel moment, que vous ayez des affaires ou non », a déclaré Rio pour se défendre, en se grattant la joue d'un air gêné.

"Hmm..."

« Aha ha. »

Latifa lança à Rio un regard scrutateur, mais il se contenta de rire nerveusement. Le spectacle d'un héros vaincu au combat vacillant devant sa petite sœur dut amuser Christina, qui laissa échapper un petit rire.

« Heh heh. Ce n'est rien. Flora a juste dit quelque chose d'étrange », a-t-elle déclaré pour défendre Rio.

« Vraiment ? » demanda Latifa.

« Oui. Alors, s'il vous plaît, ne causez pas trop de problèmes à Monsieur Amakawa. »

Le sourire de Christina était d'une élégance fascinante et débordant d'affection.

La grâce avec laquelle elle couvrit sa bouche de sa main la rendait aussi belle qu'une peinture créée par un dieu de l'art.

Tous les présents furent subjugués.

« Y a-t-il un problème ? » demanda Christina.

« La princesse Christina est vraiment d'une beauté époustouflante », dit Satsuki avec enthousiasme. à la jeune fille perplexe. Toutes les filles autour d'elle acquiescèrent fermement.

« N-Ne dites pas des choses aussi étranges. »

« Ma sœur est belle et mignonne », ajouta fièrement Flora tandis que Christina cachait son visage rougissant.

« C'est la sœur adorée de Flora, après tout ! Tout comme mon frère et moi. »
Latifa a dit.

« Oui. Alors, s'il vous plaît, rapprochez-vous encore plus de Christina lors de notre prochaine visite. »

« Bien sûr ! Dans ce cas, nous devrions tous nous rapprocher d'Onii-chan aussi. »
J'ai déjà hâte !

Les deux petites sœurs bavardaient longuement de leurs frères et sœurs respectifs avec L'enthousiasme était palpable. La prochaine soirée pyjama était déjà actée pour elles.

« Oh là là », murmura Christina en faisant la moue, gênée. Dans cet aperçu de Derrière son visage dévoilé, il n'y avait aucune trace de la jeune fille mélancolique qui avait pleuré en secret la nuit dernière.

C'est presque comme si la nuit dernière n'avait jamais eu lieu, pensa Rio, presque en se demandant s'il avait tout imaginé.

Cependant...

Et si elle agissait simplement normalement parce qu'elle était devant des gens ?
Et au fond d'elle, elle pleurerait encore ? Il ne pouvait se résoudre à chasser complètement cette pensée. Le visage de Rio se figea légèrement.

« Onii-chan ? » appela Latifa en levant doucement les yeux vers lui.

« Hm ? »

« Pourquoi es-tu soudainement si silencieux et si sérieux ? »

« Ce n'est rien. Je réfléchissais à quel genre de divertissement proposer la prochaine fois. Afin d'approfondir notre amitié, bien sûr », a déclaré Rio à Latifa.

un doux sourire.

« Du divertissement ? Ça a l'air super ! »

«Aidez-moi à trouver des idées plus tard.»

« D'accord ! » Latifa acquiesça avec enthousiasme.

« Nous ne devrions pas vous retenir plus longtemps. Veuillez nous indiquer vos disponibilités. »

« C'est décidé, on est libres dès ce soir », dit Rio à Christina avec un sourire radieux, un sourire qu'il réserve d'habitude à sa précieuse petite sœur.

« Compris. Nous allons faire exactement cela. Il y a une réunion ce soir, mais je vous enverrai un contact dans les prochains jours. » Christina a finalement répondu à Rio sans hésiter.

Le parti de la Restauration quitta donc le manoir.

Chapitre 2 : Résolution

Après leur retour à la maison d'hôtes du château de Galarc, Christina et Flora
Ils se séparèrent du groupe d'Hiroaki pour accomplir leurs obligations officielles. Quant à
Hiroaki, Roanna, Rei et Kouta...

« J'ai un peu sommeil. Je crois que je vais faire une sieste », dit Hiroaki à l'autre.
trois sur le chemin du retour vers sa chambre, en bâillant.

« On est restés éveillés tard à boire dans ta chambre. Je suis fatigué aussi », dit Kouta en
bâillant.

« Compris. Alors faisons une pause aujourd'hui. Je vais aller retrouver Rosa », décida Rei.

« Alors je passerai quand ce sera l'heure du dîner. »

« Bien. Repose-toi aussi, Roanna. »

« Merci. Reposez en paix, Monsieur Hiroaki. »

Roanna s'inclina poliment et raccompagna Hiroaki.

« À plus ! » Hiroaki fit un signe de la main et retourna dans sa chambre.

« Nous nous excusons également, Roanna. »

« Je pense que je vais dîner avec Rosa. »

« D'accord. À plus tard. »

Après avoir dit au revoir à Kouta et Rei, Roanna se retrouva seule dans le couloir. Elle avait pris
l'habitude d'être constamment auprès d'Hiroaki, et il était rare qu'elle agisse seule.

Que vais-je faire aujourd'hui...?

Elle n'avait pas de projets particuliers, elle n'avait donc rien à faire.

Bien sûr, elle aurait pu retourner dans sa chambre, mais elle n'en avait pas vraiment envie.

Je vais peut-être aller faire une promenade.

Roanna fit demi-tour dans le couloir et retourna dehors. Elle commença à errer dans les
environs de la maison d'hôtes.

Quelques minutes après qu'elle ait commencé à marcher...

Je veux organiser mes sentiments, mais je n'arrive pas à rassembler mes pensées.

Roanna soupira tristement. Bien que ce ne fût pas suffisant pour être remarqué par

Par ailleurs, elle était actuellement accablée par sa propre mélancolie. Pourquoi se sentait-elle si agitée ? Elle tenta de comprendre ses sentiments, mais elle n'y parvenait pas.

Je crois que ça a commencé hier... Non, c'était après que j'ai retrouvé la mémoire. Avant même de connaître la réponse, je soupçonnais déjà que Monsieur Amakawa était en réalité lui...

En effet, Roanna avait reconnu la véritable identité de Haruto Amakawa, Rio, juste après le combat contre le golem. Tout comme le duc Huguenot, elle avait entendu Sora crier le nom de Rio en plein combat.

Mais je n'en étais pas sûre. Non... j'ai fait semblant de ne rien remarquer.

Maintenant que Rio s'était solidement établie sous le nom de Haruto Amakawa, elle hésitait à semer la zizanie. Un flot de pensées contradictoires l'assailait, la poussant finalement à se contenter d'observer.

Aurais-je pu faire quelque chose avant que Stewart ne parte et ne prenne cette décision ? Quel imbécile !

Elle réfléchit à la question, mais elle ne pensait pas qu'il y ait quoi que ce soit à dire. Elle aurait pu le faire même si elle avait pris la parole. Après tout...

Non. Je ne m'attendais pas du tout à ce qu'il fasse une chose aussi stupide, je n'aurais donc pas pu l'empêcher.

L'incident avec Stewart était tellement imprévisible qu'elle aurait été impuissante.

Nous aurions dû prendre des mesures préventives pour empêcher une telle chose de se produire, comme par exemple annoncer publiquement son identité et condamner Stewart.

Une telle action aurait provoqué un scandale politiquement fatal pour le duc Huguenot. La Restauration étant principalement composée de nobles huguenots, ses fondements auraient été gravement ébranlés. De plus, il leur aurait fallu solliciter l'accord de Rio et obtenir l'approbation du royaume de Galarc pour une telle annonce.

La princesse Christine ne semblait pas être au courant de l'ordre d'assassinat donné par le duc Huguenot. C'est pourquoi il a dissimulé la vérité avec son consentement.

Roanna a élaboré ses théories à partir des informations dont elle disposait. Au final, il aurait peut-être mieux valu ne pas remuer le passé.

Et si j'avais contesté le témoignage de Stewart pendant l'exercice en extérieur ? Ou même avant... Et si je l'avais défendu pour qu'il ne soit pas aussi isolé ?

à l'académie ?

La situation aurait-elle été différente aujourd'hui ? Ces doutes tourmentaient Roanna. Mais à l'époque, elle n'avait pas vu qui avait poussé Stewart et failli précipiter Flora du haut de la falaise. De plus, le duc Huguenot avait un intérêt politique à éviter un scandale lorsqu'il avait décidé de porter cette fausse accusation contre Rio. Même si elle avait affirmé que Stewart mentait, Rio aurait tout de même pu servir de bouc émissaire.

Ou bien, si elle et Christina avaient défendu Rio pendant qu'elles étaient à L'académie, les autres élèves n'auraient probablement pas été impressionnés. Bien qu'ils n'aient fait aucun geste déplacé en présence de Christina et Roanna, la situation aurait pu empirer lorsqu'elles avaient le dos tourné.

Dans la noblesse, les disputes d'enfants pouvaient parfois s'étendre jusqu'à leurs parents. L'autorité royale étant alors si faible, ils ne pouvaient se permettre de prendre le risque de défendre Rio. C'était tout simplement impossible pour eux ; ils n'auraient jamais pu deviner l'importance future de Rio sans avoir des dons de prémonition. Roanna elle-même avait trouvé le témoignage de Stewart concernant l'exercice en plein air suspect, mais elle ne pouvait se permettre d'affronter le duc Huguenot.

Même alors...

Si les choses s'étaient passées différemment, y aurait-il eu un avenir ? Où est-il resté avec nous ? Cela aurait été tellement rassurant d'avoir son pouvoir de notre côté...

Malgré l'indécence de cette pensée, Roanna ne put s'empêcher de s'étonner. C'était la taille impressionnante du poisson qui s'était échappé.

Le duc Huguenot devra assurément répondre de ce qui s'est passé. Mais qu'advient-il de la Restauration ?

La situation actuelle de la Restauration était bien trop précaire. Ils avaient perdu leur base d'opérations, leur influence était faible, et voilà qu'un scandale impliquant l'une de leurs figures clés venait d'éclater de la pire des manières. La situation était si précaire que même Roanna, qui n'était pourtant pas impliquée dans la gestion de l'organisation, pouvait le constater.

C'est pourquoi elle était plongée dans ses pensées, se demandant si elle aurait pu faire quelque chose pour empêcher cette situation, ou s'il y avait quelque chose qu'elle pouvait faire à partir de maintenant. Cependant...

Quelle ironie ! Je devrais m'inquiéter pour l'avenir de la Restauration, et pourtant...

Mes pensées sont tournées vers un inconnu. Je regrette ce qui lui est arrivé, mais je réfléchis aussi à des moyens de m'appuyer sur lui.

Roanna fit la grimace. Elle avait enfin trouvé les mots pour exprimer son trouble. Mais son trouble ne s'était pas apaisé pour autant. Au contraire, le brouillard s'était épaissi.

Ah oui, c'est vrai. La princesse Christine a dû ressentir cela tout ce temps.

C'est à ce moment précis que Roanna réalisa que son amie, qu'elle aimait et respectait, portait le même fardeau qu'elle depuis un certain temps déjà.

Non, ce n'est pas du tout pareil. Ce ne pourrait pas l'être. Mes sentiments sont incomparables. À la princesse Christina, qui doit supporter le poids de l'avenir du royaume et diriger l'organisation, je pense à elle. Elle a dû endurer bien plus de souffrances et de conflits que je ne peux l'imaginer.

Malgré cela, Roanna n'avait pas remarqué les tourments de Christina jusqu'à hier. Elle avait été à ses côtés depuis l'enfance, une amie proche, et pourtant, elle lui avait été inutile.

Avant même qu'elle ne s'en rende compte, ses pas errants s'arrêtèrent.

Quelle honte...

Roanna regrettait amèrement ses actes. Elle resta à l'entrée de la maison d'hôtes, perdue dans ses pensées, jusqu'à ce que...

« Euh, Lady Roanna ? » lança quelqu'un avec hésitation.

« Oh là là ! »

Deux jeunes filles de la Restauration s'approchèrent d'elle. L'une était Élise Brandt, de la famille du comte Brandt, et l'autre Dorothée, de la famille du comte Albert. Elles avaient été camarades de classe de Christina et Roanna à l'Académie royale, et Élise avait fait partie du même groupe que Rio lors des exercices en plein air.

Le visage d'Élise était terriblement pâle.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Roanna d'un ton suspicieux.

« Euh, comme vous pouvez le voir, Elise n'a pas l'air bien. Je m'inquiétais pour elle, alors je lui ai demandé ce qui n'allait pas, et elle m'a raconté ce qui s'était passé avec Stewart... » expliqua Dorothea en soutenant doucement Elise d'une main dans le dos.

"Je vois..."

Roanna devina la suite de ce qu'elle essayait de dire. La veille, Elise avait été convoquée sur les lieux au même endroit que Christina et Roanna.

Il s'agissait très probablement de la façon dont Stewart avait dénoncé Rio la veille.

« Lady Roanna, vous avez visité le manoir de Sir Amakawa hier soir. »

« Seriez-vous prête à en parler ? » supplia Élise.

« Il n'y a pas grand-chose à dire... »

Roanna ne savait pas trop quoi répondre. Bien qu'elle ait passé la nuit chez...

Dans le manoir, elle n'avait rien dit d'autre que quelques salutations et formalités.

Elle n'avait rien à dire à Élise.

Mais Elise était encore moins informée de la situation que Roanna.

Suite à l'agitation d'hier, elle avait avoué avoir témoigné contre Rio lors de l'exercice en extérieur. Elle mourait sans doute d'envie de savoir ce qui s'était passé ensuite.

Je suppose qu'il n'y a rien à faire.

Émue de voir à quel point Elise était effrayée, Roanna soupira doucement.

« Très bien. Suivez-moi. »

« Alors, que vouliez-vous demander ? »

Roanna avait emprunté un bureau dans la maison d'hôtes et s'était assise à un

Assise à une table, face à Élise et Dorothée, elle interrogea directement Élise.

« ... »

Élise était tellement bouleversée qu'elle semblait avoir du mal à formuler sa question.

« Dans ce cas, j'aimerais vous poser une question », a finalement dit Dorothée.

« Sir Amakawa est-il vraiment lui ? Je veux dire, juste pour en être sûr... »

Bien qu'elle ait entendu l'histoire d'Élise à l'avance, elle était

J'ai du mal à y croire.

« Oui, il n'y a pas d'erreur. C'est le garçon qui s'est inscrit à l'académie lors de notre première année. »

"Je vois..."

Les joues de Dorothée se figèrent, inexplicablement. C'était tout à fait normal.

Sa camarade de classe, qui avait été maltraitée parce qu'elle était orpheline des bidonvilles, avait réussi sa vie dans un royaume voisin – le royaume envers lequel elles avaient actuellement une dette.

Je peux à peu près deviner ce qu'elle pense en ce moment. La même chose que moi, sans aucun doute.

Roanna sourit avec une pointe d'autodérision en se remémorant le spectacle de Rio à l'époque où elles fréquentaient la Royal Academy.

Roanna a rencontré Rio pour la première fois dans les bidonvilles de la capitale. Sa première impression de ce qu'elle lui reprochait, c'était d'être un enfant sale. Il était orphelin, donc il n'y pouvait rien, mais elle le trouvait irrespectueux et impoli.

La deuxième fois qu'elle le rencontra, ce fut également dans les bidonvilles. Il était Il portait Flora, qu'il avait kidnappée, sur son dos, et Roanna le trouvait extrêmement suspect. Si Christina ne l'avait pas giflé, elle l'aurait fait elle-même.

La troisième fois qu'elle le vit, c'était dans une salle de classe de la Royal Academy. Il était incapable de lire les chiffres en première année, et pourtant, à l'approche des examens, il avait dépassé tout le monde et s'était classé premier, juste derrière Christina. Elle se souvenait encore parfaitement de ce moment. Bien que Roanna n'ait pratiquement plus eu de contact direct avec lui par la suite, elle savait que Rio était traité injustement au quotidien.

Et maintenant, cet homme était le héros du royaume voisin. Le roi On lui avait personnellement accordé une résidence sur le domaine du château, et il bénéficiait d'un traitement spécial que même un duc – le plus haut noble – ne pouvait recevoir.

Le Rio actuel n'était pas quelqu'un qu'ils pouvaient se permettre de contrarier. Mais ils avaient Ils l'avaient déjà maltraité pendant longtemps, si bien qu'ils n'éprouvaient plus aucun remords. Leur réaction la plus naturelle aurait été de paniquer face à ce pressentiment de danger.

«...» Dorothée resta sans voix.

« Que s'est-il passé ensuite ? Que... va-t-il nous arriver... ? » finit par demander Élise.

"Rien."

La réponse de Roanna était simple. Mais elle a dû sonner comme un rejet pour Elise, dont le visage s'est figé.

« Sans aucune méchanceté ! C'est juste que le sujet n'a pas été abordé au manoir de Sir Amakawa, c'est tout. Il nous a tous chaleureusement accueillis, et nous venons tout juste de rentrer de cette visite. »

"Vraiment?"

« Je n'ai aucune raison de mentir à ce sujet. Vous avez vous-même entendu Sir Amakawa... » Il a dit qu'il n'avait aucune intention de revenir sur le passé. Il nous a invités à

« Un manoir pour prouver ces paroles. Du moins, c'est comme ça que je l'ai interprété. »

« Alors la raison pour laquelle je n'ai pas été invité était... »

Élise semblait croire que son absence d'invitation était une punition pour avoir évoqué le passé. C'était une conclusion pour le moins surprenante, mais elle était au bord des larmes, tant elle s'inquiétait. L'être humain est incapable de raisonner rationnellement lorsqu'il est acculé.

« Il n'y avait aucune raison de vous inviter au départ. »

Les épaules d'Élise s'affaissèrent sous le choc. « O-Oui... »

« Argh ! Ce n'est pas ce que je voulais dire. Je n'aurais pas été invité non plus si... »

Ce n'était pas une invitation supplémentaire pour Sir Hiroaki. L'invitation était pour la princesse Christina, la princesse Flora et lui-même.

Roanna soupira, lasse, et expliqua la situation, mais...

« Mais je mérite quand même d'être punie... » murmura Elise, la tête baissée, rongée par la culpabilité.

« Bien sûr, c'est vrai que vous avez fait quelque chose d'irréversible. Vous avez peut-être... »

« Il craignait des représailles de la part de Stewart et du duc Huguenot, mais votre témoignage l'a accusé d'un crime qu'il n'a pas commis », a déclaré Roanna, soulignant la vérité sans détour.

Les épaules d'Élise tremblèrent sous l'effet d'un sanglot.

« Cependant, vous n'êtes pas le seul responsable. Tous ceux qui ont ignoré

Il est coupable lorsqu'il a été traité injustement à la Royal Academy.

Cela m'inclut, puisque j'étais présent lors de l'exercice en extérieur, et toi aussi, Dorothea.

Cette fois, les épaules de Dorothea tressaillirent.

« Reprenez-vous. La culpabilité que nous ressentons en ce moment est insignifiante comparée à celle des princesses Christina et Flora, qui portent ce fardeau depuis si longtemps. La princesse Christina, quant à elle, doit gérer la pression liée à l'avenir du royaume tout en dirigeant cette organisation. Ce n'est pas le moment de vous préoccuper de vous-mêmes, vous savez ? Vous devriez réfléchir à ce que vous pouvez faire pour l'organisation dès maintenant », lança Roanna, réprimandant sévèrement ses deux anciennes camarades de classe.

« C'est aussi un rappel pour moi-même », ajouta-t-elle.

Elle se ressaisit alors avec un soupir et se tourna vers l'avenir.

« Stewart recevra le châtiment qu'il mérite pour ses actes. Le duc Huguenot subira lui aussi un châtiment sévère. Dès lors, l'avenir de la Restauration sera compromis. Vous le comprenez. »

Oui?"

« M-Mais que sommes-nous censées y faire... ? » gémirent faiblement Élise et Dorothée.

« J'étais justement en train d'y penser moi-même. En tout cas, paniquer est hors de question. Vous ne feriez qu'aggraver les problèmes de la princesse Christina. »

Élise et Dorothée s'installèrent dans un silence gênant. Elles semblaient conscients qu'ils avaient paniqué.

« Quoi qu'il arrive, gardez votre calme. Obéissez aux décisions de la princesse Christina et restez résolus comme toujours. C'est tout ce que nous pouvons faire pour le moment », dit Roanna en se mordant la lèvre, frustrée.

« Euh... » interrompit Dorothée avec hésitation.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Existe-t-il un moyen de faire appel pour que la peine du duc Huguenot soit allégée ? »

« Puisque Stewart sera puni, la raison de sa punition sera... »

Une fois la raison rendue publique, faire preuve de discernement serait illogique. Et il serait pire encore de le punir sans en révéler la raison.

Ils allaient condamner un membre d'une famille ducale. Rendre un jugement sans en dévoiler les motifs susciterait l'antipathie et la suspicion des autres nobles. De plus, aucune interdiction de publication n'avait été imposée suite au tumulte provoqué par Stewart. Il était impossible de savoir quelle serait l'efficacité d'une telle mesure à présent.

« Et si on reportait la punition elle-même ? »

« On nous traiterait d'effrontés si nous faisons cela, mais à qui pouvons-nous nous adresser, et comment régler cette affaire autrement ? Nous ne pouvons pas effacer le crime commis par Stewart et Duke Huguenot. »

« C'est... »

S'ils devaient faire appel, ce serait à Christina, la seule.

Le jugement sur leur châtimement, ou Rio, la victime, était inévitable. Mais à l'idée de supplier Rio de la clémence, Dorothée bafouilla, comme si elle s'était assise sur un lit de clous.

« Dans une situation comme celle-ci, des tiers comme nous n'ont pas le droit de critiquer le jugement et d'en influencer le résultat. C'est la princesse Christina qui devra assumer les conséquences de sa décision finale », a déclaré Roanna.

fermement.

Cependant... il pourrait peut-être influencer sa décision finale.

Mais elle ne put s'empêcher de penser à quelque chose. En réalité, s'il y avait bien une personne capable de faire changer d'avis Christina, ce serait Rio.

La preuve en était dans le doux regard que Christina avait adressé à Rio avant de quitter le manoir. En tant que future reine, elle n'avait jamais affiché une expression digne de son âge. Pourtant, un peu plus tôt, elle avait laissé entrevoir son vrai visage.

Même si elle était son amie d'enfance, il était rare que Roanna la voie.

Un tel visage. C'est pourquoi l'option de compter sur Rio lui a traversé l'esprit.

À quoi je pense ? Ce serait absolument inacceptable de faire une chose pareille.

Mais finalement, Roanna s'y opposait fermement. C'était une question de la décence humaine. De quel droit demandaient-ils la clémence à Rio ?

Je ne me suis même pas encore excusé auprès de lui.

Cette pensée fit sursauter Roanna.

Oui, c'est exact...

Avant de demander quoi que ce soit à Rio, elle devait lui présenter ses excuses. En fait, Jusqu'à présent, elle l'avait probablement évité inconsciemment par gêne. Il était illogique de songer à lui demander une faveur alors qu'elle ne s'était même pas excusée.

Je suis sûre que la princesse Christina et la princesse Flora se sont excusées depuis longtemps...

Ils avaient également déployé des efforts considérables jusqu'à présent pour nouer de bonnes relations avec Rio. Les autres n'avaient fait que profiter de cette dynamique.

Et pourtant, me voilà à songer à le supplier... Je suis vraiment sans vergogne.

Roanna fronça les sourcils, profondément gênée.

« N'y a-t-il pas quelque chose que nous devrions tous faire avant de nous disputer à propos de... »

« Quel est l'avenir de la Restauration ? » a-t-elle demandé.

Élise et Dorothee échangèrent un regard nerveux avant de rompre le silence.

« Qu'est-ce que c'est ? » demandèrent-ils.

« Ne devrions-nous pas lui présenter nos excuses pour ce qui s'est passé durant nos années d'école ? Bien sûr, rien ne garantit qu'il nous pardonnera. »

S'il les rejetait, qu'il en soit ainsi. Mais s'ils voulaient désormais tisser des liens avec Rio, c'était le minimum qu'ils devaient faire. Roanna fit face à ses deux camarades et insista sur son point de vue.

À peu près au même moment, Christina avait convoqué le duc Huguenot dans son bureau. Elle s'assit à son bureau, Vanessa à ses côtés, prête à l'accueillir, et le duc Huguenot se tenant en face d'elle.

« Le châtement infligé à la famille huguenote a été décidé », a déclaré Christina.

Le duc Huguenot inclina respectueusement la tête. « J'accepte humblement. »

« Je ne l'ai même pas encore annoncé. »

« J'accepte la punition qui sera infligée, quelle qu'elle soit. »

« Je vois. Alors acceptez-le. C'est la punition pour vos crimes », dit-elle.

Il reçut sa parole. « Premièrement, Stewart sera condamné aux travaux forcés à perpétuité. Il travaillera comme esclave pour le royaume de Galarc. »

Christina annonça la première la punition infligée à Stewart. La servitude civile à vie consistait à déchoir un noble de son statut et à le contraindre aux travaux forcés jusqu'à la fin de ses jours. Pour les nobles, qui chérissaient leur honneur, c'était un sort pire que la mort. Ces travaux se déroulaient généralement dans des environnements hostiles, comme des champs de bataille ou des mines, et les condamnaient souvent à une mort prématurée et atroce.

« Dire que je verrai quelqu'un tomber en esclavage de mon vivant... »

Le duc Huguenot fronça les sourcils, empli de regret. C'était la plus grande tache dans l'histoire de sa famille.

« Quant à vous, je vous retire votre titre ducal. Vous serez nommé baronnet à la place », annonça Christine sans pitié.

S'emparer du titre signifiait la dissolution de la famille ducale huguenote.

Bien que ce titre fût remplacé par celui de baronnet, les baronets étaient une quasi-noblesse, et leurs titres n'étaient valables que pour une génération.

« Je comprends », acquiesça le baronnet Huguenot après une longue pause, en se mordant la lèvre.

« Cette peine est fondée sur les accusations de tentative d'assassinat de la seconde princesse Flora et de dissimulation de preuves. Ces crimes ont été jugés comme étant de la haute trahison. Ils concernent également la tentative d'assassinat de Sir Amakawa. Avez-vous des objections ? »

« Non. Un jugement pour haute trahison sans peine capitale est déjà extrêmement clément. »

« Je suis ravi de constater que nous sommes d'accord. Mais je ne peux pas accepter une personne aussi influente que vous. »

« Tu ne peux pas mourir. Tu dois rester dans l'organisation. Il te reste du travail à faire. Cela fait partie de ta punition. C'est pourquoi je te maintiens au rang de baronnet », expliqua Christina.

« Mon titre déchu et mon honneur de noble perdu, il ne me reste plus rien... »

« Je ne peux rien faire pour la Restauration. Je ne serai qu'un symbole de honte et de critique. »

Le duc, au sommet de la noblesse, avait tout perdu. Baronnet Huguenot sourit, humilié.

« Cela ne change rien au fait que vous avez guidé de nombreux nobles en tant que chef de votre faction. Sans vous, nombre de membres de la Restauration perdraient toute raison de rester. Si cela se produit, l'organisation s'effondrera. »

« Je ne peux rien dire dans mon état actuel qui puisse maintenir la faction. Des membres sont présents. Ils pourraient même quitter l'organisation par dégoût.

« Je n'en suis pas si sûre », a immédiatement rétorqué Christina.

« Vous devriez me trouver un remplaçant », a déclaré le baronnet Huguenot.

Il pinça les lèvres, frustré, et fixa Christina droit dans les yeux.

« Personne ne peut te remplacer. La Restauration n'a plus beaucoup de talent. »

« Ensuite, invitez une personne talentueuse extérieure à l'organisation. »

« Vous n'êtes pas quelqu'un qu'on peut remplacer par le simple talent, vous savez. »

C'est alors que le baronnet Huguenot, qui était resté impassible jusque-là, écarquilla les yeux. « Vous le pensez vraiment ? Permettez-moi donc de vous l'expliquer clairement : faites confiance à Sir Amakawa. »

« De tous les noms qu'on aurait pu citer ici... »

Gustav Huguenot, l'homme qui avait tenté de faire porter le chapeau à Rio pour les crimes de son fils — puis ordonner son assassinat — était prêt à mettre leur passé de côté et à lui recommander de lui faire confiance. Il était si insensible qu'aucun couteau ne pouvait l'atteindre. Son audace effrontée était plutôt impressionnante, pensa Christina avec un sourire sec.

« J'évoque ce sujet en raison de la situation actuelle. L'organisation est au bord de l'effondrement. À moins d'un miracle, la fin est inévitable. »

« Monsieur Amakawa n'est pas un dieu. C'est un être humain, comme nous. »

En effet, Rio était humain. Aussi puissant fût-il, il restait un être humain comme les autres. Christina l'avait ressenti de près lors de leur étreinte de la nuit dernière.

« Mais il possède un pouvoir qui dépasse celui d'un humain. Tous ceux qui se trouvent dans ce château

Il connaît ses prouesses militaires. S'il apporte son soutien officiel à la Restauration, personne ne se moquera de nous, même si nous proclamons haut et fort notre victoire. C'est dire à quel point il est célèbre en ce moment.

« Quoi, vous voulez que j'annonce que j'ai tout laissé entre les mains d'un étranger et que nous n'avons plus qu'à attendre ? »

« Ça a l'air génial. Qu'il envahisse le royaume de Beltrum et qu'il le ramène La tête d'Arbor. Cela réglerait tout instantanément.

Le baronnet Huguenot répondit à la question sarcastique de Christina par une exagération de sa part. Cela dut lui paraître une plaisanterie irresponsable, car...

« Arrête de te moquer de moi », dit Christina avec colère, les sourcils froncés.

« Je ne plaisante pas. Je vous propose sérieusement ce qui serait le mieux pour l'avenir de la Restauration. Si vous suivez mes conseils à la lettre, tout se passera bien. »

« Il est rare d'entendre de tels vœux pieux de votre part. »

« Dans cette situation désespérée, nous n'avons d'autre choix que de nous accrocher à la prière et... »
« Ce sont des souhaits. Mais j'ai des raisons de le suggérer : il suffit de voir tout ce qu'il a accompli jusqu'à présent. C'est sur cela que je me base », a déclaré le baronnet Huguenot avec assurance. « ... »

« Je comprends maintenant pourquoi vous étiez si réticente à vous fier à lui. Vous deviez juger inconvenant de compter sur lui alors que Stewart et moi restions à vos côtés. C'est pourquoi vous vous y êtes opposée avec autant de véhémence, n'est-ce pas ? »

Le visage raffiné de Christina se crispa d'une expression sombre tandis que le baronnet huguenot continuait de parler maladroitement.

« Ne pensez-vous pas qu'il est déplacé de l'impliquer dans cette affaire ? Vu ce que le royaume de Beltrum lui a fait, il n'a aucune raison de nous aider », a-t-elle déclaré.

« J'en doute. »

"Que veux-tu dire?"

« C'est une personne compatissante. Si vous lui dites que la position de Celia sera en danger, il ne pourra pas...

« Hors de question », interrompit Christina devant le baronnet huguenot. il put terminer sa phrase.

"Pourquoi pas?"

« Nous devrions le dédommager, et non utiliser le professeur Celia comme monnaie d'échange. »

« Un atout dans les négociations... »

« N'est-ce pas ainsi que vous appelleriez cela ? Maintenir la position du professeur Celia en joue, comme ça. Qu'est-ce que cela vous évoque ? »

« C'est simplement une question de point de vue. »

« Changer de perspective ne changera pas le contenu. »

« C'est... »

« Tout d'abord, le professeur Celia a été envoyée auprès de Sir Amakawa sur mes ordres. Je lui ai dit de privilégier ses intérêts à ceux de la Restauration. »

Même si l'organisation s'effondre, je n'ai aucune intention de la trahir en revenant sur cette commande.

« Il est trop tard pour une telle naïveté ! L'avenir de la Restauration – non, de tout le royaume – repose sur cet instant ! Une fois que les derniers remparts contre le duc Arbor auront disparu, il s'emparera véritablement du royaume. En tant qu'instigateur de cette situation désespérée, je n'ai peut-être pas le droit de le dire, mais vous devez faire preuve de la détermination d'un souverain », réprimanda durement Christina, sous le baronnet huguenot.

« Demander à Sir Amakawa de faire tomber Duke Arbor serait en effet une bonne chose. »

« Tout serait plus simple. Il nous suffirait de rester les bras croisés pendant que notre ennemi politique est éliminé. Franchement, j'y ai pensé aussi », admit Christina en soupirant.

"Alors...!"

« Mais combien de nobles du royaume nous soutiendront après la chute d'Arbor ? »

Éliminer Arbor ? Les nobles qui s'allient actuellement à Arbor ne risquent-ils pas de nous rejeter encore davantage par crainte de représailles ? Éliminer Arbor ne changera rien au fait que nos partisans restent minoritaires. Il ne serait pas surprenant que la situation dégénère en une lutte politique chaotique, voire en une guerre civile sanglante. Devrais-je également demander à Sir Amakawa d'éliminer tous les nobles importants de la faction d'Arbor ?

Changer simplement la tête ne suffirait pas à faire bouger le corps. Quel sort les attendrait-il s'ils choisissaient la facilité pour se sortir de ce mauvais pas ?

Christina a expliqué avec éloquence les problèmes qui surviendraient si... ils comptaient sur Rio pour régler leur situation par la force.

« Utiliser le pouvoir de Sir Amakawa pour régler des questions politiques est-il vraiment dans l'intérêt de... »

« Pour le bien de l'avenir du royaume ? L'option la plus facile n'est-elle pas aussi la plus précipitée ? » demanda Christina en fixant le baronnet huguenot d'un regard clair.

« Mais à ce rythme, la Restauration sera dissoute. »

Malgré ses protestations, le baronnet Huguenot détourna le regard. Il ne pouvait nier la pertinence des inquiétudes de Christina.

« C'est possible... Mais même si c'est pour le bien de l'organisation, certaines règles doivent être respectées en toutes circonstances. Ce sont parfois des lois, parfois des principes moraux. Certaines décisions sont inadmissibles, même si elles sont nécessaires à l'organisation. Comme l'assassinat de Sir Amakawa que vous avez ordonné par le passé. »

Le visage du baronnet Huguenot se crispa amèrement lorsqu'on évoqua son passé.

« Mais seul un dirigeant incompetent préférerait des promesses vaines sans solutions », a-t-elle poursuivi. « Je le sais. C'est pourquoi la question est de savoir ce que nous pouvons faire d'autre. Vous m'avez demandé de faire preuve de détermination en tant que dirigeante, n'est-ce pas ? »
"En effet."

« Je suis prêt à le prouver. Mais je veux aussi connaître votre détermination. Jusqu'où êtes-vous prêt à aller pour le bien du royaume ? »

« J'ai déjà perdu mon titre. S'il me reste quoi que ce soit à céder, je le ferai volontiers. Je suis prêt à faire tout mon possible. »

« Êtes-vous sûr que je peux me fier à ces paroles ? » demanda Christina d'une voix claire, en fixant le baronnet huguenot.

« Oui », répondit sans hésiter le baronnet huguenot en hochant fermement la tête.

Une heure plus tard, le baronnet huguenot était parti, suivi de Christine et de sa garde. Vanessa était seule dans la pièce. À en juger par son expression, elle était visiblement plongée dans ses pensées. Christina lui lança un regard.

« Si vous avez quelque chose à dire, dites-le. Aussi ridicule que cela puisse paraître, je vous écouterai cette fois-ci », a-t-elle déclaré.

« Comme le duc Huguenot... non, le baronnet Huguenot, a dit : pourquoi ne pouvez-vous pas compter sur... »
« Sur Sir Amakawa ? Avec son pouvoir, nous pourrions... » Vanessa se mordit la lèvre, tremblante.

« Il est inutile de regretter le passé. Nous devons aller de l'avant, même si le chemin est semé d'embûches », dit Christina, le regard déterminé fixé sur la fenêtre. Sans attendre de réponse, elle poursuivit : « Appelez Alfred. »

"Compris."

Vanessa serra les lèvres comme pour se coudre la bouche et

a quitté la pièce.

Alfred Emarle était le frère aîné de Vanessa, mais tout le monde à Beltrum
Le royaume le connaissait sous le nom d'Épée du Roi, titre donné au plus fort épéiste du pays.

Lorsque Christina tentait de fuir Beltrum, la capitale, Alfred fut vaincu par Rio et fait prisonnier, avec Charles, par la Restauration. Si l'épée d'Alfred, la Lame de Lumière du Jugement, fut restituée à Beltrum avec Charles par la suite, Alfred lui-même demeura prisonnier durant tout ce temps.

« Excusez-moi », dit Vanessa en retournant dans la chambre de Christina, suivie de son frère. Une longue boîte rectangulaire en bois se trouvait sur le bureau de Christina ; elle n'y était pas auparavant.

« Cela fait longtemps que nous n'avons pas parlé », a déclaré Christina.
"Oui."

Alfred avait des chaînes magiques autour du cou et des mains, mais il
Elle soutint le regard de Christina avec une audace inimaginable pour une prisonnière.

Christina est allée droit au but, sans préambule. « Après votre arrestation, vous m'avez dit avoir rejoint l'équipe de poursuite pour exécuter l'ordre de mon père : me protéger. »

"Oui."

« Et pourtant, vous avez tenté de me capturer près de la frontière entre Beltrum et Galarc.
Est-ce exact ? »

"C'est."

« Lorsque j'ai souligné la contradiction dans vos actions, vous m'avez dit que... »
Je n'avais rien d'autre à dire à ce moment-là.

Christina se souvenait de chaque mot du témoignage d'Alfred.
précision.

« Je me souviens avoir dit cela », répondit Alfred d'une voix calme, sans exprimer son propre avis.

« Cela a-t-il changé maintenant ? » demanda Christina.

« Cela dépend de la situation. Avec tout le respect que je vous dois, puis-je poser
une question pour le confirmer ? » demanda Alfred en retour.

"Poursuivre."

« J'ai entendu dire que vous aviez utilisé les insignes royaux pour revendiquer le trône de Beltrum. »

« Oui, c'est exact. La cérémonie de couronnement n'a pas encore eu lieu, mais en attendant, mon titre officiel est celui de « reine ». »

« Dans ce cas, la situation a changé. »

« Ce qui importait donc pour vous, c'était que je monte sur le trône ? »

Épée du Roi, ta loyauté va au Roi. C'est bien ça ?

« Vous avez raison », dit Alfred d'un ton un peu maladroit, en baissant la tête.

« Alors pourquoi as-tu désobéi à l'ordre de mon père ? Si tu m'avais surpris à... »

Cette poursuite m'aurait ramené à la capitale, n'est-ce pas ?

Si cela s'était produit, il aurait clairement violé le contrat du roi Philippe III. afin de remplir son devoir et de protéger Christina. Christina a souligné l'incohérence et a insisté pour obtenir une réponse d'Alfred. « Je vais vous le demander une fois de plus. » À qui es-tu fidèle ?

C'était probablement la question qu'elle avait le plus envie de poser. Elle a demandé La question principale avant même qu'Alfred ait répondu à sa première question.

« Sa Majesté. Cela n'a jamais changé et ne changera jamais. Mais si je devais être Pour être tout à fait honnête, je ne savais pas comment honorer cette commande à l'époque.

"Pourquoi pas?"

« Je manquais d'informations. Sa Majesté m'a donné cet ordre en présence du duc Arbor et de Charles, je n'ai donc pas pu confirmer si votre évasion faisait partie de ses intentions. »

« Et si vous trahissiez le groupe de poursuivants pour vous ranger de mon côté dans une telle situation, mon père se retrouverait dans une position délicate... Car chaque décision que vous prenez en tant qu'Épée du Roi est considérée comme la volonté de mon père », dit Christina, devinant immédiatement le dilemme auquel Alfred devait faire face.

« C'est exact. Je m'excuse pour mes manquements », dit Alfred avec une expression douloureuse.

« Vous étiez simplement fidèle à votre position d'Épée du Roi. Il n'y a pas lieu de vous excuser. De plus, je manquais d'informations pour vous faire confiance. J'étais surveillée en permanence par les hommes d'Arbor jusqu'à mon départ du royaume, ce qui a engendré chez moi une méfiance généralisée. Je ne pouvais vous faire confiance, même si vous étiez l'Épée du Roi », expliqua Christina, décrivant son état d'esprit de l'époque. « Mais les choses ont changé. Je suis devenue la souveraine de Beltrum, et vous me reconnaissez comme telle. Suis-je libre de... »

Vous croyez cela ?

« Oui », répondit Alfred d'un hochement de tête ferme.

« Dans ce cas, moi, la reine Christine de Beltrum, je vous pose la question suivante. »

Le ton de Christina devint plus formel. Au même instant, elle se leva et ouvrit le coffret en bois posé sur son bureau. À l'intérieur se trouvait une simple épée.

« Oui », répondit Alfred après une pause, en inclinant la tête tout en restant agenouillé.

Christina sortit l'épée de son étui et s'approcha de lui. Silencieusement, elle dégaina la lame et la déposa sur l'épaule d'Alfred.

« Souhaites-tu devenir notre épée ? » demanda-t-elle sèchement.

"Je fais."

« Osez-vous brandir votre épée pour nous protéger ? »

"Je vais."

« Maniez-vous votre épée comme nous le souhaitons ? »

"Je vais."

« Alors moi, Christina Beltrum, je t'accepte comme notre épée par cette cérémonie simplifiée », déclara Christina en rengainant l'épée. Elle se tourna ensuite vers Vanessa, à ses côtés.
« Vanessa, libère Alfred de ses chaînes. »

"Compris."

Vanessa hocha la tête en silence et s'approcha de son frère. Elle utilisa la clé en sa possession pour lui retirer ses chaînes. Christina tendit l'épée à Alfred, désormais libre.

« Prends-la. Ce n'est peut-être pas la Lame de Lumière du Jugement, mais elle est à toi. »

Bien que sa position fût provisoire, Christina avait le droit de choisir un L'épée du roi aussi. Pourtant, elle n'en avait choisi aucune jusqu'à aujourd'hui. Personne ne lui semblait aussi digne de ce poste qu'Alfred.

« ... »

Alfred accepta l'épée en silence.

Il n'était plus enchaîné. S'il changeait d'avis à cet instant, Christina serait impuissante. Cependant...

« À compter de cet instant, je vous considère de nouveau comme l'Épée du Roi. Me prêterez-vous votre force ? » demanda Christina d'un regard résolu, ne laissant transparaître aucune crainte d'une éventuelle trahison.

« Comme vous le souhaitez », répondit Alfred en acceptant l'épée dans ses deux mains.

« Alors levez-vous. Je vais vous expliquer ce qui va se passer à partir de maintenant. »

Et ainsi, l'épée du roi à la main, Christina fit son premier pas.
vers un avenir nouveau.

Chapitre 3 : Influence

Le lendemain, les punitions du baronnet huguenot et de Stuart, ainsi que celles d'Alfred, furent infligées. L'intronisation d'Emarle comme Épée du Roi au sein de la Restauration fut annoncée aux membres de celle-ci.

La chute simultanée du principal noble de l'organisation et l'intronisation d'un chevalier renommé ébranlèrent profondément la Restauration. Le moral des jeunes et des membres de bas rang, en particulier, s'en trouva considérablement remonté, et l'événement était sur toutes les lèvres.

Pendant ce temps, Christina et Flora visitaient la demeure de Rio. Elles étaient accompagnées d'Alfred, récemment nommé, et de sa sœur Vanessa.

« Merci d'avoir pris le temps de nous voir. Excusez-moi de vous déranger à nouveau si tôt, mais je voulais vous donner des nouvelles », dit Christina, assise avec Flora sur le canapé en face de Rio.

Par ailleurs, Rio avait Celia et Charlotte assises de chaque côté de lui. Gouki et Louise, le chevalier personnel de Charlotte, attendaient derrière eux.

« Racontez-moi. »

« Premièrement, comme vous pouvez le constater, Alfred a rejoint la Restauration. Pour en savoir plus
« Précis comme l'épée du roi, il m'obéira comme à la reine actuelle. »
Christina expliqua en jetant un coup d'œil à Alfred derrière elle.

"Je vois..."

Rio jeta également un coup d'œil à Alfred. Il s'en était douté lorsqu'il l'avait vu l'accompagner comme garde.

« Il m'a jadis barré la route et s'est opposé à vous. Je l'ai amené
Nous sommes ici aujourd'hui pour présenter nos excuses et vous saluer à nouveau.

« Je vous présente mes sincères excuses pour les désagréments que je vous ai causés à l'époque », dit Alfred en s'avancant et en inclinant profondément la tête devant Rio.

« Non, c'est moi qui devrais m'excuser de vous avoir blessé. Et le moment où nous nous sommes croisés... »

« Des épées au mariage de Celia... » dit Rio d'un air gêné en regardant Celia.

« Le mariage de Celia ? Serait-ce possible... ? Étiez-vous l'homme à capuche ? »

Alfred comprit immédiatement ce qu'il voulait dire. Il se souvint de la capuche

un homme qui a fait irruption dans le défilé et a enlevé la mariée.

« Je suis désolé pour tous les problèmes que j'ai causés à l'époque », dit Rio en se levant pour rendre la révérence.

« Vous n'avez pas à vous excuser, Monsieur Amakawa. Veuillez vous asseoir », dit Christina, visiblement troublée. « Plus important encore, Alfred a dit qu'il regrettait beaucoup la façon dont il avait blessé Orphia à l'époque. Il aimerait lui présenter ses excuses directement. »

Elle changea de sujet en évoquant Orphia, qui n'était pas présente avec eux.

« Je comprends. Je l'appellerai ici plus tard », dit Rio en s'asseyant avec un hochement de tête empreint de regret.

« Par ailleurs, d'autres ont demandé à avoir la possibilité de présenter leurs excuses. »

« Même si je ne les ai pas emmenés aujourd'hui », ajouta Christina avec hésitation.

« Vraiment ? Qui d'autre y a-t-il... ? »

« Roanna et deux de vos anciens camarades de classe. Ils ont réfléchi à

« leur attitude durant leurs années d'école et leur désir de se racheter. »

« Je ne vois aucune raison pour qu'ils s'excusent », refusa Rio en secouant la tête. Sa voix était douce.

"Je suis désolé."

« Pourquoi vous excusez-vous, princesse Christina ? »

Le regard de Rio fuyait, visiblement gêné. Lorsqu'il finit par croiser celui de Celia, elle lui adressa un doux sourire.

« Très bien... Veuillez leur demander de venir la prochaine fois qu'ils auront le temps », a-t-il convenu.

« Merci beaucoup, Monsieur Haruto », dit Flora avec joie.

« Avec tout le respect que je vous dois, puis-je prendre la parole également ? » demanda soudain Vanessa en s'avançant pour se mettre à la hauteur d'Alfred.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Christina en fronçant les sourcils, perplexe.

« Je voudrais également présenter mes excuses à M. Amakawa pour le passé. »

Rio inclina la tête, perplexe. « Pourquoi faire ? »

« Lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois dans les bidonvilles, j'ai pointé mon épée sur toi. » C'est ma négligence qui a permis à Charles d'entraver votre transport jusqu'au château. Je vous présente mes sincères excuses à ce sujet.

Les agissements de Vanessa à l'époque avaient conduit à ce que Rio soit torturé par Charles au nom de l'enquête.

Rio a immédiatement fait le lien. « Oh, ça... »

« Je suis désolée. Cet incident est aussi de ma faute », dit Flora en baissant tristement la tête. Cet incident avait commencé par son enlèvement.

« C'est du passé maintenant, ça ne me dérange plus », dit Rio d'un ton désinvolte, souriant comme s'il avait tout pardonné. Il regarda ensuite Alfred, qui écoutait d'un air perplexe. « On dirait qu'Alfred n'a aucune idée de ce dont on parle. »

« À bien y réfléchir, je ne lui ai pas encore expliqué ton passé », dit Christina.

Elle avait eu l'occasion de s'expliquer, mais elle n'avait pas souhaité aborder des sujets aussi confidentiels en l'absence de la personne concernée.

« Permettez-moi de me présenter à nouveau. Je m'appelle Haruto Amakawa maintenant, mais j'étais élève à l'Académie Beltrum sous le nom de Rio. À l'époque, j'avais les cheveux noirs... Vous vous souvenez de moi ? » demanda Rio en se présentant à Alfred.

« C'est toi... celui qui a battu Charles pendant le tournoi... »

Les yeux d'Alfred s'écarquillèrent lorsqu'une image du jeune Rio lui traversa l'esprit.

« Cela fait plus de quatre ans. Il y a eu un petit différend après le match, mais je me souviens que vous êtes intervenu pour apaiser les tensions. Merci pour cela. »

« C'était plus les excuses unilatérales de cet homme qu'une véritable dispute. Il est parti. » Il s'est battu avec acharnement contre un étudiant, puis a refusé d'accepter sa propre défaite... Je n'ai fait que mon devoir de commandant de la Garde royale. Le comportement de mes chevaliers était honteux.

Alfred se souvint de la manière dont Charles Arbor s'était comporté à l'époque et s'inclina. La tête tournée vers Rio, l'air souffrant.

« S'il vous plaît, ne vous en faites pas. J'ai vraiment oublié ces jours-là. »

Revenons au sujet : vous aviez autre chose à discuter, n'est-ce pas ?

Gêné par ce flot d'excuses, Rio a insisté pour que Christina change de sujet.

Christina se redressa sur son siège et fixa Rio du regard. « Oui. La principale raison de ma présence ici aujourd'hui est d'expliquer la sanction officielle infligée à Stewart et Huguenot. Elle a été annoncée plus tôt. »

"Je vois..."

« Cela ne vous intéressera peut-être pas, mais cette information finira par vous parvenir de toute façon. J'aimerais vous la communiquer moi-même si possible. »

Les joues de Rio se crispèrent comme s'il avait mangé quelque chose d'amer. « Très bien. »

« Écoutons-le. »

« Premièrement, Stewart a été condamné aux travaux forcés à perpétuité. Il sera
« Travailleurs esclaves pour le royaume de Galarc dans un avenir proche. »
"Je vois."

« Ensuite, Huguenot a été déchu de son titre de duc et élevé au rang de baronnet. Il
restera fidèle à la Restauration, mais... »

« ... »

« Ça vous convient ? » demanda Christina, observant l'expression silencieuse de Rio.

« Vous voulez dire si j'ai des réclamations à formuler concernant la punition ? »

"Oui."

« Alors non, je ne le pense pas. En fait, je croyais que ce serait plus bénéfique pour le
La restauration pour cacher mon passé et différer la punition...

Au contraire, Rio semblait être la personne idéale pour demander si tout allait bien.

« Ce n'est rien. Une seule erreur peut entraîner la chute de toute l'organisation, mais
l'ignorer ne fera qu'en engendrer d'autres. Cet incident est du genre impardonnable. Pour
l'avenir, je dois m'assurer que cela ne se reproduise plus jamais. »

Il y avait une détermination incommensurable dans les paroles de Christina.

Les yeux de Rio s'écarquillèrent. Derrière lui, Gouki contemplait avec admiration la jeune
fille qui dégageait déjà l'aura d'un roi.

À peu près au même moment, une certaine personne visitait un bureau du château de Galarc.

« Eh bien, bonjour. J'attendais », dit Duke Gregory, le propriétaire du bureau, un homme
robuste, avec un sourire. Il étendit ses bras musclés et accueillit son invité.

« Merci d'avoir accepté ma demande de réunion avec un préavis aussi court. »

« Non, non, je suis heureuse de prendre du temps pour vous. Je m'inquiétais aussi
pour votre fils. »

« Je suis désolé pour tout le tapage que mon fils idiot a fait l'autre jour », dit l'invité, le
baronnet huguenot, en inclinant profondément la tête.

« Non, c'est moi qui devrais m'excuser pour mon rôle dans cet incident. Si seulement... »
J'avais arrêté votre fils plus tôt...

En réalité, c'est le duc Gregory qui avait incité Stewart à agir.

carnage.

« Toute la faute incombe à mon fils insensé et à moi-même, à l'échec d'un parent. »

« Vous n'avez rien à vous reprocher », a déclaré le baronnet Huguenot sans la moindre trace de haine.

Tiens. Je m'attendais à ce qu'il se plaigne de l'incident de l'autre jour... Il veut autre chose ?

Le duc Grégoire lança un regard perçant au baronnet huguenot.

« Si seulement je pouvais faire quelque chose pour vous aider », dit-il, sur un ton qui semblait Il était sincèrement désolé et inquiet.

« Dans ce cas, peut-être pourriez-vous m'écouter aujourd'hui. Je suis ici parce que je souhaite aborder un autre sujet avec vous. »

« Hmm. Si c'est juste pour écouter. Veuillez vous asseoir. »

Il y avait donc autre chose. Le duc Grégoire s'assit et le baronnet Huguenot s'assit en face de lui.

« Je vais droit au but. Il s'agit de la question complexe dont nous avons discuté l'autre jour. »

« Ah bon ? L'autre jour... »

Leur conversation aurait été incompréhensible pour quiconque les aurait entendues, mais ils se comprirent immédiatement. Après tout, c'était le duc Gregory qui avait soulevé cette « question complexe » auprès du baronnet Huguenot, qui était encore duc à l'époque.

Autrement dit...

« Mais vous connaissez bien l'association des nobles à travers le royaume. »

Des frontières, n'est-ce pas ? Il y a quelqu'un qui souhaite vous rencontrer en secret.

« Vous souvenez-vous ? » demanda le baronnet huguenot en plissant les yeux vers le duc Grégoire.

"Bien sûr."

« Alors ça devrait aller vite. Vous vouliez une réponse avant la cérémonie de couronnement, n'est-ce pas ? »

« En effet », répondit légèrement le duc Gregory. Un sourire narquois se dessina sur ses lèvres.

C'est intéressant.

Pendant que le baronnet huguenot et le duc Grégoire tenaient leur réunion, Quelqu'un descendait l'escalier menant aux prisons souterraines du château de Galarc. Il s'appelait Pierre et était le deuxième fils du baronnet Huguenot, le petit frère de Stewart. Il avait presque quatorze ans.

Merde ! Merde à tout !

Pierre était furieux. Ses yeux étaient injectés de sang, ses poings serrés, et ses pas sur le sol de pierre ne laissaient rien paraître de son irritation.

C'est entièrement de sa faute ! Ce salaud ! Pourquoi est-ce que je... Tout était la faute de son frère Stuart. C'est à cause de lui que le duc Huguenot était devenu baronnet Huguenot, et c'est à cause de lui que Pierre n'était plus l'héritier de la famille. Il n'était même plus noble. Pierre était désormais un roturier.

Les enfants directs d'un duc étaient considérés comme quasi-nobles, même sans terre ni titre, contrairement aux enfants d'un baronnet. Sans titre à hériter, ils étaient tous classés comme roturiers. Seul Gustave, qui portait le titre de baronnet, conserva le nom de famille huguenot, et Pierre ne put plus se réclamer de cette appellation.

Merde ! Merde à lui ! Pourquoi moi ?!

Pierre était tellement en colère que son sang ne faisait qu'un tour. Une haine meurtrière brûlait dans ses yeux.

Pendant ce temps, dans la prison souterraine du château de Galarc se trouvait un Cellule d'isolement plongée dans l'obscurité totale.

« ... »

Stewart était accroupi sur le sol en pierre de sa cellule, le visage empreint de désespoir. Il avait crié et pleuré à son arrivée en prison, mais deux jours s'étaient écoulés depuis, et il avait fini par se calmer.

La cellule d'isolement était fermée par une porte en fer verrouillée et des barreaux la divisant en deux, isolant ainsi Stewart du monde extérieur. Malgré tous ses cris, il ne pouvait savoir si quelqu'un se trouvait de l'autre côté de la porte. Depuis deux jours, personne n'était entré dans sa cellule que pour lui apporter son repas. Stewart avait perdu tout espoir de recevoir une visite.

Du moins, jusqu'à ce que la porte s'ouvre avec un clic.

"Quoi?!"

Stewart leva les yeux, haletant. La lumière du couloir l'aveugla un instant, mais il distingua trois silhouettes. L'une d'elles toucha la lampe-artefact près de la porte, et les pupilles de Stewart se contractèrent pour s'habituer à la lumière.

« Pierre ? C'est toi, Pierre ?! »

La vie revint dans les yeux de Stewart. Son frère Pierre se tenait là, accompagné d'un gardien de prison et du majordome de la famille du baronnet huguenot.

Stewart se leva et se précipita vers les barreaux de fer. Pierre s'approcha également.

Est-il venu me libérer ?!

Stewart lui adressa un sourire flatteur tandis qu'une illusion commode lui emplissait l'esprit, mais...

« Meurs ! »

Le bâton militaire que Pierre tenait à la main glissa entre les barreaux de la prison. Il le planta de toutes ses forces dans la joue de Stewart.

« Gwah ! »

Le visage de Stewart se déforma sous l'impact direct. Il tomba à la renverse et roula sur le sol en se tenant le visage.

« Maudit sois-tu ! » cracha Pierre avec colère, frappant les barreaux de son bâton de rage. Il n'avait pas encore assez fait souffrir Stewart.

« Qu-Qu'est-ce que vous faites ?! » articula difficilement Stewart, la joue en main.

« C'est moi qui devrais dire ça, espèce de vermine ! De vraie racaille ! »

« Comment oses-tu parler ainsi à ton frère ! »

« Tu n'es pas mon frère ! »

« Guh... » Stewart tenta de protester malgré sa douleur, mais il hésita devant l'expression de Pierre.

« C'est ça, vermine ! Tu devrais être content d'être derrière les barreaux, sinon je te tuerais. »

« Toi, maintenant. » Pierre saisit les barres de fer et lança un regard noir à Stewart.

« Qu'est-ce qui t'arrive... ? » murmura faiblement Stewart. Il regarda son

Le majordome de mon père pour une explication.

« Le maître a... »

« Non ! Je vais le lui expliquer ! » dit Pierre en interrompant le majordome.

Il se tourna ensuite vers Stewart. « C'est de votre faute si la famille duc huguenote a... »

déchu."

"Hein?"

Stewart cligna des yeux, l'air absent.

« Le titre de mon père lui a été retiré ! Il est baronnet maintenant ! Je ne peux plus hériter du nom huguenot ! Je ne peux plus hériter du titre de duc ! »

Et tout ça, c'est de ta faute ! Meurs ! Meurs ! Meurs ! Meurs ! Meurs !

Pierre secouait les barreaux de fer de la prison comme un enfant en pleine crise de colère.

« Je vous en prie, calmez-vous, jeune maître », dit doucement le majordome en posant une main sur son épaule. Dans le même temps, il lança à Stewart un regard de mépris évident.

« Vous mentez... Le titre de votre père ? » murmura Stewart.

« Pourquoi mentirais-je à ce sujet ?! Viens ici ! Laisse-moi te frapper encore plus ! »

Pierre cria avec colère.

« N-Non. Non... » Stewart tenta de se relever, mais ses jambes le lâchèrent. Il recula en traînant les pieds, s'éloignant de Pierre.

« C'est entièrement de ta faute ! Pourquoi ma réputation devrait-elle être ternie par la tienne ?

Argh ! »

L'avenir que Pierre avait façonné s'était effondré du jour au lendemain. Submergé par l'émotion, des larmes silencieuses coulaient sur son visage tandis qu'il s'effondrait à genoux, agrippé aux barreaux.

« Jeune maître. »

Le majordome saisit Pierre par les épaules et l'aida discrètement à se relever.

« Tu vas le regretter. Je me vengerai de toi », dit Pierre une fois qu'il

Il se calma, lançant à Stewart un regard haineux.

« Aïe... » Toujours au sol, Stewart tressaillit.

« Mais ne t'inquiète pas. Tu ne mourras pas si facilement. »

« Qu-Que voulez-vous dire ? »

Percevant quelque chose d'inquiétant dans le sourire froid de Pierre, la voix de Stewart se brisa.

« Tu ne pensais pas que les punitions s'arrêteraient à ton père, n'est-ce pas ? D'une certaine manière, tu es le plus tragique de tous. Tu n'es même pas un roturier. Tu es un esclave condamné. »

« Quoi ? Vous plaisantez ! Pourquoi ferais-je... ? C'est impossible ! »

Stewart était furieux, mais...

« Parce que tu as essayé de cacher comment tu as failli tuer la princesse Flora ! » répliqua Pierre en hurlant.

« C'est... ! »

« Tout le monde à la Restauration est au courant maintenant. Du crime que tu as tenté de dissimuler. Révéler ainsi ton passé honteux... Tu es un imbécile irrécupérable. » Pierre railla son frère aîné avec un rictus.

« Arrêtez... Ne me regardez pas comme ça », dit Stewart en secouant la tête.

« Papa ne veut plus te voir. Je suis venu en son nom pour... »

Je vais te dire ta peine.

« Tu mens... »

« Ce n'est pas un mensonge. Vous serez envoyé travailler dans les environnements les plus difficiles. Si vous
« Si tu te rebelles, tu seras forcé de porter un collier de soumission. Tu mourras probablement jeune, et ce ne sera pas une mort agréable. »

Pierre savourait la réaction effrayée de Stewart lorsqu'il décrivait les souffrances qu'il allait endurer.

« Hé, ne fais pas cette tête-là. Tu plaisantes, n'est-ce pas ? Dis-moi la vérité, Pierre ! »

Stewart rampa jusqu'aux barreaux pour supplier aux pieds de Pierre, ayant oublié comment il avait été frappé plus tôt.

« Ne t'approche pas de moi, sale esclave ! »

« Aïe ! » Cette fois, la matraque a heurté l'épaule de Stewart. Il est tombé en avant.

« Crève ! Espèce de déchet ! Crève ! »

Pierre continuait de frapper avec le bâton de toutes ses forces. Les barres gênaient sa visée, mais il réussit à porter quelques coups qui laissaient des bleus.

« Arrêtez ! Arrêtez ça, s'il vous plaît ! »

Stewart recula en se protégeant la tête. Il finit par s'effondrer, se recroquevillant sur lui-même et gémissant.

« Hmph. Tu croyais que j'allais te pardonner si facilement ? À partir de maintenant, tu ferais mieux de te méfier. »

"Que veux-tu dire?"

« Je dis que je vais enquêter sur l'endroit où vous allez être envoyé. »

« Qu'est-ce que tu comptes faire ?! »

« Comme je te l'avais dit. Vis dans la peur », ricana Pierre. Puis, d'un air méprisant, il changea de sujet. « Je ne reviendrai pas ici. Personne ne viendra te voir. C'est ta dernière chance. As-tu quelque chose à dire ? »

« Hein ? Ah... »

Stewart ne put répondre immédiatement à cette question soudaine. Mais s'il

S'il laissait passer cette occasion, il ne resterait plus personne à qui demander de l'aide. Il savait qu'il devait dire quelque chose, mais il avait un trou de mémoire.

« Au revoir. » Pierre se retourna avec un sourire suffisant et se dirigea vers la porte.

« Attendez ! Ne partez pas ! Hé ! Dites à papa de me sauver ! » cria Stewart, mais Pierre lui claqua la porte au nez avant qu'il ait fini sa phrase.

Chapitre 4 : Les excuses

Quelques jours plus tard, dans l'après-midi, d'autres personnes se rendaient au manoir de Rio : Christina, Flora, Roanna, Elise et Dorothea. À l'exception de Flora, qui avait un an de moins que Rio, toutes avaient été ses camarades de classe à l'Académie royale. Alfred et Vanessa étaient également présents en tant que gardes.

À l'entrée du manoir, Christina a salué les invités au nom du groupe : « Merci de nous avoir invités aujourd'hui. »

« Merci beaucoup, Monsieur Haruto. » Flora le remercia également avec un sourire radieux.

« C'est moi qui devrais vous remercier d'être venu aujourd'hui. »

« Bienvenue à tous. »

Rio et Celia se tenaient côte à côte, les accueillant.

« Merci pour aujourd'hui. »

"Merci."

Roanna baissa la tête tandis qu'Élise et Dorothée firent une révérence nerveuse.

« Veuillez entrer. Il fait beau aujourd'hui, alors je vais vous montrer... »

« Il y a un kiosque à l'arrière », dit doucement Rio avant de se diriger vers le jardin.

Aujourd'hui, Roanna Fontaine se rendait au manoir de Rio pour s'excuser de ses erreurs passées à l'école. Habituellement, tous les habitants les auraient accueillis ensemble, mais les autres étaient absents. Vu le motif de la visite, ils faisaient sans doute preuve de discrétion.

« Asseyez-vous ici. »

Le groupe fut conduit vers un kiosque d'été dans le jardin et prit leur... des sièges. Cependant, Rio a immédiatement tenté de quitter le kiosque.

« Je vais préparer du thé frais et des en-cas. Veuillez patienter un instant. »

« Veuillez vous occuper du reste, Celia. »

« Tu peux compter sur moi. »

Rio et Celia ont échangé ces mots juste avant son départ. Cet échange laissait entrevoir une intimité qui dépassait celle d'une relation classique entre un professeur et son élève.

Ils sont vraiment très proches...

Bien sûr, Roanna savait déjà que les deux étaient proches. Mais maintenant qu'elle connaissait le passé de Rio, son point de vue était différent. C'était une sensation nouvelle.

C'était parce que Rio avait toujours été seul durant leurs années d'école, et elle ne l'avait jamais vu proche de qui que ce soit auparavant. Cela dit, il était possible que les deux aient passé du temps ensemble et tissé des liens étroits sans qu'elle le sache. « ... »

Dorothée observait leur échange avec curiosité. De son côté, Élise, encore rongée par la culpabilité d'avoir fait un faux témoignage pour Stewart lors de l'exercice en extérieur, paraissait visiblement secouée par une nervosité intense.

« Il n'y a pas de quoi être aussi nerveuse, Elise », lui dit Celia avec un doux sourire.

« Ah, d'accord. Euh... »

« Il m'a demandé de commencer par détendre l'atmosphère. Il a dit que ce serait plus difficile pour vous tous de discuter en sa présence, alors il voulait que je donne quelques conseils en tant qu'enseignant. »

Pendant que Celia parlait, elle fixait le dos de Rio au loin avec un regard de l'affection. Le reste du groupe fut attiré par son regard.

C'est pourquoi il est allé nous servir personnellement...

Roanna était impressionnée par la prévenance irréprochable de Rio. C'était courant. Dans la haute société, il était d'usage que l'hôte serve ses invités à table, mais Roanna n'avait jamais vu personne porter ses pieds jusqu'à la cuisine. Tout au plus, ils se contentaient de servir les boissons déjà apportées à table par les serveurs. serveurs.

« Je suis désolée, nous avons fini par le gêner encore plus », a déclaré Christina avec regret.

« Oh non, ce n'est pas un inconvénient. Nous voulons simplement que tout le monde s'amuse avant de rentrer chez soi aujourd'hui. » Celia gesticulait, visiblement émue, au nom de Rio.

« Mais nous sommes venus ici aujourd'hui pour présenter nos excuses... »

Serait-il convenable de s'amuser alors qu'ils étaient là pour présenter leurs excuses ?

Christina hésita, une question parfaitement raisonnable lui traversant l'esprit.

« Dans ce cas, c'est une raison de plus pour s'amuser aujourd'hui. Il n'éprouve aucune rancune envers qui que ce soit. Il m'a dit de considérer cette journée comme une réunion d'anciens élèves. »

« Une réunion d'anciens élèves, dites-vous... » Christina fut surprise par ces mots inattendus.

« Oh là là ! C'est magnifique ! » s'exclama Flora, les yeux pétillants.
"Flore."

« D-Désolé. »

Sa sœur aînée s'éclaircit la gorge ostensiblement pour la réprimander de son insouciance. Flora baissa rapidement la tête.

Célia gloussa. « Je serais heureuse aussi que vous puissiez profiter de cette journée comme d'une réunion d'anciens élèves. Puisque c'est son souhait, je tiens à le respecter. » Elle leur sourit adorablement.

« Je comprends que M. Amakawa ne souhaite pas d'excuses. Quel intérêt y a-t-il à le contraindre à accepter des excuses unilatérales ? J'ai dit à ces filles d'abandonner si leur seul but était de s'excuser pour se sentir mieux. »

« Ce ne sont pas des excuses, c'est de l'autosatisfaction », déclara Christina d'un ton assuré, en jetant un coup d'œil à Roanna, Elise et Dorothea.

« Mais tout le monde voulait s'excuser auprès de Rio, de toute façon ? » demanda Celia en regardant autour d'elle. Elle n'utilisa pas le nom Haruto, mais celui qu'il portait lorsqu'il était élève à l'Académie royale.

« Roanna, c'est à toi de répondre. C'est toi qui as insisté pour cette réunion aujourd'hui », a dit Christina.

« Oui. C'est parce que je veux prendre mes erreurs très au sérieux et m'assurer de ne jamais les répéter. Si je ne le faisais pas, je ne pourrais plus jamais le regarder en face, ni personne d'autre dans le manoir », répondit Roanna d'un ton ferme, sans la moindre hésitation.

Les yeux de Celia s'écarquillèrent un instant avant qu'elle ne fixe Roanna droit dans les yeux. « Je vois. » C'est pour cela que vous voulez présenter des excuses sincères ?

« Oui. Nous sommes les seuls camarades de classe de l'époque à être dans le
Les travaux de restauration sont en cours, mais ceci est notre opinion collective.

Roanna hocha la tête avec conviction. Élise et Dorothea inclinèrent également la tête en signe d'approbation.

« Je vois... Rio souhaite que personne ne ressente de culpabilité pour le passé, c'est donc inquiétant. En tant qu'enseignante, je ne peux pas prendre parti, mais je tiens à respecter vos opinions également. »

Sous le regard intense de ses élèves, Celia inclina la tête.
et elle fredonna. Elle réfléchit encore quelques instants, puis prit la parole.



« Je comprends. Que dirais-tu de présenter tes excuses, puis d'organiser nos retrouvailles de classe ? Laisse tomber ces sentiments et fais les deux en même temps. »
« Se sentir coupable en permanence vous empêchera d'avancer. » Celia adressa à ses élèves un doux sourire bienveillant et leur demanda : « N'est-ce pas ? »

« Professeur Celia... »

Flora, Roanna, Elise et Dorothea semblaient au bord des larmes. Christina veillait sur leurs silhouettes rayonnantes.

« Votre réponse ? » demanda Celia d'un ton enjoué.

« D'accord ! » répondirent tous ses élèves à l'unisson, en hochant la tête.

Quelques minutes plus tard...

Rio retourna au kiosque du jardin et servit du thé sous le regard de toutes les filles. Aucun mot ne s'engageait, ce qui le mit mal à l'aise.

« Hi hi. »

Mais Célia rayonnait, alors il en conclut qu'il n'y avait aucun problème. Il se concentra sur sa tâche, ne voulant surtout pas servir un mauvais thé à des dames de la royauté et de la noblesse.

C'est parfait.

Roanna réfléchissait en l'observant. Elle pouvait deviner à sa silhouette qu'il avait l'habitude de servir le thé tous les jours. Chacun de ses gestes était empreint d'élégance et de raffinement.

Son sens de la mode était également merveilleux. Était-ce le sens vaguement féminin Elle ressentait l'influence des femmes avec lesquelles il vivait. Il avait un visage beau et androgyne, et son allure si pittoresque en était presque injuste. C'était peut-être pour cela que Flora applaudissait discrètement en regardant Rio verser le thé.

"Ouah..."

Élise et Dorothee avaient également les yeux rivés sur son profil. Voyant le rougeur qui leur montait aux joues, Roanna faillit froncer les sourcils d'un air de reproche.

Hormis la princesse Flora, Elise et Dorothee auraient-elles oublié qu'elles sont là pour présenter leurs excuses ?

Mais elle se souvenait que Celia avait souhaité qu'ils profitent pleinement des retrouvailles de classe. comme une réunion de classe et elle se calma.

Entre-temps, Rio finit de verser le thé.

« Voilà », dit-il en servant tout le monde. Son arôme frais avait un
Une douceur prononcée, procurant une sensation de béatitude à chaque respiration.

« Merci beaucoup », dirent-ils tous, l'air subjugué.

« J'ai préparé du thé aromatisé. Il y a aussi des gâteaux refroidis, alors... »

Servez-vous avant qu'ils ne se réchauffent.

Sur l'ordre de Rio, toutes se servirent en thé et en gâteaux. Jeunes filles de familles royales et nobles, elles avaient l'habitude de boire du thé et s'y mirent avec une grâce infinie.

C'est splendide...

Roanna ferma les yeux, submergée par l'émotion. La boisson était douce en bouche et très peu amère, ce qui la rendait extrêmement facile à boire. Elle avait aussi un effet relaxant remarquable, lui faisant presque oublier qu'elle était chez quelqu'un d'autre.

La qualité des ustensiles à thé était excellente, tout comme la maîtrise de la température de la théière, la quantité de feuilles de thé, le temps de vaporisation et l'élimination du marc – c'était une tasse parfaite qui ne pouvait être recréée que si tout était idéal.

« Magnifique comme toujours », dit Christina avec un profond soupir.

« J'adore ce parfum ! Il semble que vous utilisiez des feuilles de thé que je ne connais pas. »

Flora dit cela d'un air rêveur, manifestant son intérêt pour les feuilles de thé.

« Moi non plus, je ne sais pas. »

"Moi non plus."

« Je peux dire que c'est une sorte de feuille de baie, mais à part ça... »

Dorothée, Élise et Roanna ne connaissaient pas non plus les signes du thé.

« C'est un nouveau produit de la Guilde Ricca. Je les ai reçus de

« Liselotte », a déclaré Rio, révélant ainsi la provenance des feuilles de thé.

Les feuilles de thé de la Guilde Ricca étaient un produit de luxe qui a connu une popularité fulgurante ces dernières années. Si la notoriété de la guilde a joué un rôle important, c'est surtout l'excellente qualité du produit qui a conquis le cœur des amateurs. Les femmes de la noblesse et leurs filles, en particulier, appréciaient de les acheter en grande quantité, si bien que ces feuilles de thé prisées étaient souvent en rupture de stock. C'était un produit rare.

« Oh là là ! »

«Quelles précieuses feuilles de thé !»

Les yeux d'Élise et de Dorothée s'écarquillèrent.

« Les feuilles de thé sont également merveilleuses, mais le talent de Sir Amakawa était encore plus exceptionnel. »

« Mieux », dit Roanna après avoir pris une autre gorgée, faisant l'éloge des capacités de Rio.

« Merci beaucoup », dit Rio, gêné, en se grattant la joue.

« Il a aussi fait le gâteau », dit Celia avec un sourire fier, comme pour

Ils étaient absolument délicieux.

« Oh là là, vous faites aussi de la pâtisserie ? »

« Est-ce un gâteau au fromage ? »

« Il a été cuit jusqu'à obtenir une très belle couleur. »

Tous les regards étaient attirés par le gâteau. Il ressemblait à un simple cheesecake cuit au four sur une base de tarte, mais sans aucune décoration sophistiquée, comme pour incarner l'adage « la simplicité est ce qu'il y a de mieux ».

« Oui. J'espère qu'ils vous plairont. Bon appétit. »

« Alors, si cela ne vous dérange pas... »

Chacun a goûté une bouchée du gâteau qui avait été disposé sur de petites assiettes devant eux.

"Oh!"

« Mmm-mm ! »

Les yeux de Christina et de Flora s'écarquillèrent.

Contrairement à la surface, probablement cuite lentement au four, l'intérieur était un fromage rare, riche et crémeux qui fondait instantanément en bouche. La texture était étonnamment surprenante, mais surtout, c'était délicieux.

La douce saveur du sucre mêlée à la saveur onctueuse de la vanille était parfaitement complétée par le goût acidulé du fromage, qui était la vedette du plat.

« Oh... »

« Tellement bon... »

« C'est incroyable. »

Élise, Dorothée et Roanna furent stupéfaites. Elles prirent aussitôt une deuxième bouchée.

« Heh heh. Pas vrai ? » Celia n'avait pas encore touché à son gâteau, car elle...

Elle a observé les réactions de ses élèves.

« C'est un cheesecake différent de celui qu'on nous a servi avant, n'est-ce pas ? J'adore celui-ci aussi, il est tellement délicieux », dit Flora avec enthousiasme en prenant une autre bouchée.

« Merci beaucoup. Je suis content que cela vous plaise », dit Rio avec un soupir de soulagement.

« J'ai été surprise de constater que la surface était parfaitement cuite, tandis que l'intérieur restait saignant. La saveur riche de la première bouchée s'équilibre parfaitement avec la texture fondante... Le dosage de vanille et de sucre est vraiment excellent », a également déclaré Christina, très enthousiaste.

« C'est un mélange de fromage à la crème et de fromage frais. Comme vous l'avez très bien remarqué, la surface a été cuite à cœur tandis que l'intérieur a été cuit grâce à la chaleur résiduelle afin de conserver sa texture saignante. Le gâteau a ensuite reposé au réfrigérateur toute la nuit », a expliqué Rio.

D'ailleurs, c'est dans la boutique où il travaillait à temps partiel sous le nom d'Amakawa Haruto qu'il a appris à faire ce cheesecake. Cependant, la recette originale, avec son fromage, son sucre et sa vanille, était extrêmement spécifique, et il lui avait fallu de nombreux essais pour trouver des ingrédients similaires. Ce n'est que récemment qu'il a réussi à obtenir un résultat qui le satisfasse pleinement.

« Pendant que tout le monde allait à l'école, Rio me servait du thé. »
Comme ça. Il m'a aussi fait des gâteaux. Il a toujours été doué en pâtisserie.

"Vraiment?"

Célia sourit gaiement en évoquant le passé. Tous les regards étaient tournés vers Rio, les yeux grands ouverts d'intérêt.

« J'ai travaillé dans son laboratoire en échange de son aide pour mes études », a déclaré Rio.

« Alors c'est comme ça que vous vous êtes rapprochés », murmura Flora avec jalousie, en regardant au loin. Cette atmosphère se répandit, plongeant le silence dans un moment.

Christina profita de l'occasion pour se redresser. « Merci infiniment pour aujourd'hui. Nous étions venus nous excuser, et pourtant nous avons reçu un accueil si chaleureux. »

« Pas du tout. Comme je l'ai dit l'autre jour, je ne vois pas ce dont vous devriez vous excuser. Il est tout à fait naturel pour moi de vous accueillir. »

Sentant le changement dans l'atmosphère, Rio secoua la tête d'un air soucieux. Il a insisté sur le fait qu'il n'y avait pas lieu de s'excuser et a pris une gorgée de son thé, un peu gêné.

"Dis, Haruto... non, Rio," dit soudainement Celia.

"Oui?"

« À votre avis, pourquoi ? »

"Hein?"

« Pourquoi pensez-vous qu'ils veulent vous présenter leurs excuses ? »

« Je ne sais pas. Pourquoi ? »

Rio inclina la tête, perplexe.

« C'est troublant de recevoir des excuses sans savoir pourquoi, n'est-ce pas ? »

« Il doit bien y avoir une raison pour laquelle ils veulent s'excuser. Pourquoi ne les écoutes-tu pas ? » dit Celia à Rio, le réprimandant gentiment.

"Droite..."

Comme il s'agissait d'une demande de son professeur bien-aimé, Rio accepta.

Il accepta la suggestion sans hésiter. Il acquiesça docilement avec un sourire détendu.

Christina comprit que Christina avait parfaitement préparé le terrain. Elle s'inclina devant elle avec gratitude et regarda tour à tour Roanna, Elise et Dorothea.

« Si ces jeunes filles veulent présenter leurs excuses à Monsieur Amakawa, c'est parce qu'elles estiment ne pas pouvoir vous affronter, vous ni les autres résidents de cette demeure, tant qu'elles ne l'auront pas fait. Roanna est venue me voir en me disant qu'elle n'avait aucun droit de se tenir devant vous ni devant les autres », a déclaré Christina, révélant ainsi le but de leurs excuses.

"Je vois."

« Maintenir notre relation a été un véritable combat pour moi-même pendant longtemps. C'est pourquoi j'ai décidé d'accéder à leur demande. Je voudrais te demander d'accepter leurs excuses maintenant que ton passé est désormais pleinement révélé », déclara Christina, fixant Rio droit dans les yeux sans ciller.

« Je comprends », finit par dire Rio en hochant profondément la tête.

« Merci beaucoup », répondit Christina d'un ton ferme, en inclinant la tête.

Flora, Roanna, Elise et Dorothea.

« Toutefois, si nous devons le faire, pouvons-nous faire en sorte que ce soit la dernière fois ? »

"Hein?"

« Une fois que chacun aura présenté ses excuses, n'évoquons plus jamais ce passé douloureux.

L'objectif est d'approfondir nos relations à partir de maintenant, n'est-ce pas ? » dit Rio avec un sourire.

« Monsieur Amakawa... »

« Si vous pouvez me le promettre, je serai heureux de recevoir vos excuses. Qu'en dites-vous ? »

« D'accord... » Christina acquiesça d'un signe de tête, la voix tremblante. « Je suis vraiment désolée. Veuillez accepter mes excuses en tant que reine du royaume de Beltrum pour avoir permis que vous soyez traitée injustement à l'académie et que vous vous retrouviez isolée. »

Après avoir affirmé sa position de dirigeante de la nation, elle se leva et inclina profondément la tête.

C'était en quelque sorte des excuses présentées au niveau national.

Flora se leva également et inclina doucement la tête. « Je suis vraiment désolée, Monsieur Haruto... non, Monsieur Rio. »

« Je suis vraiment désolé moi aussi. Non seulement j'ai observé la situation en silence, mais vous... »

« J'ai été impolie envers vous à plusieurs reprises, alors que j'avais été placée là. » Roanna se leva et s'inclina.

« Je suis vraiment désolée », s'excusa Dorothée.

« Je voulais aussi vous présenter mes plus sincères excuses ! J'ai fait un faux témoignage lors de l'exercice en extérieur, ce qui a conduit à votre inculpation ! »

La dernière à se lever fut Élise, qui s'excusa le visage terriblement pâle.

Même le visage baissé, il était clair qu'elle était extrêmement nerveuse, tremblant de la tête aux pieds.

« Très bien, j'ai reçu vos excuses. Alors, s'il vous plaît, relevez la tête. »

Rio se leva également et, sur un ton aussi léger que possible, exhorta tout le monde à regagner sa place, mais personne ne leva la tête immédiatement.

« Honnêtement, je suis content d'avoir été isolé pendant mes années d'école », a-t-il admis avec une expression soucieuse.

"Hein?"

Tous levèrent les yeux, perplexes. Celia inclina également la tête, l'air absent.

« Si je n'avais pas été isolé, je ne me serais pas autant rapproché de Celia. »

« Oui, c'est vrai. C'est pour ça que je suis content. Et puis, grâce à ça, je ne me suis pas senti isolé à l'académie », a déclaré Rio timidement.

« Quoi ?! »

Même Celia, pourtant si intelligente et lucide, a mis un moment à assimiler la situation.

Elle comprit le sens des paroles de Rio. Sa mâchoire se décrocha quelques instants plus tard.

« Oh là là ! »

Flora, Dorothea et Roanna s'agitèrent toutes les trois avec excitation, comme si elles avaient assisté à un chapitre d'un roman d'amour.

« R-Rio ! Ne plaisante pas comme ça ! » hurla Celia en rougissant comme une jeune fille.

« Cela peut paraître une blague, mais je suis sérieux. »

Rio ne se corrigea pas, rougissant comme un garçon de son âge.

« Oh là là ! »

L'atmosphère qui régnait autour de Flora et des autres spectateurs était teintée de rose.

« Oh mon Dieu ! »

Gênée par les regards de ses élèves, Celia baissa la tête, le visage rouge.

L'expression inhabituelle de son professeur fit également rire Christina. La tension retombée, Rio suggéra de reprendre leur cours.

goûter.

« Pourquoi ne pas poursuivre les retrouvailles de classe ? Elles viennent à peine de commencer, et Celia attendait ce jour avec impatience. À ce rythme, le thé va refroidir. Asseyez-vous, je vous prie », dit-il.

« Exactement. C'est une réunion d'anciens élèves exceptionnelle, et la promesse était que chacun... » Profitez-en ! C'est vrai ! Pourquoi ne pas saisir cette occasion pour aborder des sujets que nous n'avons pas pu évoquer auparavant ? Il y a peut-être des questions que vous avez toujours voulu poser.

Célia a mené la conversation pour détourner l'attention de tout le monde de sa gêne.

« As-tu quelque chose, Elise ? » demanda-t-elle une fois que tout le monde fut assis.

il se montrait attentionné envers Élise, qui s'était un peu calmée.

Elis tressaillit à cette question soudaine. « Hein ? Oh, euh... Alors... pourquoi... »

« Votre couleur de cheveux a changé, Monsieur Amakawa ? » demanda-t-elle avec hésitation.

« J'ai changé la couleur de mes cheveux grâce à un artefact magique. Certaines circonstances ont fait que cette couleur est devenue permanente, mais je peux la faire redevenir noire », dit Rio en touchant son pendentif par-dessus ses vêtements. Ses cheveux blancs sont redevenus noirs sous leurs yeux. Retrouver sa couleur noire lui donnait une apparence totalement différente de celle qu'il avait avant. La ressemblance avec le Rio d'avant était beaucoup plus frappante.

"Ouah..."

Tous étaient stupéfaits. Il était bien plus reconnaissable comme le camarade de classe qu'ils avaient connu autrefois, devenu adulte.

« M-Monsieur Rio ! C'est Monsieur Rio ! » s'écria Flora joyeusement, les yeux pétillants.

« Je n'ai plus les cheveux noirs, alors c'est un peu gênant. »

« Je suis surprise », dit Roanna, décontenancée.

« Christina, regarde ! C'est Sir Rio ! C'est Sir Rio ! » s'écria Flora en se tournant vers Christina, toute excitée, mais encore loin de se calmer.



« O-Oui, je vois », répondit Christina, mais elle semblait assez perplexe.

Sentant cela, Flora scruta le visage de sa sœur.

"Quel est le problème?"

« L'impression qu'il donne est tellement différente, c'est presque comme s'il était une autre personne. Pas dans le mauvais sens du terme, bien sûr... Cela me rappelle simplement fortement ce qu'il était avant. »

Après avoir quitté l'école, Christina n'avait eu affaire qu'à Haruto Amakawa, celui aux cheveux blancs. Pas à Rio, celui aux cheveux noirs. C'est sans doute pour ça qu'avec cette couleur de cheveux, il se sentait plus proche de Rio que de Haruto Amakawa.

« Tu es timide ? »

« Non, ce n'est pas ça », a nié Christina, visiblement décontenancée.

« Je t'ai déjà montré ma forme aux cheveux noirs », dit Rio avec un sourire forcé.

Il faisait référence à l'épisode qui avait suivi son combat contre Lucius, lorsque Christina et Flora avaient découvert son identité. Il avait alors révélé son apparence aux cheveux noirs tandis que les deux jeunes femmes s'étaient réfugiées dans sa maison de pierre.

« Oui, mais ça fait longtemps », murmura Christina, incapable de regarder Rio directement.

« Alors tu es timide ? » répéta Flora en fixant le visage de sa sœur.

« Je vous le dis, je ne le suis pas », a nié Christina, les joues légèrement rouges.

« Je crois comprendre ce que ressent Christina. La couleur de ses cheveux étant... »

« Comme avant, cela nous rappelle davantage son passé, ce qui nous rend plus conscients de sa présence... » dit Roanna d'un ton gêné.

« Christina et Roanna, vous parlez toutes les deux de lui comme s'il était un étranger », fit remarquer Flora, exaspérée.

Christina et Roanna agissaient toutes deux inconsciemment, car même si elles savaient qu'il s'agissait de la même personne, elles ne pouvaient s'empêcher d'avoir l'impression d'être victimes d'une illusion, comme si le jeune Rio était soudainement apparu devant elles.

La personne qu'ils avaient activement évitée à l'époque se trouvait maintenant juste devant
La réalité de cette situation les rendit tous deux terriblement timides.

« Autrement dit, tu es gênée ? Tu es timide, n'est-ce pas ? » demanda Flora joyusement.

« Si c'est ce qui te rend heureux. »

Christina se détourna, légèrement rouge. Sa réaction inhabituelle fit sourire Flora et Celia.

« Dois-je retrouver ma couleur de cheveux normale ? » proposa Rio en tendant la main vers son un pendentif par-dessus ses vêtements à nouveau.

« Hein ? Quel gâchis ! C'est tellement rare de voir ça ! » gémit tristement Flora, le suppliant de garder ses cheveux noirs.

« Je trouve le noir magnifique. »

« Oui, cela vous va bien. »

Dorothée et Élise approuvèrent Flora en fixant le visage de Rio.

« Ça m'est égal », dit Rio avec hésitation.

« Puisqu'il s'agit d'une réunion d'anciens élèves, pourquoi ne pas rester comme ça ? Tu peux être Rio. »
« Aujourd'hui, pas Haruto », lui dit Celia en riant doucement.

« D'accord... » Rio hocha timidement la tête et baissa la main.

« C'est au tour de Dorothée maintenant ? Avez-vous des questions ? » demanda Celia.

Elle se comportait comme une véritable enseignante, endossant le rôle de facilitatrice pour le bien de ses élèves.

« Hein ? Euh... alors... il est peut-être un peu tard pour demander ça... » dit Dorothée avec hésitation. Elle jeta un regard gêné à Rio.

« Oui ? Qu'est-ce que c'est ? » Rio inclina la tête.

« Tu te souviens de moi de l'époque où tu étais à l'école ? » demanda-t-elle. Elle savait que, de toutes les personnes présentes, c'était elle qui avait eu le moins de contacts avec Rio durant sa scolarité, et qu'elle lui avait donc laissé la plus faible impression.

« Bien sûr. Je t'ai tout de suite reconnu quand tu m'as salué au banquet de Galarc. Quand je t'ai demandé ton nom, tu m'as répondu », dit Rio avec un sourire, décrivant ses premières retrouvailles depuis son enfance.

« Oh là là ! Vous m'avez déjà remarquée pendant le banquet ? Et pourtant, je n'avais aucune idée que c'était vous... Quelle honte... » répondit Dorothée timidement, incapable de croiser le regard de Rio.

Ne me dites pas... Serait-elle tombée sous le charme de Sir Amakawa ? songea Roanna en l'observant discrètement. Vu la situation actuelle de Dorothea, il lui serait difficile de rencontrer Rio. Leurs rôles étaient radicalement différents d'avant. Que se passerait-il si elle tentait, imprudemment, de profiter de cette occasion pour conquérir le cœur de Rio ? L'amour est aveugle, comme on dit, et Roanna ne supporterait pas de la voir se ridiculiser devant Rio.

Elle est libre de tomber amoureuse de qui elle veut, mais...

Ils venaient de s'excuser auprès de lui pour le passé, et ils étaient toujours devant Christina et Flora. Il y a un temps et un lieu pour tout, et il serait problématique qu'elle ignore cela. Cela dit, il n'y avait rien d'autre à signaler.

Son comportement pose déjà problème.

S'il vous plaît, ne faites rien d'étrange.

Roanna priait en silence tout en prenant une gorgée élégante de son thé. Mais son esprit était tellement absorbé par Dorothée qu'elle avait oublié la présence d'Élise. Élise était également présente au banquet où Rio avait salué Dorothée. Elle lança à Rio un regard brûlant, comme pour lui rappeler sa présence à ce moment-là.

« Je crois que nous nous sommes salués à l'époque », dit Rio en lui tendant la main.

Un sourire également, après avoir remarqué son regard.

« Oui ! Toi aussi, tu te souviens de moi ?! » Elise frappa dans ses mains, folle de joie.

Pas toi aussi !

Roanna faillit tomber à la renverse. La tasse qu'elle tenait tremblait lorsqu'elle tenta de la poser sur la soucoupe, mais elle émit un bruit sec. Un peu de thé se répandit à l'intérieur.

Assise à côté d'elle, Flora fut la première à le remarquer. « R-Roanna ? » dit-elle, surprise.

« Mes excuses ! Je n'arrive pas à croire que j'aie fait une chose pareille ! » Roanna s'est excusé en panique.

Rio se leva aussitôt et s'approcha d'elle. « Tu as des brûlures ? Tu as chaud ou mal ? »

« N-Non, ça va. J'en ai juste renversé un peu dans la soucoupe », dit Roanna. secouant docilement la tête, mais...

« Puis-je avoir votre main ? » Rio s'agenouilla devant Roanna, tendant la main avec respect.

« Oh là là ! »

Il était rare que de telles situations se produisent dans la vie courante, et peu de membres de la royauté ou de la noblesse se seraient comportés avec autant de courtoisie que Rio dans des circonstances similaires. La plupart auraient ordonné à leurs serviteurs de gérer la situation, ce qui explique pourquoi Flora, Elise et Dorothée ont toutes élevé la voix pour exprimer leur joie.

« Hein ? » Roanna cligna des yeux, fixant la main de Rio d'un air absent. Mais quelques Quelques instants plus tard, elle comprit son intention. « Euh... D'accord... »

Elle posa doucement sa main qui tenait la tasse sur celle de Rio.

« Excusez-moi. Je vais vérifier si vos vêtements sont sales. » Rio attrapa La main de Roanna semblait faite de porcelaine fragile ; elle vérifia que son gant n'était pas taché. Roanna contemplait en silence les cheveux noirs de Rio.

« Il y a un peu de thé sur vos gants. Puis-je les enlever ? » demanda Rio en levant les yeux vers elle.

« O-Oui... »

Le contact visuel avec Rio à une distance si proche fit trembler la voix de Roanna.

« Puis... » Rio baissa les yeux et commença à retirer le gant de Roanna. Il se déplaçait avec délicatesse et courtoisie, prenant soin de ne pas tirer trop fort. Il était clair qu'il soignait la main de Roanna et qu'il faisait attention au tissu.

Qu-Qu'est-ce que c'est ?

Roanna sentit son visage s'empourprer. Son cœur battait la chamade. C'était tout à fait normal : les seuls hommes qu'elle côtoyait au quotidien étaient Hiroaki, Rei et Kouta. Ils ne traitaient pas les femmes avec autant de courtoisie, et elle n'était donc pas habituée à un tel accueil.

« Tu n'as pas l'air brûlée. Tu as mal quelque part ? » demanda Rio en fixant Roanna dans les yeux.

« Non... Ce n'est pas le cas », répondit Roanna, décontenancée.

N'est-il pas un peu trop beau ?! Ses cils sont si longs. Qu'est-ce qui lui prend ?! Pourquoi est-ce que j'ai si chaud ?! Suis-je une jeune fille amoureuse ?! hurla-t-elle intérieurement.

« C'est bien », dit Rio avec un sourire soulagé.

« Aïe ! » Roanna sentit son visage devenir encore plus rouge.

Est-ce un séducteur né ?! Son visage est tellement beau que c'est une arme !

Ses manières courtoises et son allure imposante étaient celles d'un prédateur au sommet de la chaîne alimentaire.

Dangereux ! C'est dangereux !

Il avait des exploits militaires, un statut social élevé et une grande beauté. Il était un héros des temps modernes, réunissant toutes ces qualités, et il maîtrisait l'art de conquérir le cœur des jeunes filles. De plus, il n'agissait pas par calcul ; tout lui venait naturellement. Tout ce qu'il faisait était guidé par la bonté.

Il n'avait absolument aucune intention de flirter.

À ce stade, c'est tout simplement diabolique !

On éprouvait un sentiment de supériorité lorsqu'un homme de haut rang, doté d'un pouvoir absolu, était à votre service. Il n'était pas étonnant qu'une jeune femme se méprenne sur la situation. En fait, il était impossible de ne pas se faire une fausse idée. Roanna elle-même avait failli y succomber, et elle n'était donc pas bien placée pour parler de Dorothée et d'Élise.



N-Non, j'ai déjà Monsieur Hiroaki !

C'était exact. Aujourd'hui, Hiroaki avait fait confiance à Roanna et l'avait envoyée présenter ses excuses à Rio en lui prodiguant des paroles encourageantes. Elle ne pouvait pas trahir cette confiance. Roanna se remémora le visage d'Hiroaki et secoua la tête pour chasser toute autre pensée.

« Je ne peux pas laisser la tache s'installer définitivement, alors je vais laver ton gant immédiatement », dit Rio en prenant le gant de Roanna et en se tournant pour quitter le kiosque.

« Hein ? Non, ce n'est pas nécessaire... »

Roanna reprit ses esprits et tenta d'appeler Rio par derrière, mais... « Celia, peux-tu soigner

Roanna au cas où ? » Rio était en plein milieu de...

Il parlait à Célia en passant.

« Oui, laissez-moi faire. »

Célia a gloussé d'amusement en acceptant de pratiquer le traitement.

Flora riait aussi avec elle.

« Alors, si vous voulez bien m'excuser... »

Rio posa sa main droite sur sa poitrine et s'inclina légèrement avant de quitter le kiosque. « ... »

Élise et Dorothée lancèrent à Roanna un regard de reproche, comme pour l'accuser. elle qui accapare toute l'attention.

« Qu'est-ce que tu fais... » murmura Christina, visiblement exaspérée par Roanna.

« M-Mes excuses. » Roanna devint écarlate et s'excusa d'une voix à peine audible.

Chapitre 5 : L'avenir à partir d'ici

Une semaine plus tard, dans une salle de la maison d'hôtes du château de Galarc, Christina et les dirigeants de la Restauration tenaient une réunion autour d'une immense table.

Parmi les personnes présentes figuraient la fiancée de Saiki Rei, Rosa, et son père, le baron Dandy, ainsi que la petite amie de Murakumo Kouta, Mikaela, et son père, le baron Belmond.

Le baronnet huguenot était également présent, alors que les militaires étaient très peu nombreux. officiers. Cela s'explique par le fait que la plupart des officiers supérieurs avaient été capturés lors de la chute de la Rodanie.

« La professeure Celia sera également présente aujourd'hui », a déclaré Christina en jetant un coup d'œil à Celia à ses côtés, tout en la présentant à l'assemblée.

« C'est un plaisir d'être ici », a déclaré Celia en saluant les autres participants.

« Commençons tout de suite. Une lettre est arrivée de l'administration de la capitale. »

Christina a posé une lettre sur la table.

« Ils souhaitent tenir une discussion avant la cérémonie de couronnement », a-t-elle déclaré, en expliquant le contenu de celle-ci.

« De quoi veulent-ils parler ? » demanda le père de Dorothee, le comte Albert.

Maintenant qu'Huguenot était passé de duc à baronnet, il était le noble le plus haut placé parmi les fonctionnaires civils de la Restauration.

« Ils exigent le retour des insignes et l'annulation de

« Ils sont prêts à nous céder le choix du lieu de la discussion lors de la cérémonie de couronnement. Si vous avez des commentaires à formuler à ce sujet, n'hésitez pas à les partager maintenant », a déclaré Christina à l'assistance.

Les participants ont activement échangé leurs points de vue.

« Mis à part les insignes royaux, l'annulation de la cérémonie de couronnement ? Ils devraient pouvoir contester la légitimité de l'accession au trône par un vote, il ne devrait donc pas être nécessaire d'évoquer la cérémonie du tout... »

« Peut-être souhaitent-ils éviter ce vote. C'est une procédure de grande envergure qui nécessitera du temps et des efforts considérables pour sa mise en œuvre. »

« Il y a aussi la question de l'interprétation juridique. La loi est stricte. »

« Les conditions initiales sont différentes, et cette procédure n'a jamais été appliquée auparavant. Ils veulent sans doute éviter que le vote ne soit invalidé ultérieurement en raison d'irrégularités de procédure. »

« Leur motivation pourrait être de préserver leur dignité face aux royaumes voisins. Il serait sans précédent que des nobles annulent une cérémonie de couronnement et nient la légitimité de l'accession au trône du nouveau roi. »

Il leur serait difficile de se justifier auprès des nations étrangères.

« Il existe une règle qui permet aux membres de la famille royale qui se sont mariés à l'étranger de demander... »

Un nouveau vote également. Peut-être souhaitent-ils éviter de telles ouvertures.

Les discussions se sont poursuivies.

« Mais leur véritable motivation est très probablement la restitution des insignes royaux.

Ils peuvent contester la légitimité de l'accession au trône avec le soutien d'un nombre suffisant de nobles. Si nous ne prenons pas d'assaut ce bastion, aucun nouveau vote ne permettra de valider l'accession. »

"Hmm..."

Les membres de la Restauration ont convenu que l'annulation du couronnement

La cérémonie était une demande moins prioritaire que la restitution des insignes.

Il est vrai que les insignes et la cérémonie sont tous deux une source de détresse au duc Arbor... mais j'imagine que cela lui poserait davantage de problèmes si Christina conservait le symbole de l'autorité royale.

Celia était presque d'accord avec le cours de la conversation, quand quelqu'un

a rétorqué : « Ne devrions-nous pas approfondir la question de l'annulation de la cérémonie ? »

C'était le baronnet huguenot, qui était resté silencieux jusqu'à présent. Bien que son statut social avait chuté de façon spectaculaire ; il était un ancien cadre de l'organisation. Tous les regards de la salle se tournèrent vers lui.

« Que voulez-vous dire ? » demanda le comte Albert, les yeux écarquillés.

« Lorsque j'ai réexaminé les lois concernant les votes sur la légitimité de Concernant l'accession au pouvoir, j'ai trouvé une ancienne règle stipulant que le vote devait être anonyme. Autrement dit, il s'agit d'un vote secret. Bien sûr, Arbor est tout à fait capable de recourir à des manœuvres douteuses pour lever l'anonymat, mais il s'exposerait alors à des critiques, notamment de la part des nations étrangères.

« Vous ne pensez pas que Duke Arbor lèverait l'anonymat du vote ? »

« Il pourrait le faire pour le premier vote. Mais si le premier vote est invalidé le... »

Pour de tels motifs, il ne pourrait pas revenir sur sa décision lors des votes suivants.

« Surtout si l'on tient compte des critiques formulées par des membres de familles royales ayant contracté des mariages à l'étranger, on ne peut plus les ignorer. Quoi qu'il en soit, il faut envisager la mise en place d'un vote véritablement secret », a déclaré le baronnet Huguenot, exprimant son opinion d'une voix claire.

« Je vois. Puisque Duke Arbor ignore pour qui les gens voteront, il ne pourra pas contrôler les résultats. Cela augmente les chances que sa tentative de déni échoue. »

« Arbor craint probablement une situation où l'accession au trône de la reine Christine est «Déclarée légitime et son accession au trône confirmée», théorisa le baronnet huguenot.

« Oh ! »

« Il devrait y avoir quelques nobles dans l'administration principale qui sont

« Obéir à contrecœur au duc Arbor, après tout. »

« Excellente réflexion, comme toujours. »

Les participants étaient saisis d'admiration. Cependant...

« Ce n'est qu'une possibilité », ajouta simplement le baronnet Huguenot. « Cela ne change rien au fait que la faction Arbor détient une majorité écrasante, et nous ignorons combien de nobles oseraient s'opposer à sa volonté lors du vote. Nous avons encore de nombreuses chances de perdre. »

« Cela dit, il pourrait exiger l'annulation de la cérémonie pour écarter toute possibilité. Qu'en pensez-vous, Reine Christine ? » demanda le comte Albert.

« Je partage globalement l'avis de chacun. Je pense notamment à... »

« J'accepte d'entamer la discussion avec Arbor en gardant cela à l'esprit », a-t-elle répondu.

«Vous voulez dire qu'il y a place à la négociation ?»

Autrement dit, elle avait l'intention soit de rendre les insignes, soit d'annuler la cérémonie.

« Cela dépend des circonstances. Des sacrifices sont parfois nécessaires. Nous avons déjà trop perdu. S'il y a quelque chose que nous pouvons regagner grâce à cela, je suis prêt à en payer le prix. » « ... »

Tous baissèrent les yeux tandis qu'un silence pesant s'abattait sur la pièce.

« Passons maintenant aux conditions que nous souhaitons obtenir lors des négociations », déclara Christina d'un ton ferme, comme si elle ne regardait que vers l'avenir.

Une fois la réunion terminée, les participants ont quitté la salle.

« Merci d'être présente aujourd'hui, Professeur », dit Christina à Celia, assise à côté d'elle.

« Je n'ai rien fait d'autre que de rester assis là... C'est toi qui as fait tout le travail. »
« Reine Christine. » Celia baissa profondément la tête.

« Je solliciterai la présence du comte Claire à la réunion. La discussion aura vraisemblablement lieu le lendemain de leur arrivée ; puis-je donc compter sur vous pour échanger des informations sur la situation de la capitale avec votre père la veille au soir ? »

Depuis la perte de Rodanie, il était difficile pour la Restauration d'enquêter sur la situation de la capitale. Cette réunion représentait une occasion précieuse de recueillir des informations.

« Bien sûr. Laissez-moi faire », dit Celia en hochant la tête solennellement.

« Merci de votre coopération. »

« Je suis moi aussi membre de la Restauration, c'est donc tout à fait naturel. Je n'ai pas... »
« J'ai reçu d'autres travaux, et vous m'avez permis de faire ce que je voulais jusqu'à présent. »

« Ce n'est pas vrai. Je vous ai demandé de servir d'assistant à Sir Amakawa. »
Vous nous avez également prêté vos droits de propriété intellectuelle sur votre sorcellerie, et vous avez beaucoup contribué à notre collecte de fonds jusqu'à présent.

« En tant qu'assistante, je ne fais que vivre normalement », a déclaré Celia.
avec un sourire un peu inquiet.

« Non, c'est un rôle que personne d'autre au sein de la Restauration ne peut jouer. » L'organisation
« Vous bénéficiez indirectement du fait que vous viviez dans la demeure de Sir Amakawa. »

Il n'y avait pas que Rio. Satsuki, Charlotte et d'autres figures clés de la
Le royaume de Galarc se réunissait dans ce manoir. C'était un lieu que le roi François considérait comme très important, et Celia, membre de la Restauration, y vivait également.

La relation que Celia avait nouée avec Rio avait forcément eu une certaine influence sur
Le jugement de François concernant la Restauration. C'était le bénéfice indirect auquel Christina faisait référence.

« Vous le pensez vraiment ? »

Célia inclina la tête, incertaine.

« Oui. Je sais qu'il est difficile de ressentir les bienfaits lorsqu'ils surviennent de façon aussi soudaine. »

« Sa situation est incertaine, mais c'est un rôle que vous seul pouvez jouer, Professeur. Je vous en prie, continuez à le soutenir. Ayez confiance », a déclaré Christina avec fermeté.

"Merci beaucoup."

« C'est moi qui devrais vous remercier. Votre médiation lors des retrouvailles de classe. » a également été extrêmement utile.

« Je n'y ai vraiment rien fait. »

« Ce n'est pas vrai. Vous avez joué le rôle d'intermédiaire, ce qui a permis à ces retrouvailles d'avoir lieu. Il était évident à quel point il vous apprécie. »

« Hein ? Ne vous moquez pas de moi ! » dit Celia en rougissant timidement.

Christina a gloussé. « Je ne plaisante pas. »

« Merci... Mais Haruto – enfin, Rio – tient à sa relation avec Toi aussi. Il était très inquiet pour toi.

Elle avait décidé de l'appeler Rio, sauf en public ou en présence de personnes à qui elle ne souhaitait pas expliquer la situation.

« Monsieur Amakawa était inquiet ? » Les yeux de Christina s'écarquillèrent.

« Oui. Il m'a demandé de vous aider aujourd'hui aussi, dans la mesure de mes moyens. »

"Je vois..."

« Alors si je peux faire quoi que ce soit, n'hésitez pas à me le dire. Je ferai tout mon possible. »

« Dans ce cas, veuillez partager les détails de la réunion d'aujourd'hui avec votre mère et Sit Amakawa. »

"Es-tu sûr?"

Cette fois, c'est Celia qui semblait surprise.

« Je ne peux pas le laisser s'inquiéter pour moi, alors vas-y. Tu peux leur raconter les grandes lignes. J'ai confiance en eux », dit Christina avec un doux sourire.

De retour chez elle, Celia retrouva Rio et sa mère Monica dans un bureau de la demeure. L'objectif de cette rencontre était de leur faire un résumé de leur précédente discussion.

« Il y aura donc une autre discussion avec la faction Arbor. »

« Nous exigerons la présence de notre père », a résumé Celia, en regardant tour à tour Rio et sa mère.

Monica sourit au loin, se remémorant le visage de son mari. « Je vois. »

Je pourrais peut-être revoir Roland.

« Le comte est le bienvenu au manoir pendant son séjour », lui dit Rio.

« Oh, ce n'est pas nécessaire. Le décompte est une façon tellement rigide d'appeler
Lui, vous devriez l'appeler père.

« M-Maman ! » hurla Celia, le visage rouge de colère.

« Ha ha ha... » Rio laissa échapper un rire forcé.

« Mais merci pour votre considération, Rio. »

« Merci, Rio. »

Rio secoua doucement la tête en signe de gratitude. « Non, je ne fais que constater une évidence. Ceci étant dit, comment ça va ? Quelle est la situation de la Restauration ? » demanda-t-il.

« Hmm. Je mentirais si je disais qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Nous avons perdu Rodania, alors honnêtement, la situation est assez grave », répondit franchement Celia.
« Mais je pense qu'il est trop tôt pour désespérer. La reine Christine n'a pas encore renoncé, du moins. Elle est déterminée à élaborer un plan et regarde l'avenir avec lucidité », a-t-elle ajouté.

« Je vois... » Rio avait l'air pensif.

« Y a-t-il quelque chose qui te tracasse ? » demanda Celia en observant discrètement son expression.

« C'est juste après l'incident avec le duc... non, le baronnet huguenot, et il est rare que vous soyez convoqué également... »

En plus de prendre un instant pour répondre, Rio hésita au milieu de ses mots. Leur rendez-vous de cette nuit-là lui revint en mémoire. L'image d'une jeune fille fragile, debout dans l'obscurité profonde, refusait de le quitter. Il sentait encore la chaleur contre sa peau lorsqu'il avait serré dans ses bras la jeune fille tremblante sous la pluie battante.

Mais depuis cette nuit-là, Christina s'était comportée normalement. Même chez Celia. À travers ses yeux, elle maintenait l'image d'une reine puissante devant ses vassaux. Alors, laquelle des deux était la véritable Christina ? Ou étaient-elles toutes deux réelles ? Si tel était le cas, une jeune fille avait-elle été laissée pour compte cette nuit-là, tremblant sous la pluie battante ?

« Rio ? » appela doucement Celia, inquiète de l'air sombre sur le visage de Rio.

« Je suis désolé. Honnêtement, je crains que la situation ne soit bien plus grave qu'il n'y paraît. Pour la Restauration en tant qu'organisation, Christina en tant que dirigeante, et... »

pour vous en tant que membre.

Rio cessa de réfléchir et exprima simplement ses sentiments. Son expression directe sembla plaire à Monica, qui laissa échapper un cri d'étonnement, les yeux grands ouverts, à côté de lui.

« Ah, je vois. J'ai été convoquée pour qu'elle me demande de parler à mon père de la situation du royaume de Beltrum. Elle voulait sans doute partager certaines informations », dit Celia.

"Droite..."

« La rétrogradation du baronnet Hugue a certainement eu une certaine influence sur l'organisation, mais il a été un excellent chef de faction pendant longtemps. »

Son grade inférieur n'affectera en rien le respect et l'influence dont il jouit. Il a soulevé des points pertinents lors de la réunion, qui ont été écoutés de tous ; il est donc clair que personne ne l'a abandonné.

Les rangs étaient importants pour la noblesse, mais les anciens nobles huguenots La faction n'avait pas obéi à Gustav Huguenot uniquement pour son rang. Sans adhésion à ses idéaux et sans la capacité de les défendre, elle ne l'aurait pas suivi.

« C'est bien alors... »

« En tout cas, il n'y a pas lieu de se sentir responsable. C'est la Restauration... »

« C'est un problème. La reine Christine a dit la même chose, pour vous rassurer. »

"Vraiment?"

« Elle savait que vous étiez inquiet. Elle m'a dit que je pouvais aussi vous faire part des détails de la discussion d'aujourd'hui. Je ne peux pas encore vous dire comment se dérouleront les négociations avec la faction Arbor, mais je pense que la réunion d'aujourd'hui nous a donné un peu d'espoir. »

"Je vois..."

« Eh bien, malgré mon appartenance à la Restauration, je me sens plus proche d'un étranger. J'espère que vous pouvez faire confiance à la reine Christine et veiller sur elle avec moi. » C'est rassurant de vous avoir ici...

« Je comprends », répondit Rio à Celia en hochant la tête avec un sourire.

À ce moment précis, Monica laissa échapper un petit rire. Son regard passa du visage de Rio à celui de Celia.

« Qu-Qu'y a-t-il, maman ? » demanda Celia en se raidissant.

« J'ai l'impression de déranger », dit-elle joyeusement en posant une main sur sa joue.

« Que voulez-vous dire par là ? Ce n'est pas du tout le cas », répondit Celia, embarrassée.

« Vraiment ? Alors je peux bien lui emprunter son bras un moment. Je suis fatiguée », dit Monica en s'accrochant au bras de Rio.

"Quoi?!"

"Hé!"

Célia était abasourdie. Rio, sous le choc, tenta lui aussi de se dégager instinctivement, mais Monica le retenait fermement. Elle le rapprocha encore.

« Maman ! Éloignez-vous de Rio ! »

Célia se leva brusquement et courut de l'autre côté de la table.

Là où elles étaient assises, elle essaya d'éloigner sa mère de Rio.

« Oh là là, quelqu'un est jaloux ? » demanda Monica avec joie.

« Ce n'est pas ça ! Papa s'évanouirait s'il te voyait comme ça ! »

L'écran de Celia résonnait dans toute la pièce.

Le temps s'écoula paisiblement pour Rio et son entourage. Le groupe de Christina et Hiroaki prolongea son séjour au manoir, et Rei et Kouta leur présentèrent leurs fiancées et compagnes respectives.

C'était si paisible, c'était comme la bataille contre Sainte Érica, l'attaque de Les golems et l'incident avec Stewart n'avaient jamais eu lieu.

Christina, elle aussi, restait imperturbable, comme si cette nuit n'avait jamais eu lieu. Rio craignait qu'elle ne fasse bonne figure, ne laissant transparaître sa faiblesse qu'en présence de ses proches, mais il n'en était rien. Il avait tout de même interrogé Flora indirectement pour s'en assurer, mais sa réaction était restée la même.

Par ailleurs, Lina a possédé Miharu à plusieurs reprises pour entrer en contact avec Celia et se déplacer dans l'ombre. Mais elle ne s'est jamais montrée à Rio.

Quoi qu'il en soit, Rio retrouva le cours normal de sa vie, et un mois et demi plus tard... La moitié est passée en un clin d'œil.

Chapitre 6 : Discussion

C'était l'an 1001 de l'ère sainte.

Un après-midi, trois vaisseaux volants enchantés atterrirent dans la capitale du royaume de Galarc ; ils transportaient la délégation du royaume de Beltrum. Leur représentant était Helmut Arbor, le duc Arbor en personne.

Le père de Celia, Roland, faisait également partie de la délégation. La discussion avec la Restauration devait avoir lieu le lendemain ; la délégation passerait donc la nuit au château de Galarc.

Entre-temps, Roland fut convoqué au nom de Charlotte et il fut conduit au manoir de Rio. En tant que membre de la délégation du duc Arbor, il lui était difficile de se déplacer seul, mais l'invitation de la seconde princesse était suffisamment importante pour servir de prétexte.

Bien sûr, ils ne pouvaient pas se permettre de s'attirer les foudres de la faction Arbor, c'est pourquoi Christina et les autres n'étaient pas présentes, mais Monica et Celia attendaient devant le manoir.

« Monica ! Celia ! » Roland accourut vers sa femme et sa fille, submergé par l'émotion.

« Attends, papa... »

« Oh là là ! »

Célia était gênée par ce que les autres spectateurs pourraient penser, tandis que Monica serrait Roland dans ses bras et le tapotait comme si elle consolait un enfant.

« Vous m'avez tellement manqué. » Roland les serra tous les deux fort dans ses bras.

« Oh... » Celia céda et se détendit, laissant son père l'enlacer.

« D'accord. Tout le monde nous regarde, alors lâchez-nous maintenant », finit par dire Monica, signifiant la fin des retrouvailles. Mais Roland ne bougea pas. Il semblait qu'il n'en avait pas assez de leur présence.

"Cher?"

"Bien..."

Monica l'encouragea joyeusement à lâcher prise une fois de plus, et Roland séparés d'eux à contrecœur.

« Maintenant, veuillez saluer Monsieur Amakawa. Celia et moi lui sommes extrêmement reconnaissantes. »

« Bien sûr. Monsieur Amakawa, oui, Monsieur Amakawa. Cela fait longtemps. »

Pour une raison que j'ignore, j'ai l'impression de t'avoir complètement oublié jusqu'à mon arrivée dans la capitale.

Roland se tourna vers Rio et le fixa intensément. En tant qu'être transcendant, Rio constata que personne ne se souvenait de lui. La barrière érigée par Lina libérait la zone autour de la capitale du Royaume de Galarc de ces restrictions, mais ceux qui se trouvaient à l'extérieur de la barrière en subissaient toujours les effets.

« Tu n'as pas rêvé. Tu m'as oublié », dit Rio.

« Hein ? Que veux-tu dire ? » Roland inclina la tête, perplexe.

« La situation est assez compliquée. Pourquoi ne pas passer un peu de temps seul avec ta famille d'abord, puis me parler plus tard ? » Rio invita Roland à entrer dans la maison pour qu'ils n'aient pas à parler debout.

« Je vois. Merci de votre attention. Ma femme et ma fille ont été sous vos soins pendant leur séjour. Je ne sais comment vous remercier suffisamment... » Roland se redressa, puis inclina profondément la tête.

« Non, j'ai aussi été sous leur responsabilité. »

« Oh ? Mes Monica et Celia se sont occupées de vous ? Comment exactement, puis-je vous demander ? »

« Moi-De diverses manières. »

Un regard suspicieux brilla dans les yeux de Roland, intimidant Rio.

« Plusieurs façons ? Il va falloir me donner plus de détails... »

« Chéri. » Monica exerça une pression sur son mari avec un sourire, mettant fin à la conversation. La conversation s'est déroulée sans incident.

Plus tard, dans le salon du manoir, Roland s'assit sur un canapé près de sa femme, face à Célia. Monica le combla de attentions tandis qu'ils passaient un agréable moment ensemble, jusqu'à ce que...

« Alors, comment ça va à la maison ? » demanda Celia avec hésitation.

« Rien n'a changé. L'administration principale est toujours dominée par

« Arbor. Il a placé des nobles de sa faction à tous les postes clés et a muté les nobles qu'il ne pouvait pas gérer à des postes isolés où il pouvait les superviser », dit Roland en soupirant.

« Comment sont traités les prisonniers de Rodanie ? »

« Franchement, ils ont du mal à les gérer. Il y a eu un grand nombre de nobles capturés, après tout. Les hauts responsables — dont le marquis Rodan — ont été emmenés dans la capitale, mais les membres de rang inférieur sont restés en Rodanie. Des fonctionnaires travaillant pour Arbor les surveillent sur place. C'était sans doute plus simple de les gérer au même endroit plutôt que de les disperser. »

« Le marquis Rodan est-il toujours vivant ? »

« Oui. Il devrait être emprisonné dans la capitale. »

« Dieu merci. Je vais devoir en informer la reine Christine », dit Celia avec un soupir de soulagement.

« Comment va la Restauration ? La situation est plutôt mauvaise, n'est-ce pas ? »

« Cela dépendra de la discussion de demain, je crois. Nous devons voir comment. »

« On peut négocier beaucoup de choses en échange de l'acceptation de leurs exigences. Sais-tu comment Duke Arbor compte aborder cette discussion, père ? »

« Malheureusement, il ne me fait pas confiance. J'ai reçu l'ordre d'y assister, mais... »
Je n'ai aucune idée de ce qu'Arbor compte négocier. Je suis désolé.

« C'est bon. Il exigeait la restitution des insignes et... »
annulation de la cérémonie de couronnement.

« Ces deux choses le préoccupent... Mais a-t-il seulement l'intention de négocier ? Ce ne sont pas des exigences que vous pouvez accepter. Surtout la première... »
« ... »

Célia ne répondit pas immédiatement. Son visage était grave.

« Tu envisages sérieusement de les accepter ? » demanda Roland en avalant sa salive.

« Cela dépend de ce que nous obtenons en retour. »

« Quelles sont vos conditions ? »

« Le retour de Rodania, à tout le moins. »

« Peu importe comment on l'envisage, c'est... impossible », dit Roland, sans voix.

« Mais les insignes devraient avoir au moins autant de valeur, sinon plus, vous ne croyez pas ? »

« C'est peut-être vrai... Mais la Restauration ne risque-t-elle pas de perdre son atout maître si... »

Les insignes sont rendus ? Ne me dites pas que vous comptez faire un faux.

« Un atout majeur comme les insignes royaux devrait être réservé à un enjeu d'une valeur équivalente. L'annulation de la cérémonie de couronnement pourrait également constituer un levier de négociation plus important qu'on ne le pense... »

« Que voulez-vous dire ? » demanda Roland, les sourcils froncés de suspicion.

« Nous en avons discuté lors d'une réunion. Tout d'abord... »

Celia a résumé le contenu de leur réunion : le duc Arbor voulait refuser l'accession de Christina au trône et, si le vote secret était appliqué, il pourrait ne pas être en mesure de contrôler les votes pour refuser cette accession comme il le souhaitait.

« C'est pourquoi nous pensons que le duc Arbor craint que l'accession au trône de la reine Christine ne soit officialisée. Si l'accession est officialisée, il ne pourra plus légitimement lui voler le trône, n'est-ce pas ? » a-t-elle déclaré, concluant son explication par une question.

« Je vois. Plus des trois quarts des nobles qui ont le droit de voter contre l'accession sont sous le contrôle d'Arbor, mais si le vote lui est caché, il y a une possibilité... »

Roland posa une main sur son menton, pensif.

« Qu'en penses-tu, père ? »

« C'est un point important à souligner. Si l'accession au trône de la reine Christine est finalisée... » En tant que dirigeant officiel, la situation va effectivement devenir un casse-tête pour le duc Arbor. Il voudra peut-être éviter ce risque, mais...

« Mais quoi ? »

« Il faudra attendre les négociations pour savoir à quel point Arbor craint réellement ce risque. S'il décide qu'il est prêt à le prendre, cela n'aura que peu d'importance dans les négociations. Bien sûr, c'est ainsi qu'il l'abordera. »

« La reine Christine l'a également souligné. C'est pourquoi nous devons négocier de manière à lui rappeler ces risques. »

« La question est de savoir dans quelle mesure l'anonymat du vote secret pourrait être facilement compromis. »
« Cette loi n'a jamais été appliquée auparavant, il y aura donc forcément des désaccords sur son application. Arbor contrôle déjà le tribunal, il pourrait donc facilement user de son influence. »

La majorité des nobles du royaume étaient sous l'influence du duc Arbor, et la capitale, où siégeait le gouvernement, se trouvait sur son territoire. Même si un vote était organisé et qu'ils avaient une chance de l'emporter,

Cela ne changeait rien au fait que la Restauration était dans une situation difficile.
En plus...

Même si l'accession au trône de la reine Christine était officialisée, la forteresse du duc Arbor resterait sans doute imprenable. Pour l'instant, c'est la meilleure option, mais elle ne suffira pas à renverser la situation de façon décisive, pensa Roland d'un air sombre.

« C'est pourquoi la reine Christine a dit que cela dépendrait du montant des dépenses étrangères. »
« Nous pouvons attirer l'attention sur la cérémonie de couronnement et voter... »

Célia scruta le visage sérieux et pensif de son père.

« Je suis sûr que tout ce à quoi je peux penser a déjà été suggéré... » Roland
Il finit par lui sourire. Après un silence, il s'éclaircit la gorge et changea de sujet. « Au fait, et lui ? »

« Et qui alors ? » demanda Monica. Elle souriait joyeusement en...
Elle fixa le visage de Roland comme si elle connaissait déjà la réponse.

« Je veux dire Monsieur Amakawa », dit Roland d'un ton gêné.

« Bien sûr que votre futur gendre vous intéresserait. » Monica afficha un large sourire.

« S-Son ?! Que veux-tu dire par là ?! »
« M-Mère ! »

« C'est la première fois que j'entends parler de ça ! Vont-ils se marier ?! Vont-ils avoir des enfants ?! »

« N-Nous ne sommes pas mariés ! Et nous n'aurons pas d'enfants ! »

Célia et Roland étaient tous deux paniqués.

« Tu t'inquiétais tellement de savoir si elle pourrait se marier quand elle travaillait à l'académie, mais maintenant qu'elle est adulte, tu paniques à l'idée qu'elle se marie. Quelle personne inquiétante », dit Monica en se prenant la joue dans la main avec un soupir.

« La situation est différente d'avant. J'ai causé tellement de problèmes à Celia avec son mariage arrangé avec Charles... Je ne veux absolument pas qu'elle se retrouve à nouveau dans un mariage non désiré ! »

« Alors ça ne devrait pas poser de problème. Celia est amoureuse de lui. »

« Quoi ?! » Celia se figea, les oreilles devenant écarlates.

« CCC-Celia ?! »

« Je n'ai jamais dit que j'étais amoureuse de Rio ! »

« R-Rio ? » Roland était perplexe face à ce nom inconnu.

« Je le vois rien qu'en te regardant, je suis ta mère. Ton visage quand tu... »

Le regard porté sur Rio est tellement évident...

« Attendez une minute ! On ne parlait pas de Monsieur Amakawa tout à l'heure ? »

Qui est ce Rio ?

« Rio est Sir Amakawa. Il était à l'origine l'élève de Celia. »

"Que veux-tu dire?"

Les explications simplistes de Monica ne firent que susciter encore plus de questions chez Roland. Il regarda tour à tour Monica et Celia avec curiosité.

« Maman n'a pas tort. Rio et moi nous sommes rencontrés là-bas pour la première fois... »

Puisque c'était une bonne occasion, Celia décida de tout expliquer sur Rio : comment ils s'étaient rencontrés dans les bidonvilles, comment il avait sauvé Flora et comment il s'était inscrit à l'Académie royale.

« L'orphelin qui a sauvé la princesse Flora... » Les yeux de Roland s'écarquillèrent de surprise.

« L'avez-vous rencontré à l'époque ? » demanda Célia avec curiosité.

« J'étais dans le public lors de son admission à l'académie. »

Approuvé. Je n'arrive pas à croire que ce soit l'enfant de l'époque.

"Je vois."

« En tout cas, c'est comme ça que Celia est devenue la professeure principale de Rio. Une relation professeur-élève, c'est vraiment formidable, vous ne trouvez pas ? » dit Monica, racontant avec joie comment Rio et Celia s'étaient rencontrés.

« Il y a quelque chose de plus important que je dois vous expliquer d'abord. Père, faites... »

Tu te souviens comment tu avais oublié Rio jusqu'à ton arrivée dans la capitale ?

« O-Oui ? »

« La vérité, c'est que Rio... »

Célia changea brusquement de sujet avant qu'ils ne s'égarèrent à nouveau.

Autrement dit, pourquoi Roland avait-il perdu la mémoire de Rio ? Elle gardait le secret sur les êtres transcendants et expliquait cela comme une malédiction.

Roland resta sans voix face à cette histoire incroyable, mais il n'avait aucune raison de douter de sa fille. Le fait qu'il n'ait éprouvé aucun doute quant à l'absence de Rio lors de sa dernière visite au manoir confirmait également son amnésie.

Une fois toutes les explications terminées, Roland fronça les sourcils, compatissant à la situation malheureuse de Rio. « Je vois. Il a lui-même traversé bien des épreuves... »

« C'est vrai, Rio a beaucoup souffert. Il a vécu un véritable enfer à l'académie, et pourtant il est prêt à aider Celia et la Restauration à ce point... »

« C'est un garçon si adorable. C'est pourquoi tu dois le soutenir du mieux que tu peux, Celia. Compris ? » dit Monica.

« O-Oui... » Celia hocha la tête, gênée.

« Et nous devons les soutenir. N'est-ce pas, ma chère ? »

« Urk... »

Roland ressemblait à un enfant qu'on avait forcé à manger ses légumes les plus détestés.

« Vous les soutiendrez, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, je suppose... que je lui suis redevable... »

Roland était étonnamment faible face à sa femme bien-aimée.

« C'est formidable, n'est-ce pas, Celia ? Ton père soutient aussi votre relation. »

Monica appela Celia avec joie, joignant élégamment les mains.

« Attendez une minute ! Vous devriez soutenir Sir Amakawa seul, et non notre relation ! »

« La prochaine fois, nous devrions nous réunir tous les quatre en famille. »

« Non ! Nous ne sommes pas encore une famille ! » cria Roland, anxieux. Mais il venait de creuser sa propre tombe.

« Et pourtant ? Vous approuvez donc que Rio devienne un jour le mari de Celia ? »

Monica demanda, rayonnante jusqu'aux oreilles.

« N-Non ! Ce n'est pas ce que je voulais dire, Celia ! » Roland lança à sa fille un regard suppliant. — « Je

m'en fiche maintenant. »

Célia se détourna d'un air boudeur, le visage encore rouge.

Le lendemain matin, le moment était enfin venu de discuter entre la Restauration et la délégation du royaume de Beltrum. Dans une salle de l'hôtellerie du château de Galarc, Christina et les membres de la Restauration étaient assis d'un côté d'une longue table, face au duc Arbor et aux officiels de leur pays. Le roi François de Galarc, en tant que chef de la réunion et témoin, siégeait en bout de table.

« Commençons tout de suite », déclara solennellement François, en observant les parties assises de part et d'autre de la table. « Premièrement, le royaume de Beltrum a-t-il d'autres exigences que la restitution des insignes et l'annulation de... »

« La cérémonie du couronnement ? » demanda-t-il d'abord au duc Arbor.

« Non. Comme indiqué précédemment, notre royaume demande à la Première Princesse Christina de restituer les insignes royaux et d'annuler la cérémonie de couronnement. Nous n'avons aucune autre exigence pour le moment », a déclaré le duc Arbor à voix basse.

« Excusez-moi ! Appeler Sa Majesté la Reine Première Princesse est une impiété ! » protestèrent avec colère les nobles de la Restauration.

« Bien que la princesse Christina ait pu temporairement occuper le trône, nous considérons son accession au trône comme invalide. C'est pourquoi nous exigeons l'annulation volontaire de la cérémonie de couronnement. Nous nous référerons à elle comme bon nous semblera. »

« Quelle insolence ! » s'indignèrent les nobles de la restauration.

« Cette demande vient-elle de mon père, le roi Philippe Beltrum ? Ou de vous, duc Arbor ? » demanda Christina calmement.

« Quelle étrange question ! Je suis ici au nom de Sa Majesté le roi Philippe du royaume de Beltrum. Bien sûr, c'est sa demande », répondit le duc Arbor avec un rire méprisant et dédaigneux.

« Dans ce cas, c'est lui qui devrait être présent à cette discussion, et non vous. »

« Si vous dites cela, alors ne devriez-vous pas être celui qui rend visite au Beltrum ? »

« Afin que vous puissiez trouver une raison de m'arrêter et de me confiner au royaume ? »

« Quelle horreur ! C'est ce que vous comptez me faire ? » rétorqua Duke Arbor sans la moindre crainte.

En réalité, c'était l'occasion rêvée de capturer le duc Arbor. Mais la réputation et la confiance de la Restauration seraient ruinées si elle capturait le représentant du roi après avoir accepté de négocier. Même si elle parvenait à renverser la situation politique, il lui serait impossible de regagner la confiance des nobles du royaume. Elle ternirait également la réputation du royaume de Galarc, puisqu'elle avait accueilli les discussions.

Cependant, si cette discussion avait eu lieu au château de Beltrum, le duc Arbor n'aurait pas hésité à capturer Christina. La Restauration était minoritaire ; perdre leur confiance ne l'aurait donc pas affecté. Tel était le genre d'homme qu'était le duc Arbor.

« C'est une crainte que j'ai après avoir vécu l'expérience d'une restriction de ma liberté pendant Au château de Beltrum. Sur vos ordres, rien de moins.

« Ah bon ? Je me souviens seulement vous avoir assigné des gardes pour que vous soyez à l'abri de... »

la situation politique instable, marquée par une chute brutale de la confiance envers la famille royale... Plus important encore, ne nous éloignons-nous pas un peu du sujet ? J'aimerais recevoir une réponse rapidement », a exigé Duke Arbor avec insolence.

« Rendez les insignes, annulez la cérémonie de couronnement. Si tout ce que vous avez à faire... »

« Si vous refusez vos exigences, nous n'avons aucune raison d'y consentir. La discussion s'arrête là », répondit Christina sèchement et froidement. Elle lui signifiait implicitement qu'il devait céder ou rentrer chez lui.

« Que voulez-vous donc ? » demanda le duc Arbor avec un soupir agacé.

« C'est vous qui formulez les exigences, alors ne devriez-vous pas être ceux qui font une offre ? »

« Nous ne sommes pas là pour négocier, mais pour vous recommander de vous rendre. Comme nous l'avons déjà dit, nous n'avons aucune intention d'offrir un traitement équitable aux rebelles. »

Duc Arbor fronça les sourcils, signe de mécontentement.

« Vous me traitez, moi le roi, de rebelle ? »

« Votre statut n'est que provisoire. La cérémonie de couronnement n'a pas encore eu lieu. »

Rien de tout cela ne s'est produit. Comme je l'ai déjà dit, votre accession est invalide.

« Malgré tout, je suis toujours roi, comme le stipulent clairement les lois du royaume. Pourquoi un duc de bas rang comme vous peut-il enfreindre des lois qu'un roi ne peut transgresser ? Être un représentant du roi n'a aucune importance. Il est d'une insolence flagrante de votre part de penser pouvoir les enfreindre. Qui est donc le rebelle qui défie l'autorité royale ici ? »

Christina a condamné Duke Arbor sans ménagement et avec dureté, ne montrant aucune crainte de le contrarier.

« Je n'ai aucune intention de faire une chose pareille. Vous avez dû mal comprendre. »

Duke Arbor souriait en apparence, mais son regard était d'un sérieux absolu.

« Quel malentendu ? Que voulez-vous dire d'autre en affirmant n'avoir aucune intention d'accorder un traitement équitable aux rebelles ? Ce ne sont pas des paroles qu'un simple duc peut prononcer à un roi. »

« Je ne voulais pas insinuer que Votre Majesté la reine Christine est une rebelle. »

Cependant, l'organisation appelée la Restauration n'est-elle pas un rassemblement de rebelles ?

« Le fait de changer la façon dont tu t'adresses à moi à ce stade ne fait que confirmer que tu es toujours le lâche que tu as toujours été. »

Les provocations de Christina étaient incessantes. Elle tentait de manipuler les négociations en provoquant Duke Arbor, et son plan semblait porter ses fruits.

Cette renarde !

Le sourire de Duke Arbor s'effaça. Il bouillonnait de fureur intérieurement, mais il parvenait à peine à se contrôler.

« Si vous ne voulez pas que l'on critique vos propos, vous devriez vous abstenir de faire des déclarations imprudentes. Vous n'avez pas de subordonnés pour vous contredire, ils ferment donc les yeux sur vos remarques irréfléchies, mais cela ne s'applique pas aux autres. »

Duke Arbor se calma et afficha un nouveau sourire en silence. L'autre Les nobles de Beltrum lui jetèrent un regard en coin, leurs expressions complètement figées par la peur.

« Je n'ai rien contre le fait que vous proposiez un vote pour refuser mon accession au trône lors de la cérémonie du couronnement. Mais je ne vous permettrai pas de bafouer la loi. Ce serait considéré comme un outrage à l'autorité royale. »

« Je n'ai pas de telles intentions. C'est pourquoi nous vous demandons de démissionner volontairement de votre poste. Cette demande en elle-même ne devrait enfreindre aucune loi. »

« C'est vrai. Et comme je l'ai déjà dit, nous n'avons aucune raison d'accepter vos demandes », répondit froidement Christina.

« Êtes-vous en mesure d'afficher une telle assurance ? »

« Confiant ? Pourquoi ne le serais-je pas alors que je n'ai aucune raison de revenir sur mon accession au trône ? »

« Ne me dites pas que vous pensez vraiment pouvoir gagner le vote. N'est-ce pas ? »
« Plutôt vous préparer à la défaite et vous rendre tôt pour améliorer votre situation ? »

« Je ne comprends pas pourquoi ma défaite est déjà décidée. Rien ne le dit. »
« le résultat jusqu'à la tenue du vote. »

« Je pense que le résultat devrait déjà être clair », a déclaré Duke Arbor avec un sourire narquois.

« Vous donnez presque l'impression de pouvoir décider du résultat des votes. »
Même si le nombre de votes qui vous est attribué n'est que de un.

« Bien sûr. Cependant, de nombreux membres de ma faction suivront mon vote. »

« Les votes doivent être exprimés librement, selon la volonté de chacun. Si les votes étaient déterminés par votre volonté, cela reviendrait à vous donner plus de voix qu'aux autres. »

« Cependant, ceux qui suivent mes objectifs m'obéissent de leur propre chef. »
« Libre arbitre. Je ne les force à rien. »

Seul le duc Arbor pouvait se permettre de tenir des propos aussi prétentieux. Il ne se rendait même pas compte à quel point ses paroles étaient arrogantes.

« Dans ce cas, nous devrions discuter de la manière dont les votes devraient être organisés et gérés. Si nous parvenons à un accord général dès maintenant, cela nous fera gagner du temps et des efforts par la suite », a déclaré Christina, introduisant un nouveau sujet dans la conversation.

Les yeux du duc Arbor se plissèrent, une lueur malicieuse s'y dessinant. « C'est-à-dire ? »

« C'est un vote inédit. Il faut définir son fonctionnement, vous ne croyez pas ? Vous ne pensiez tout de même pas que j'allais vous laisser apporter vos votes auto-comptés à la cérémonie du couronnement ? » demanda-t-elle d'un regard perçant. C'était une méthode que Duke Arbor était parfaitement capable d'employer.

« On ne s'éloigne pas encore du sujet ? » dit Duke Arbor en regardant François.

« J'ai reçu l'accord préalable du roi François à ce sujet. Si vous... »

Si vous affirmez qu'aucun système n'est nécessaire pour le vote, j'aimerais connaître votre raisonnement.

« Dans ce cas, nous pouvons procéder... »

« La confidentialité des votes ne doit pas être violée. Saviez-vous que cette disposition existait dans les règles du royaume ? Elle a été créée précisément pour éviter les situations où les votes pourraient être influencés par la volonté de quelqu'un. »

« Je suis au courant. »

Duke Arbor fronça les sourcils lorsque Christina évoqua le vote secret.

« Si un vote doit avoir lieu, le système doit garantir un anonymat complet. Vous n'y voyez aucune objection, n'est-ce pas ? Si vous n'avez jamais contraint les membres de votre faction à quoi que ce soit, cela ne devrait pas affecter leur liberté de vote. »

« Mais refuser une adhésion est une affaire si grave que les personnes qui ont voté ne devraient-elles pas être tenues responsables ? L'anonymat n'a pas lieu d'être dans aucun autre système. Même lors des réunions du cabinet et des votes du congrès, la règle générale est que l'identité des personnes ayant voté et leur vote soient clairement indiqués. »

Bien qu'ils soient actuellement en train de discuter du système d'adhésion
Lors du vote, Duke Arbor a évoqué d'autres votes du système comme s'ils étaient applicables de la même manière.

« Autrement dit, vous voulez pouvoir confirmer qui a voté pour quoi après le vote ? Cela ne reviendrait-il pas à ignorer complètement l'objectif du vote ? »

un vote secret ?

« Il n'existe aucune règle concernant la durée du secret du vote, je pense donc qu'il y a suffisamment de marge de manœuvre. De plus, il ne s'agit que d'une stipulation, donc il est tout à fait possible de la modifier. »

« Vous prenez vraiment l'autorité royale à la légère. La famille royale et son pouvoir sont définis par les lois du royaume. Ce sont elles qui décident de l'avenir de la nation. L'une des lois inviolables qui y figurent stipule qu'elles ne peuvent être modifiées par le souverain en exercice. Les modalités d'application sont également considérées comme faisant partie intégrante des lois. Parlez-vous vraiment sans même comprendre cela ? »

Si les lois du royaume étaient si facilement modifiables, il aurait été possible d'abolir la monarchie. C'est pourquoi toute modification législative devait satisfaire à des exigences strictes. Les déclarations du duc Arbor ont totalement ignoré ces exigences, provoquant chez Christina un froncement de sourcils empreint de dégoût.

« Je ne cherche pas à minimiser l'autorité royale. Mais si vous gardez qui
« Quel secret a été retenu ? Qu'est-ce qui empêche la fraude, comme la modification des bulletins de vote ou la falsification des chiffres ? C'est ce que je crains le plus. »

« On peut y remédier par la conception et la gestion du système de vote. Il serait plus difficile de contrer les effets néfastes de la perte d'anonymat. »

« Vous craignez que les votes soient influencés par la volonté de quelqu'un. Mais je ne vois pas cela comme un effet néfaste ; c'est l'essence même de la politique », railla Duke Arbor.

Ceux qui détiennent le pouvoir influencent leur entourage. Qu'y avait-il de mal à Utiliser cela pour obtenir le résultat souhaité ? C'est ce qu'il disait.

« Avez-vous si peur que les membres de votre faction votent contre votre volonté ? Je veux dire, cela aboutirait à un résultat que vous souhaitez éviter », demanda Christina d'un ton moqueur.

« Ça ne se terminera pas comme tu le souhaites non plus. Mais bon. Si on finit par tenir Un vote aura lieu après la mise en place d'un système conforme aux stipulations.

Duke Arbor a accepté à contrecœur le vote secret.

« Concernant le système de vote et la gestion, je souhaite solliciter l'aide d'un tiers : le Royaume de Galarc, pour être précis. Il serait plus juste qu'aucune de nos parties ne s'en charge. »

« Je suis d'accord avec cela, mais n'y a-t-il pas autre chose à discuter ? »

« Premièrement ? Si vous annulez la cérémonie de couronnement comme demandé, il n'y aura plus besoin de cela. »

« Nous n'avons actuellement aucune raison d'annuler la cérémonie. Je crois vous l'avoir déjà dit. »

« Si vous avez un problème de santé, signalez-le tout de suite », a dit Duke Arbor avec un soupir agacé.

« La restitution du territoire du marquis Rodan, la libération des prisonniers et l'interdiction d'envahir le territoire restitué pendant les dix prochaines années. Si vous acceptez ces conditions, nous envisagerons d'annuler la cérémonie de couronnement », a déclaré Christina.

Duke Arbor fronça les sourcils. « Ridicule. »

« Annuler la cérémonie de couronnement signifie renoncer à mon accession au trône. Je pense que c'est une offre plus que juste pour une chose aussi importante. »

« Tant que vous aurez les insignes, vous pourrez annoncer votre accession au trône à nouveau quand vous le souhaitez. Cela ne changera rien. »

L'annulation de la cérémonie de couronnement n'était qu'une demande faite à Christine de se retirer volontairement. Le duc Arbor soulignait qu'elle pouvait toujours changer d'avis et déclarer à nouveau son accession au trône.

« Je comprends que vous souhaitez m'interdire de déclarer à nouveau mon accession au trône. » C'est pourquoi, si vous acceptez ces conditions, je vous promets fermement que je ne le ferai pas pendant les dix prochaines années.

« Hmm. Dix ans, dites-vous... »

Duke Arbor semblait prendre en considération sa proposition, car sa réaction était plus favorable qu'auparavant.

« Dans le cas improbable où mon père décéderait et que le trône deviendrait vacant, nous pourrions envisager une autre possibilité. Toutefois, cela ne devrait pas être un sujet de préoccupation si mon père est encore en bonne santé », avertit Christina le duc Arbor d'un regard glacial.

Si une telle inquiétude devait se manifester, ce serait parce que vous auriez assassiné « Mon père », pensa-t-elle.

« L'intégration d'une condition interdisant les invasions est ce que vous avez gagné de « La dernière discussion, je vois », dit Duke Arbor avec un rictus moqueur.

La Restauration perdit Rodanie immédiatement après la discussion précédente.

L'accord conclu la dernière fois prévoyait le retour de Charles et de la Lame de Lumière du Jugement en échange de l'utilisation de la famille Claire comme messagères et d'un traitement équitable des membres de la Restauration. Il n'y avait pas d'autre solution.

Pour empêcher toute invasion, le duc Arbor lança immédiatement une attaque surprise de grande envergure contre Rodania, infligeant un coup fatal à l'organisation.

« Exactement. C'est pourquoi j'ai décidé d'exiger des sanctions proportionnelles. »

Cette fois, vous respecterez l'accord. Si vous rompez le pacte de non-agression, vous démissionnerez de vos fonctions de Premier ministre et de général et restituerez ces droits à mon père, vous retirant ainsi définitivement de la vie politique. Les ministres actuels seront également limogés.

C'était une demande qui lui demandait en substance de renoncer à tout pouvoir.

« Vous plaisantez. »

« Je ne le suis pas. Cela n'a pas d'importance tant que vous tenez votre promesse, n'est-ce pas ? D'ailleurs, la même sanction s'appliquera si vous utilisez vos relations pour que l'Empire Proxia envahisse notre territoire. Si le héros de glace de la dernière fois est repéré, nous supposerons immédiatement qu'il a été déployé sur vos ordres. »

« Je ne peux en aucun cas contrôler les mouvements de l'armée d'une autre nation. »

« Alors vous feriez mieux de leur demander gentiment. Vous êtes les meilleurs amis du monde de l'ambassadeur de l'empire, n'est-ce pas ? »

« ... »

Une veine saillait à la tempe du duc Arbor.

« Des objections ? »

« Avant de répondre à cette question, comptez-vous imposer une condition de retour pour les insignes ? »

« Oui. La condition de restitution des insignes est votre démission du poste de Premier ministre et de votre fonction générale, et leur retour à mon père. Tous les ministres actuels doivent être limogés. Comme cela recoupe une partie de l'accord de restitution de Rodania, nous devons le réexaminer. »

De toute façon, c'était une condition que Duke Arbor ne pouvait absolument pas accepter.

« Si vous n'avez aucune intention de rendre les insignes, dites-le simplement. »

« Oui, c'est pourquoi je vous ai donné mes conditions. Cessez de sous-estimer les insignes. »

Le duc Arbor fronça les sourcils en silence, réfléchissant à l'offre.

Il commença à tapoter la table avec son index.

« Qu'en pensez-vous ? Si vous avez besoin de plus de temps, nous pouvons reprendre cette discussion un autre jour », leur dit François, qui avait suivi la conversation en silence.

« Cela ne me dérange pas », dit Christina à Duke Arbor, qui était assis.

en face d'elle.

« Inutile. Nous sommes prêts à accepter l'accord pour restituer Rodania. Il n'est pas nécessaire de rendre les insignes royaux », répondit le duc Arbor, donnant sa réponse sur-le-champ.

« Vous ne vouliez pas prendre un tel risque, n'est-ce pas ? »

Autrement dit, le risque d'officialiser l'accession au trône de Christine par la cérémonie du couronnement. Une fois devenue reine, il serait bien plus difficile de la destituer.

« Vous pouvez l'interpréter comme bon vous semble. Cependant, je ne signerai l'accord qu'après avoir examiné attentivement les conditions. Notamment celle qui vous interdit de déclarer à nouveau votre adhésion. Je n'ai toujours pas entendu parler de la sanction qui vous sera infligée en cas de violation de l'accord. Si je dois mettre en jeu ma position de Premier ministre et de général, il est normal que vous en fassiez autant, n'est-ce pas ? » demanda le duc Arbor sans vergogne.

« Je prends des risques », répondit Christina sèchement.

« Ta tête ? »

« Oui, ma tête. Si je déclare à nouveau mon accession au trône dans les dix ans, vous pouvez prendre ma vie. »

Les yeux du duc Arbor s'écarquillèrent avant qu'il n'éclate de rire. « Pff ! Mouahahaha ! »

"Insatisfait?"

« Non, c'est un honneur. Un Premier ministre et un général ne le feraient normalement jamais. »

« Être considéré comme équivalent. En êtes-vous sûr ? » demanda hardiment le duc Arbor.

« Il n'y aura pas de problème si nous respectons tous les deux l'accord », a répondu Christina avec assurance.

« En effet. Tant que nous respectons les conditions, il n'y aura pas de problème », approuva Duke Arbor avec un sourire satisfait.

« Alors discutons des détails. »

"Oui."

Ainsi, la discussion entre la Restauration et le royaume de Beltrum commença à se structurer et s'orienta vers une conclusion.

Bien après le coucher du soleil et la fin des discussions, le groupe dirigeant de la Restauration dînait dans une salle de la maison d'hôtes.

« Wah ha ha ! »

Une atmosphère pesante planait sur l'organisation depuis que Rodania était
La pièce était occupée, mais aujourd'hui elle résonnait de voix joyeuses et gaies.

« Je n'arrive pas à croire que nous ayons récupéré Rodania ! Qui aurait pu espérer un
tel résultat ? »

« Voir le visage furieux de Duke Arbor était exaltant. »

« Les talents de négociatrice de la reine Christine étaient exceptionnels. »

La restitution du territoire du marquis Rodan, la libération des prisonniers capturés en
Rodanie et l'interdiction d'envahir le territoire pendant les dix prochaines années. Le contrat n'était
pas encore officiellement conclu, mais un accord de principe avait été trouvé. Il était cruel de réprimer
l'enthousiasme général alors que tant de choses avaient déjà été obtenues.

À quelques pas des membres enthousiastes de l'organisation, le comte
Albert parlait à Christina.

« C'était un travail vraiment formidable. Je n'arrive pas à croire que cela se soit déroulé exactement comme
vous l'aviez prévu », a-t-il déclaré avec beaucoup d'éloges.

Christina a complimenté le baronnet huguenot, qui n'était pas présent, à
« C'était l'œuvre du baronnet Huguenot. Il a préparé le terrain pour la discussion. »

« C'est un excellent résultat pour nous. Allez-vous modifier nos plans futurs à cause de cela ? »
« Hein ? » demanda le comte Albert en observant l'expression de Christina.

« Non, je ne le ferai pas », répondit Christina sèchement en secouant la tête.
"Mais..."

« Le retour du territoire rodan peut donner l'illusion d'un retour à la normale, mais ce n'est
qu'une illusion. N'oublions pas que nous avons perdu notre atout majeur : mon accession au trône.
Je n'ai fait que prolonger de dix ans la durée de vie d'une organisation agonisante. Et il serait
dangereux de compter sur ces dix années. »

Le comte Albert se tut, l'air grave.

« Tant qu'Arbor contrôlera l'administration principale du royaume, il est impossible de prédire
quand la situation évoluera. Il est probablement impossible de récupérer tous les fonds privés saisis
en Rodanie, et notre situation financière restera donc difficile pendant un certain temps. »

Avant même qu'elle ne s'en rende compte, les nobles présents dans la pièce avaient cessé de converser.
Nous écoutions tous attentivement les paroles de Christina.

« N'oubliez pas. Nous sommes tous réunis dans cette pièce parce que nous nous dirigeons tous vers... »

« Toujours dans la même direction. Ne vous laissez pas distraire par les arbres. L'avenir du royaume repose sur vos épaules. N'oubliez jamais cela », a-t-elle dit à tous.

« Compris. Nous avons juré fidélité à Votre Altesse pour le restant de nos jours. »

Le comte Albert s'agenouilla sur place et prêta une nouvelle fois serment de fidélité à Christina. Tous les autres présents dans la pièce ont suivi.

« Tu ne comprends rien du tout », murmura Christina avec un sourire forcé.

Interlude : Attachements persistants

Je vais mettre un masque de glace.

C'est ce que j'avais décidé, pourtant...

Non. Je portais encore le masque. Je le suivais simplement du regard.

Sans m'en rendre compte. Était-ce si impardonnable de l'observer à travers son masque ? Me faisais-je plaisir en agissant ainsi ?

Je suis vraiment une femme faible.

Tout a commencé cette nuit-là.

Un certain temps s'était écoulé, mais j'avais honte d'avoir cherché un câlin.

De sa part, sur un coup de tête. C'était si impudique de ma part : une princesse élevée dans la stricte exigence de la virginité, et voilà que je désirais le corps d'un homme qui n'était même pas mon fiancé. C'était presque comme une scène d'un roman d'amour avec une princesse et un chevalier, un livre que ma sœur m'aurait offert.

Qu'est-ce qui ne va pas chez cette princesse écervelée ? Quelle piètre princesse ! C'est tellement irréaliste.

C'est ce que j'avais pensé lors de ma première lecture du roman, mais je ne l'avais plus. le droit d'éprouver du dégoût après s'être retrouvé dans une situation similaire.

De plus, je n'étais pas mignonne comme la princesse qui apparaissait dans cette histoire. Elle n'avait aucune qualité que les autres personnages auraient pu apprécier, et ma sœur était plus proche de cette princesse que moi. Bien que ma petite sœur ne se serait jamais adonnée à une chose aussi impudique...

D'un autre côté, je trouve qu'il ressemble à un chevalier. C'est un gentleman. Gentil, amical et bien plus fort que le chevalier qui apparaissait dans l'histoire. Objectivement parlant, il était indéniablement séduisant.

Et même si ce n'était pas exactement la raison... je pensais à lui.

Qu'a-t-il pensé de cette nuit-là ? S'est-il inquiété pour moi ?

Je me considère comme une femme calculatrice et rusée. Je ne veux pas qu'il s'inquiète pour moi, alors je fais comme si de rien n'était. Je passe mes journées à agir comme si tout était normal.

Mais depuis cette nuit-là, j'avais gardé le faible espoir qu'il soit assez gentil pour De toute façon, je m'inquiétais pour moi. Quand d'autres personnes m'ont raconté comment il était

J'étais vraiment inquiète, mon masque de glace a failli fondre de bonheur. Il était assez gentil pour se soucier de n'importe qui, sans distinction, et pourtant, tout mon corps tremblait de joie quand j'étais la cible de son inquiétude.

Mais je suis un lâche, alors la cupidité a pris le dessus. J'en voulais plus.

Je voulais qu'il me regarde davantage. Je voulais qu'il s'inquiète davantage pour moi. J'espérais obtenir quelques miettes et j'ai commencé à lui prêter plus d'attention. J'ai commencé à être obsédée par des tâches qui me permettraient de confirmer s'il s'inquiétait vraiment pour moi ou non.

Chaque fois que je sentais qu'il s'inquiétait pour moi, j'étais remplie de joie... Sans m'en rendre compte, il était devenu mon pilier émotionnel. Mais trop de bonnes choses peuvent être néfastes. J'ai commencé à me détester d'avoir abusé de sa gentillesse. Même si je n'en avais pas le droit...

C'est pourquoi j'ai dû mettre fin au bonheur qu'il me procurait et rompre les derniers liens qui me restaient avec lui.

Tout ira bien. C'est lui qui m'a donné le coup de pouce ce soir-là. Il m'a serrée dans ses bras, et j'ai pu me décider. J'ai réussi à me ressaisir.

C'est pourquoi je porterai ce masque jusqu'au bout. Heureusement, tout va bien. Tout se déroule comme prévu jusqu'à présent. Tant que je garderai le souvenir de cette nuit, je pourrai endurer n'importe quel enfer qui m'attend. Même si la chaleur qui m'envahit fait fondre la glace... peut-être.

"Au revoir."

Je peux probablement faire semblant de ne rien remarquer.

Je vais aller de l'avant.

Chapitre 7 : Serment

Une nuit, plusieurs semaines après sa discussion avec l'administration Beltrum, Christina se tenait seule sur le balcon de sa chambre à la maison d'hôtes. Dans l'obscurité, la visibilité était réduite, mais le jour, elle pouvait apercevoir au loin la demeure de Rio. Son regard était tourné vers elle. Il balayait le paysage nocturne silencieux, flou à cause de la distance. Elle s'apprêtait à murmurer quelque chose lorsque la porte du balcon s'ouvrit derrière elle. Elle avait laissé le rideau ouvert à l'intérieur ; la personne qui était là avait donc dû remarquer sa présence.

"Sœur?"

Il n'y avait qu'une seule personne qui l'appelait ainsi.

« Excuse-moi Flora. Je t'ai réveillée ? »

Christina sourit doucement en se tournant vers sa petite sœur adorée qui il y a quelques instants, il dormait dans le même lit qu'elle.

« Non, je me suis juste réveillé et j'ai remarqué que tu n'étais pas là. Que faisais-tu ? »

Christina marqua une pause, puis leva les yeux vers la lune qu'elle n'avait même pas aperçue jusque-là. « J'admire la lune. »

« Waouh, tu as raison. C'est magnifique... »

Flora leva les yeux vers la lune, les yeux brillants.

"Droite?"

Christina sourit tendrement et tendit la main vers le visage de Flora. Son doigt d'une blancheur immaculée effleura la joue de sa sœur, faisant doucement onduler ses cheveux lilas clair.

« Hi hi. »

Flora gloussa et s'avança pour enlacer le bras de sa sœur.

"Qu'est-ce qui ne va pas?"

« Tu retournes à Rodania demain, alors je me sens seul. »

« Quel enfant gâté... » Christina tendit son bras libre et

Il caressa la tête de Flora. « Je suis désolé de t'avoir fait te sentir seule. Tu as été séparée de ta famille jusqu'à ce que je rejoigne la Restauration, et je suis sûr que tu

Tu veux aussi voir papa et maman, n'est-ce pas ?

« C'est parfait. Je mentirais si je disais le contraire, mais je suis content d'avoir pu... »

Je passe chaque jour avec toi. Je suis désolé, Christina.

« Pourquoi si soudainement ? »

Christina semblait perplexe face aux excuses de sa petite sœur.

« Je vous ai laissé tous les devoirs d'un membre de la famille royale et je n'ai rien fait. Je suis tellement peu fiable que je n'ai pas pu vous aider du tout... »

Flora baissa les yeux, l'air contrit.

« Ce n'est pas vrai. Tu as tes propres mérites », a déclaré Christina sans hésiter.

« Est-ce vrai ? »

« C'est vrai. J'ai un fort caractère et je n'ai pas un charme naturel qui attire les gens. Mais toi, si. Tu acceptes les gens et tu te rapproches de n'importe qui sans discrimination. C'est un ancrage précieux que je n'ai pas. Il m'a sauvé la vie à maintes reprises. Et il me sauvera encore bien des fois, j'en suis sûre. »

« Vous avez une personnalité charmante, n'est-ce pas ? »

« Qu'est-ce que tu racontes ? » Christina laissa échapper un petit rire exaspéré.

« C'est exactement ce que je veux dire. Hi hi. » Les yeux de Flora se plissèrent d'amusement.

« Vous admirez beaucoup Sir Rio, n'est-ce pas ? »

La question est arrivée de nulle part. Ils étaient seuls, alors Flora l'avait appelé Rio.

« Hein ?! » La voix de Christina se brisa.

« Personne d'autre ne l'a remarqué, mais je te connais assez bien pour le voir. Tu as

« J'ai beaucoup observé Sir Rio ces derniers temps », a déclaré Flora, faisant étalage de son sens aigu de l'observation.

« Je ne crois pas l'avoir été... N'est-ce pas vous qui êtes amoureuse de Monsieur Amakawa ? » demanda Christina, mal à l'aise.

« Hein ? Moi ? » Flora écarquilla les yeux, affichant une expression gênée pendant quelques instants. « Je ne sais pas. Je ne sais pas ce que signifie aimer quelqu'un d'un amour romantique... Je pense que c'est encore trop tôt pour moi. Mais il y a une chose que je sais, c'est que j'admire beaucoup Sir Rio. Tout comme vous », dit-elle, confiant ses sentiments en toute sincérité.

« Tout comme moi ? À Monsieur Amakawa ? »

Cette fois, c'était au tour de Christina d'être surprise.

« Oui. Il est fort, gentil, intelligent, cool et il me protège. Si j'avais un grand frère, j'en voudrais un comme lui. Même si ça pourrait paraître irrespectueux envers moi. »

Dire cela... C'est pourquoi je pense qu'il te conviendrait bien mieux qu'à moi.

Flora dit avec un sourire courageux.

« Ce n'est pas vrai... » Le visage de Christina se figea, sa bouche bougeant maladroitement.

« Ma sœur », dit Flora avec détermination.

"Quoi?"

« Comme je l'ai dit précédemment, je souhaite vous être plus utile. La politique est difficile, et je sais que je risque de finir par vous gêner... »

"Flore..."

« Je sais que tu essaies de me protéger. Je ne veux pas te défier, et je sais que je ne peux pas faire grand-chose... Mais malgré tout, s'il y a quoi que ce soit que je puisse faire pour t'aider, je veux le faire. »

Il y avait une forte volonté dans les yeux de Flora.

Elle a grandi, elle aussi...

Christina regarda sa sœur avec de grands yeux.

« Tu as raison. J'ai été un peu trop protectrice jusqu'à présent », a-t-elle répondu.

« Oui. Tu me gâtes trop. »

« Tu demandes trop à être gâtée... » rétorqua Christina, mais elle savait que ce n'était pas toute la vérité. Il y avait des moments où elle était trop occupée à se concentrer sur elle-même, et elle savait combien le monde politique pouvait être dur, alors elle ne voulait pas que sa sœur s'en approche.

« Suis-je vraiment si gâtée ? »

« Je dirais que oui. »

Christina baissa les yeux vers le bras auquel Flora s'accrochait encore.

« C'est... »

« Ça va être difficile. »

"Hein?"

Christina tourna la tête pour fixer Flora droit dans les yeux et perçut sa détermination. « Peux-tu me promettre de ne pas te plaindre, quoi qu'il arrive ? »

Flora hocha lentement la tête. « Oui. »

« Alors je te donnerai plus de tâches à accomplir à partir de maintenant. »

"Vraiment?"

Voyant Flora se réjouir, Christina sourit en riant doucement.

« Oui. Mais il est temps de dormir pour aujourd'hui. Ce serait terrible si on attrapait un rhume. » avant mon départ pour Rodania demain.

« D'accord. Je vais te serrer fort dans mes bras pour qu'on ait chaud en dormant. »

Flora s'accrocha plus fort au bras de sa sœur.

« Tu es vraiment une enfant gâtée », dit Christina en riant.

« Juste pour ce soir. Je ne te reverrai pas avant un bon moment après demain. »

« C'est vrai. Je suppose que je te serrerai dans mes bras ce soir. Je dois te gâter beaucoup pour que tu ne te sentes pas seul. »

"Vraiment?"

"Oui."

Les deux retournèrent donc dans leur chambre.

Le lendemain matin, Christina se trouvait au port du royaume de Galarc. Elle s'apprêtait à quitter la capitale pour Rodania, accompagnée d'Alfred qui assurait sa protection. Flora, Hiroaki, Roanna, Rei et Kouta étaient présents au port pour lui dire au revoir.

L'accord visant à annuler la cérémonie de couronnement et à interdire à Christina l'accession au trône en échange de la restitution de la Rodanie était déjà finalisée. Le plan d'exécution prévoyait le retrait progressif du gouvernement principal de Beltrum de Rodanie, suivi de l'intervention de l'avant-garde de la Restauration confirmant la sécurité de la ville, puis de la visite de Christine en personne pour annoncer officiellement, par écrit et oralement, l'annulation de son couronnement.

Et donc, même s'il ne restait plus beaucoup de temps, Christina avait encore le temps d'occuper pour l'instant le poste de reine. Mais en tout

cas... « Christina, Sir Rio et le professeur Celia sont là. Regardez », dit Flora avec un sourire innocent et enfantin.

Rio et Celia descendirent de la calèche qui venait d'entrer dans le port.

« Monsieur Amakawa, Professeur Celia », dit Christina en s'approchant d'eux.

« Bonjour. Nous sommes venus vous dire au revoir. Nous ne voulions pas vous déranger avec une foule trop nombreuse, alors nous sommes juste tous les deux. »

« Tous les autres voulaient venir aussi. »

Rio et Celia se tenaient côte à côte et saluèrent Christina.

Christina sourit doucement du fond du cœur puis dit un petit

d'un air malicieux : « Merci beaucoup. Je suis ravie. Vous deux, vous formez un beau couple, hehe. »

« P-S'il vous plaît, ne vous moquez pas de nous, reine Christina », dit Celia en rougissant de gêne.

« C'est rare de voir ma sœur taquiner quelqu'un. Elle doit être de bonne humeur. »

Flora fit remarquer avec joie.

« Je suis peut-être enthousiaste », a acquiescé Christina avec un sourire élégant.

« Je me demandais depuis un moment ce qui allait se passer. Tu es incroyable ! »

« Tu as vraiment récupéré Rodania ! » s'exclama Hiroaki, félicitant Christina d'un air quelque peu prétentieux.

« Il est également rare de voir Hiroaki faire l'éloge de quelqu'un », a déclaré Rei.

« C'est vrai », acquiesça Kouta en riant d'un air taquin.

« Hein ? Ce n'est pas vrai. Je réserve mes éloges aux choses qui le méritent. »

« La reine Christine mérite donc bien ses éloges. »

« Vous n'avez pas besoin de reformuler tout ce que je dis ! »

Gêné, Hiroaki a pris Rei dans une prise de tête pour s'être moqué de lui.

« Tout cela, je le dois à l'excellent soutien que j'ai reçu. Votre présence aussi. »

« Monsieur Hiroaki, vous m'avez beaucoup aidée. Merci infiniment », a déclaré Christina.

« Ha ! Pas besoin de flatteries », dit Hiroaki en relâchant la prise de tête.

« Ce n'est pas de la flatterie. Votre présence à nos côtés en toutes circonstances nous a été d'une aide inestimable. Vous nous avez été d'un grand secours et je ne vous remercierai jamais assez. Je suis une femme maladroite, et je n'ai pas toujours pu vous exprimer ma gratitude aussi régulièrement que je le souhaiterais. »

« Ah... Eh bien, ne vous en faites pas. »

Hiroaki détourna le regard, gêné, en se grattant la joue.

« Oh ! Tu rougis, Hiroaki. »

« Ton visage est tout rouge. »

« Tais-toi, enfin ! »

"Hé!"

Hiroaki a saisi Rei et Kouta en les prenant par le bras, en les serrant chacun sous la tête.

En les voyant ainsi, Christina regarda Rei et Kouta et gloussa.

« Hi hi. Je suis rassurée de savoir que vous êtes tous les deux aux côtés de Sir Hiroaki. »

« Ah... C'est tellement embarrassant », répondit Rei, toujours pris dans sa prise de tête.

« Monsieur Hiroaki, pourriez-vous veiller sur Flora pendant mon absence ? »

Vous le savez sans doute déjà, mais elle est timide avec les inconnus et se sent facilement seule. Je vous serais reconnaissante de bien vouloir lui accorder un peu d'attention. » Christina

demandé, en regardant Flora.

Hiroaki acquiesça en haussant les épaules. « Bien sûr. Laissez-moi faire. »

« Merci. Roanna, veuillez soutenir Sir Hiroaki et Flora. »

Roanna baissa profondément la tête. « Oui. »

« Professeur Celia, n'hésitez pas à conseiller Flora et les autres si besoin. J'ai beaucoup de choses à vérifier, mon séjour risque donc de se prolonger. »

« Bien sûr », acquiesça Célia d'un ton enjoué.

Christina remercia ensuite Rio. « Monsieur Amakawa également. Je vous ai causé quelques ennuis, mais grâce à vous, j'ai pu me rétablir. Merci beaucoup. »

« Je n'ai rien fait. »

« Ce n'est pas vrai. J'ai puisé beaucoup de courage en vous... »

Donnez-moi du courage — telle était la requête de Christina à Rio ce soir-là.

Ainsi, même si ces mots paraissaient ordinaires à tous les autres, ils revêtaient une signification particulière pour Rio ; la seule personne au monde qui pouvait les comprendre.

Bien sûr, Rio s'en souvenait aussi, mais... « Tant mieux alors. »

Il n'en comprit pas vraiment le sens. Ses yeux s'écarrillèrent légèrement et il afficha une expression un peu réservée.

« J'allais vous proposer de vous accompagner comme garde si vous en aviez besoin », proposa-t-il.

« Ce n'est pas nécessaire. L'équipe d'éclaireurs est déjà arrivée et a confirmé que la zone est sécurisée. Alfred sera également avec moi. »

Christina pinça les lèvres et rejeta l'offre avec un sourire éclatant.

À ce moment précis, un bruit de cliquetis régulier contre des dalles de pierre se rapprocha d'eux.

« Je vous prie de m'excuser d'interrompre votre conversation, Reine Christine. »

« Les préparatifs de départ sont terminés », a rapporté Vanessa.

« D'accord. J'arrive tout de suite. Attendez un peu. »

"Compris."

Christina s'est ressaisie.

« Il est temps pour moi de partir », dit-elle d'un ton doux, en faisant ses adieux à tous.

"Prends soin de toi."

Flora s'inclina, suivie de Roanna et Celia.

"Toi aussi."

Sur ces mots, Christina monta sur la rampe menant au dirigeable enchanté. Alfred et Vanessa la suivirent, et ils finirent d'embarquer.

La rampe fut retirée et le dirigeable quitta le port. Propulsé par un artefact magique, il filait à toute allure sur l'eau. Finalement, il s'éleva dans les airs et s'envola sous les yeux ébahis de tous.

« Très bien. Allons prendre le petit-déjeuner chez Haruto ! » dit Hiroaki.
avec entrain, changeant l'ambiance.

« M-Monsieur Hiroaki, nous ne pouvons pas débarquer comme ça, sans prévenir... » dit Roanna avec hésitation.

Mais Rio les a tous accueillis chaleureusement. « J'allais justement vous inviter. Venez, je vous en prie. »

« M-Merci beaucoup, Monsieur Amakawa », dit Roanna en s'excusant.

« C'est décidé ! Allons-y ! »

Hiroaki se dirigea vers la calèche arrêtée dans le port. Les autres le suivirent. Tandis qu'ils s'éloignaient, Rio contempla une dernière fois le dirigeable enchanté à bord duquel se trouvait Christina.

Le lendemain, le dirigeable enchanté à bord duquel se trouvait Christina atterrit sur le lac d'une certaine ville. La cabane où elle attendait seule trembla sous l'effet de l'atterrissage.

On dirait qu'on est arrivés.

Christina, qui était assise en arrière dans son fauteuil, ouvrit les yeux.
Quelques minutes plus tard, le silence qui régnait dans la pièce fut rompu par un léger coup à la porte.

« Princesse Christina, les préparatifs de débarquement sont terminés. »

Vanessa a dit après avoir ouvert la porte.

"J'ai compris."

Christina prit la petite boîte qui se trouvait sur son bureau avant de quitter la pièce.

« Où est Alfred ? » demanda-t-elle en descendant le couloir.

« Avec le baronnet huguenot. »

« Je vois. Allons-y. »

Elle et Vanessa traversèrent le navire jusqu'au pont, où elles furent immédiatement encerclées par des chevaliers en uniformes officiels de la Restauration. Censés être leurs alliés, ils se montraient pourtant manifestement hostiles.

« Que signifie ceci ? » demanda Vanessa aux chevaliers d'un air sévère, en saisissant son épée pour protéger son maître.

« C'était mon ordre », répondit le baronnet Gustav Huguenot, surgissant de nulle part. Le couloir du navire. Christina et Vanessa se retournèrent brusquement.

« Qu'est-ce que vous croyez faire, baronnet huguenot ?! » hurla Vanessa avec colère.

« Ça devrait être évident », répondit une voix masculine agaçante de l'autre côté de la foule. Un instant plus tard, les chevaliers de la Restauration s'écartèrent pour le laisser passer.

Et effectivement, les hommes qui sont apparus étaient...

« Duke Arbor et Charles ? Que faites-vous tous les deux ici ?! »

Vanessa sursauta, puis la rage s'empara de ses yeux. Le duc Arbor et Charles étaient accompagnés d'une foule de soldats en uniforme de l'administration principale.

« Ce n'est pas Rodania », murmura Christina en contemplant la ville qui s'étendait au-delà du navire. Elle était sous le choc. Voyant cela, le duc Arbor laissa échapper un petit rire, comme un chasseur qui a attrapé sa proie.

« Ce navire était censé aller à Rodania », dit Christina avec amertume.

« Peut-être y a-t-il eu un changement de destination ? » dit Duke Arbor, incapable de retenir son rire en voyant Christina grincer des dents.

« Sur ordre de qui ? »

« Comme je l'ai dit, c'est à moi », déclara simplement le baronnet huguenot.

« Bon travail, duc Huguenot », a déclaré le duc Arbor.

En entendant le titre de duc employé pour désigner un huguenot, Vanessa s'est emportée. rage, « Nous avez-vous trahis parce que vous vouliez le titre, Huguenot ?! »

« Ne vous méprenez pas. La prise de titres est un privilège royal. »

« Maintenant que la princesse Christine a annulé son couronnement, les décisions qu'elle a prises en tant que roi sont rétroactivement caduques. Même si j'étais resté sous la Restauration, cela n'aurait rien changé », a déclaré le duc Huguenot en fronçant les sourcils.

« Pourquoi nous as-tu trahis ? » demanda Christina d'un ton menaçant.

« J'en ai marre de prendre le blâme pour toi et ta naïveté. »

« Ils confondent idéaux et détermination. C'est tout », répondit le duc Huguenot d'un air las.

« Je vois. C'est donc ce que vous ressentiez vraiment. »

« Je ne suis pas le seul. Tous ceux qui se trouvent à bord de ce navire ont décidé... »

Je ne peux plus vous suivre. Tout cela est dû à votre naïveté.

Le duc Arbor observait l'échange entre Christina et le duc Huguenot avec un air ravi.

« Guh... »

Ils étaient complètement encerclés et n'avaient nulle part où fuir.

Vanessa s'apprêtait à dégainer son épée quand... —

« Arrête, Vanessa. »

Alfred sortit du couloir du navire derrière eux et pointa son épée vers Vanessa.

« Pas toi aussi, mon frère... Pourquoi nous as-tu trahis ?! »

« Désolé, mais je suis l'Épée du Roi », dit Alfred d'une voix dénuée d'émotion.

« Il ne doit rien à la princesse Christina, puisqu'elle n'est plus roi. Voilà. »

Voilà tout. Il est trop têtu et obstiné pour faire autrement. Tu devrais le savoir si tu es sa sœur », lança Charles d'un ton moqueur.

« Grr... » Vanessa serra les dents et le foudroya du regard.

« Hmph. Je n'aime pas ce regard rebelle. Hé ! » Charles regarda le

Des chevaliers l'entourèrent et il désigna Vanessa du menton. Ils s'approchèrent aussitôt de Christina et Vanessa.

« Quelle insolence ! » cria Christina, mais personne ne s'arrêta à sa voix.

Des chaînes magiques ont été placées autour de ses poignets alors qu'elle était immobilisée, impuissante, avec Vanessa.

« Alors, où sont les insignes royaux ? » demanda le duc Arbor en s'approchant du duc Huguenot qui observait les deux prisonniers avec suffisance.

« À l'intérieur de la petite boîte que la princesse Christina a sur elle », répondit le duc Huguenot en regardant Christina. Il y avait bien une petite boîte dans sa main.

« Il semblerait que ce soit ça », dit l'un des chevaliers.

Il récupéra la boîte et l'ouvrit. À l'intérieur se trouvaient une lettre et une bague. Cette bague faisait partie des insignes royaux transmis de génération en génération au sein de la famille royale du royaume de Beltrum. Son support servait également de sceau royal.

« En effet. Bon travail. Il y a eu beaucoup de malentendus. »

Entre nous, mais nous pouvons pardonner et oublier après cela. Comme promis, j'ai préparé un poste de ministre interne pour vous, mais je devrai en ajouter d'autres. Vous pouvez vous en réjouir », dit Duke Arbor, un large sourire aux lèvres.

Il referma le couvercle de la petite boîte, la prit dans ses mains, puis tapota l'épaule du duc Huguenot.

Christina lança un regard détesté aux deux ducs. Le duc Arbor lui rendit son regard froidement.

« Permettez-moi maintenant de vous conduire à la capitale. »

Il étendit les bras de façon théâtrale et dirigea Christina vers la capitale royale du royaume de Beltrum.

Christina fut séparée de Vanessa et contrainte de monter seule à bord d'un dirigeable enchanté appartenant à l'administration du duc Arbor. Le vaisseau décolla peu après.

« Maintenant, nous pouvons discuter en paix », a déclaré Duke Arbor en s'asseyant sur Christina était assise sur un canapé en face de lui, dans l'une des cabines. Charles se tenait à côté d'elle.

« C'est ainsi que vous traitez un roi ? » demanda Christina en baissant les yeux vers le roi. Des chaînes magiques scellées, avec un sourire sarcastique.

« Bien sûr, Sa Majesté le roi Philippe a donné son accord pour cela. »

Nous n'avons pas d'autre choix que de vous maîtriser pour notre propre sécurité.

« Ai-je déjà eu un comportement violent ? »

« Ha ha ha ! Tout le monde sur le pont l'a vu, n'est-ce pas ? » rit Duke Arbor, soulignant implicitement la facilité avec laquelle on pouvait déformer la vérité.

« Vous savez que je n'ai pas encore fait de déclaration officielle pour annuler le couronnement, n'est-ce pas ? »

« Je n'ai pas rompu l'accord, n'est-ce pas ? Nous sommes déjà rentrés. » Rodania et j'ai reçu votre accusé de réception par écrit.

Duke Arbor sortit une lettre. Elle contenait la preuve écrite de l'intention de Christina. annuler la cérémonie de couronnement.

« Vous voulez dire que vous me l'avez pris ? Je n'y ai pas encore apposé les insignes. »

La lettre avait été préparée pour pouvoir être expédiée avec un simple timbre, et Christina la gardait toujours sur elle. Elle avait été confisquée.

lorsqu'elle a été capturée à l'instant.

« Dans ce cas, vous pouvez simplement l'apposer ici et maintenant. Oh, mais il semble que l'on ne puisse pas utiliser un tampon avec les mains comme ça. Je vais devoir agir en votre nom en tant que Premier ministre. »

Le duc Arbor prit les insignes qu'il avait saisis et, avec un rictus, fit mine d'apposer le tampon sur la lettre.

« Un timbre apposé contre la volonté du propriétaire est nul. Cette lettre est désormais un faux. »

« Pas si vous êtes d'accord ou si vous le ratifiez vous-même. Après tout, refuser de le faire constituerait une violation de notre accord, et je serais obligé de reprendre la Rodanie par la force. »

« Comment peux-tu être aussi effrontée ? » lança Christina en fronçant les sourcils.

« Ha ha ha ! » s'exclama le duc Arbor d'un rire joyeux. « Ne vous inquiétez pas. Tant que vous respecterez votre part du contrat, nous respecterons la nôtre. La Rodanie sera libre pour les dix prochaines années. »

Christina se tut.

« Vous pensez au fait qu'il n'y a rien pour garantir l'accord ? »

« Sera-t-elle respectée ? N'était-ce pas là tout l'intérêt des sanctions que nous avons imposées ? Si j'envahis la Rodanie, je dois démissionner de mon poste de Premier ministre et de général. Le contrat est entre les mains de la Restauration. N'est-ce pas suffisant ? »

« Oui... c'est vrai. Tu es sans scrupules, mais en même temps, tu tiens plus à ton image et à ta réputation qu'à quiconque. Tu n'as pas le courage de rompre un accord conclu devant un tiers comme le Royaume de Galarc. Puisque tu ne peux pas les faire taire avec le pouvoir qui te passionne tant. »

« Hmph. Tu aimes bien croire que tu me comprends. »

Mécontent de l'analyse cinglante que Christina avait faite de sa personnalité, le duc Arbor fronça légèrement les sourcils.

« Avez-vous une autre raison de protéger cet accord ? »

« Nous étions également assez inquiets au sujet des prisonniers que nous avons capturés en Rodanie, vous savez ? Nous ne savions pas quand ces fauteurs de troubles nous défileraient, alors il vaut mieux pour nous les rassembler dans une seule zone isolée. »

« Vous prenez bien plaisir à contempler la Restauration de haut, n'est-ce pas ? »

« Ai-je une raison de ne pas le faire ? Je vous ai capturé. J'ai récupéré les insignes. » Huguenot a rejoint mon camp. Quelles autres menaces restent-il ? Tout au plus votre armée personnelle de ploucs », déclara le duc Arbor sans ambages.

« Et Huguenot ? Il pourrait bien être un autre fauteur de troubles. »

« Je sais que je ne peux pas lui faire entièrement confiance. Mais même si c'était pour son propre intérêt, il faut une détermination extraordinaire pour qu'une personne de son rang recoure à la trahison. C'est complètement différent de la trahison d'un simple soldat. »
Avant tout, je crois aux résultats. Le simple fait qu'il m'ait amené toi et les insignes me suffit pour le récompenser.

« Vous pensez pouvoir contrôler un ancien ennemi en exploitant ses intérêts ? »

« Je parle simplement de ses capacités politiques. Il n'y a rien d'autre à ajouter. »
Il est inutile de mettre à l'écart et de s'aliéner une personne aussi talentueuse. Il est plus profitable de la rallier à sa cause et de la placer à proximité.

« Dans ce cas, vous pouvez tous les deux vous entendre en tant que traîtres », a déclaré Christina avec un dégoût évident.

« Vous êtes un peu trop obsédé par la pureté, je crois. Politique et trahison vont de pair. Les ennemis d'hier peuvent devenir les alliés d'aujourd'hui dès qu'un intérêt commun se manifeste. Il n'est pas étonnant que Huguenot vous ait traité de naïf. »

« Mieux vaut cela que d'être aveuglé par une cupidité abjecte et de perdre de vue qui je suis. »

« Quelle chose bien ennuyeuse dont on puisse être fier ! C'est sans doute pour ça que personne ne te respecte. Je plains ceux qui restent fidèles à la Restauration. Je suis sûr qu'il y aura d'autres traîtres à l'avenir. Ah oui, je sais ! Je devrais préparer des postes importants pour ceux qui changeront de camp plus tôt. » Le duc Arbor provoquait ouvertement Christina pour la faire réagir.

« Je doute que quiconque vous rejoigne pour ça seulement », répondit-elle en fronçant légèrement les sourcils.

« Le résultat devrait être clair comme de l'eau de roche maintenant. L'histoire se chargera du reste. J'ai hâte de voir quelle princesse l'histoire retiendra de toi. »

Une princesse maléfique qui a bouleversé le royaume en poursuivant ses idéaux, peut-être ?

« Cela ferait-il de vous un dictateur notoire ? »

« Non, car j'écirai ma propre histoire. Après tout, la vérité est écrite par les vainqueurs », répondit le duc Arbor avec arrogance.

« On dirait presque que vous allez écrire mon histoire. »

« Vous ne le pensez pas aussi ? »

« Tu peux essayer de m'intimider, mais tes menaces ne valent rien. Si tu veux... »

Pour écrire l'histoire de vos opinions personnelles, vous devriez d'abord présenter vos conditions.

Duke Arbor plissa les yeux, suspicieux. « Hm ? Quelle drôle de chose à faire... »

« Pourquoi évoquer soudainement des conditions ? »

« Si vous voulez me faire faire autre chose qu'annuler le couronnement,

« Arrête de tourner autour du pot et va droit au but », a déclaré Christina franchement.

« Tu es vraiment un renard rusé », murmura le duc Arbor en fronçant les sourcils.

L'agacement se lisait sur son visage. Mais ce regard fit vite place à un sourire éclatant.

« Pensiez-vous vraiment être en position de négociateur ? »

« En fait, oui. Mon existence a encore de la valeur pour vous », répondit Christina avec la même assurance.

« Tu as une très haute opinion de toi-même. »

« Vraiment ? Tu te prends pour l'arbre qui domine la forêt. Tous les autres... »

Les arbres ne sont que des ornements destinés à vous embellir et à vous nourrir. C'est pourquoi vous n'hésitez pas à abattre ceux qui vous gênent.

« De quoi parlez-vous tout à coup ? »

« Mon arbre vous gêne, n'est-ce pas ? »

« Grr... »

Mécontent des propos trop perspicaces de Christina, une veine se mit à gonfler sur Le front du duc Arbor se crispe de colère.

« Mais vous ne pouvez pas me vaincre si facilement. Vous êtes un lâche obsédé par votre réputation, et vous ne voulez pas porter le stigmate d'un meurtre royal. Aller aussi loin vous placerait du mauvais côté de l'histoire, et vous perdriez la justification de votre rébellion. »

Christina a donné son analyse plus approfondie et Duke Arbor s'est soudainement levé. Il s'approcha du canapé où elle était assise et gifla Christina sans ménagement.

« Guh... »

Un son sec résonna dans la pièce. Le visage de Christina était tourné sur le côté et ses cheveux d'un violet pâle flottaient au vent.

« P-Père... »

Même Charles déglutit nerveusement. Ce n'était pas parce que personne ne regardait que la violence était justifiée.

« Je vous ai tant offensée ? » demanda Christina en tournant la tête.

Elle s'avança avec un sourire intrépide. C'était la première fois qu'elle recevait

une gifflure, mais elle ne broncha pas. Au contraire, elle le nargua davantage.

« Vous avez réfléchi tout ce temps à la manière de m'effacer légalement, n'est-ce pas ?

L'assassinat aurait été une option, mais la Garde royale... »

Il faudrait assumer la responsabilité de leur échec. Vous avez travaillé si dur pour en prendre le contrôle, vous ne voudriez pas donner à mon père une raison de remplacer le personnel. Ce serait problématique si mon père disposait à nouveau d'une force qu'il pourrait contrôler.

"Silence!"

Le sang monta à la tête de Duke Arbor, pris de rage. Il attrapa Christina. Il la saisit brutalement par les épaules et la plaqua sur le canapé.

« Qu... »

Un éclair de peur traversa le regard de Christina. Mais elle garda son calme et lança un regard noir au duc Arbor.

« P-Père ! »

« Restez silencieux ! »

Charles tenta en panique d'arrêter le duc Arbor, mais le duc Arbor... Elle lui hurla dessus en retour. Charles retint son souffle et se figea.

« Qu'est-ce que tu crois faire ? » demanda froidement Christina.

« Vous n'êtes qu'une femme issue d'une famille aisée. Pensiez-vous vraiment que votre vie pouvait servir de monnaie d'échange ? Qui croyez-vous détenir votre bouée de sauvetage en ce moment ? »

« Moi, bien sûr. Ce sera toujours moi et seulement moi. »

« Ne faites pas de suppositions. L'option de vous maintenir en vie comme un incubateur. »
« Pour les héritiers, il y a toujours de la place. Après tout, votre personnalité est peut-être exécrable, mais votre apparence est plus qu'acceptable », railla le duc Arbor.

« Impossible », a rétorqué Christina.

« Qu'est-ce qui vous fait dire ça ? »

« Il n'y a personne pour me marier. Vous ne pouvez pas permettre à la famille royale de gagner en pouvoir, vous ne forcerez donc pas Hero Rui à m'épouser. Le vigoureux Charles a déjà tant d'épouses, je ne serais pas un bon parti. »

« Je peux faire de toi une maîtresse. »

« Vous ne parlez tout de même pas d'un de vos propres enfants ? » railla Christina.

« Une vierge qui fait bonne figure. »

Duke Arbor serra plus fort sa prise, en serrant celle de Christina. ses épaules comme s'il menaçait de poser réellement les mains sur elle.

« Ridicule. Je suis destinée à épouser un homme que je n'aime pas depuis ma naissance. C'est mon devoir d'être vierge. »

« ... ! » La poigne de Duke Arbor s'affaiblit, submergée par le calme de Christina.

« Si tu comptes déchirer ma robe, tu as intérêt à avoir une explication toute prête », a-t-elle ajouté d'un ton parfaitement sérieux.

« Tch... » Abasourdi, Duke Arbor claqua la langue et retourna au canapé sur lequel il était assis.

Christina se redressa lentement et reprit sa position initiale comme si de rien n'était. Son sang-froid imperturbable laissa Charles sans voix.

Elle était vraiment à part.

Je pensais pouvoir l'intimider et la faire obéir, mais j'ai fait une terrible erreur d'appréciation. Cette femme est folle. Elle compte bien se servir de sa vie comme monnaie d'échange. Elle n'a aucune intention de supplier pour sa vie.

Il savait qu'elle était effrontée, mais là, c'était absurde. Elle comprenait sa propre situation. Un avantage même dans cette situation : elle devait faire preuve d'une détermination extraordinaire.

Quelle femme terrifiante ! Qui sait ce qui se serait passé si elle était née vingt ans plus tôt, voire même dix ans plus tôt ?

Impressionné par son attitude, le duc Arbor a revu son opinion sur Christina, mais...

Quel dommage.

En même temps, il éprouvait de la convoitise. Aucune autre femme du royaume de Beltrum ne possédait autant de courage et de talent. Non, même en parcourant tout Strahl, il ne trouverait pas une autre femme comme elle. De plus, elle était de sang royal et d'une beauté incomparable. Elle était la plus parfaite qui soit. femme.

L'instinct masculin du duc Arbor, le désir de posséder une telle beauté inaccessible, fut stimulé. Un désir pervers de la contrôler, de la soumettre à lui et de la caresser à sa guise l'envahit. Il ne s'était jamais considéré comme un modèle de bon sens, mais il était désormais sur le point d'envisager sérieusement de la prendre comme maîtresse.

« Hmph. Quelle princesse. »

Duke Arbor eut un sourire moqueur. Il n'arrivait pas à croire qu'il puisse éprouver de tels sentiments à plus de soixante ans.

Mais c'est trop dangereux. Cette femme est une sirène. Je ne peux pas la garder. Elle va Elle me barrera assurément le chemin tant qu'elle sera en vie.

Cependant, lorsqu'il a mis en balance ses ambitions et ses émotions passagères, Duke Arbor a su prendre une décision rationnelle.

« Tu t'es calmée ? » demanda Christina d'une voix calme.

« Oui. Il semble que ce soit moi qui manquais de détermination. Négocions d'égal à égal.

Pour commencer, voyons ce que vous avez à offrir en échange.

Le duc Arbor sourit sans dissimuler son ambition. Il n'y avait pas besoin de
Il voulait confirmer son offre après la conversation précédente, mais il souhaitait l'entendre de la
bouche de Christina elle-même.

Et bien sûr...

« Je vais vous donner la raison de me décapiter », déclara Christina d'un ton ferme.

Le visage de Duke Arbor s'illumina aussitôt d'un large sourire. « Très bien. »

Que voulez-vous que je fasse en échange ?

« Vous n'avez rien à faire immédiatement. Il y a juste deux secrets. »

« Les conditions que je veux que vous respectiez. »

« Écoutons-les. »

« Premièrement, si un membre de la Restauration se rend ou est capturé à partir de maintenant, il
sera rapidement réintégré dans l'administration principale s'il le souhaite. Il ne sera pas tenu responsable de
son appartenance à la Restauration et ne subira aucun traitement injuste à cause de celle-ci. »

« Vous voulez que nous fassions preuve de clémence envers les rebelles ? »

« Ne l'avez-vous pas déjà dit ? Il s'agit de leurs compétences politiques. »

« Je vois. » Duke Arbor concéda le point en haussant les épaules.

« Vous êtes trop brutal envers ceux qui vous défient. En même temps, vous favorisez excessivement
ceux qui partagent vos idées. Vous avez peut-être ainsi étendu votre faction, mais vous vous êtes créé
trop d'ennemis en provoquant des guerres intestines. C'est l'une des raisons pour lesquelles la
Restauration a été instaurée. »

« Pourquoi ai-je l'impression que vous me faites la leçon pendant cette négociation ? »

« Je ne fais que donner un conseil. Vous pouvez considérer cela comme ma volonté. Gardez cela à l'esprit. »

L'esprit fait partie de la condition. Vous avez le devoir d'écouter, n'est-ce pas ?

« C'est exact. »

Le duc Arbor hocha la tête avec un sourire ironique. Curieusement, il ne ressentait rien.

Particulièrement en colère – il avait probablement reconnu Christina.

« Je sais que tout cela est dû au fait que vous n'aviez pas les moyens de choisir vos méthodes. »

Vos ambitions sont presque réalisées. Vous détenez presque autant de pouvoir que le roi. Si vous continuez
à écraser vos adversaires avec autant de vigueur, ils n'auront d'autre choix que de résister jusqu'au
bout. Si le conflit interne s'éternise, la puissance de la nation s'effondrera.

« ... »

« Si les Huguenots se soumettent à vous, une fois que j'aurai été éliminé, votre aspiration sera
enfin à portée de main. Mais l'avenir d'un royaume ne peut être... »

Elle doit être construite sur une base de conflits internes. Ce qu'il vous faut faire ensuite, c'est mettre fin à ces conflits internes et rassembler la nation.

« Vous me demandez de réfléchir à la phase qui suivra la fin du conflit interne ? »

« Oui. À moins que votre but ne soit de ruiner la nation, ne croyez pas que votre méthode pour distinguer amis et ennemis fonctionnera éternellement. De même qu'un changement de faction peut modifier le statut d'un individu, un roi et ses vassaux occupent des positions différentes. Un roi ne doit pas se préoccuper de l'avenir d'une faction en particulier, mais de l'avenir de la nation tout entière. Un lâche qui ne pense qu'à ses propres intérêts ne saurait être un roi. »

« Pff ! Ha ha ha ! Tu parles vraiment comme si tu savais tout. Comment... »

Aviez-vous anticipé une grande partie de cela avant de vous asseoir ici ? Rien que d'y penser, c'est terrifiant.

Duke Arbor rit de bon cœur, mais sa voix était sèche et sans vie. Il lança à Christina un regard scrutateur.

« Je ne vois que l'avenir du royaume. Je pense constamment à... »

« À propos de ce que je peux faire pour le meilleur avenir possible pour le pays. C'est tout. »

Christina répondit sans la moindre hésitation.

"Je vois..."

« C'est pourquoi je vous conseille de bien réfléchir à la manière dont vous traitez ceux qui sont affiliés à la Restauration. Je ne vous dirai pas de favoriser les incompetents, mais la Restauration compte de nombreuses personnes compétentes. Au lieu de les punir, donnez-leur une chance. Réfléchissez à la structure nécessaire au développement de la nation et à la manière dont vous coordonnerez tous ces éléments. Voilà, en résumé, ma première condition. Pouvez-vous la respecter ? » demanda Christina en fixant le duc Arbor droit dans les yeux.

« Vous le faites paraître si simple... Mais je comprends. Je serai aussi indulgent que possible. »
Je peux. Je m'abstiendrai à l'avenir de poursuivre inutilement la Restauration.

Le duc Arbor détourna maladroitement le regard et acquiesça.

"Bien."

« Quelle est la deuxième condition ? »

« Avant de répondre à cela, parlons de la manière dont je vous justifierai précisément de me décapiter. Notre négociation repose sur la possibilité d'y parvenir. »

« Bonne remarque. Puis-je vous demander ce que vous comptez faire ? »

« Après avoir annoncé l'annulation de la cérémonie de couronnement, il m'est interdit de faire une nouvelle annonce pendant les dix années suivantes. Vous souvenez-vous de ce qui se passe si je viole cet accord ? »

« Je prends un risque. Si je déclare à nouveau mon accession au trône dans les dix ans, vous pouvez prendre ma vie. »

C'étaient les mots que Christina avait utilisés lors de leur dernière discussion.

Duke Arbor eut un hoquet de surprise. « Ne me dites pas... »

« Je suis content que vous ayez compris si vite. »

« Ne me dites pas que vous aviez tout planifié à partir de ce moment-là...? »

« Bien sûr que non. Je viens seulement d'y penser. C'est toi qui pensais utiliser cet accord à ton avantage, n'est-ce pas ? » nia Christina catégoriquement.

Mais le duc Arbor ne put s'empêcher de douter d'elle. Il déglutit sous le choc, un éclair d'admiration traversant son regard.

« Je vais maintenant vous dévoiler ma deuxième condition. Si vous pouvez me promettre les deux, « Donnez-moi les insignes », dit Christina en l'ignorant et en poursuivant calmement la négociation.

Le lendemain, à midi, le dirigeable enchanté, avec Christina à son bord, arriva au port du lac de la capitale royale du royaume de Beltrum. Mais une agitation se produisit avant que les préparatifs de débarquement ne soient terminés.

« Guh ! »

Christina, qui était enfermée dans une cabine, avait bondi hors du couloir et atterri sur le pont principal. Pour une raison inconnue, ses chaînes magiques avaient disparu. L'instant d'après, Charles surgit du couloir avec plusieurs autres chevaliers.

« Capturez-la ! La princesse Christina a volé les insignes ! » cria une voix à travers le pont.

"Hein?!"

Les chevaliers et l'équipage à bord remarquèrent immédiatement l'anomalie.

"Pouah..."

Christina courait vers la passerelle pour quitter le navire lorsqu'elle réalisa que la rampe n'était pas encore installée. Elle ralentit un bref instant, mais

Cela suffit aux chevaliers pour la rattraper.

Christina a sauté hardiment par-dessus bord.

"Quoi?!"

Bien que ce soient eux qui l'aient coincée, les mâchoires de tous les autres
Ils furent stupéfaits lorsqu'ils virent l'action audacieuse de la princesse.

« Tu ne l'as pas mentionné ! Ah, je veux dire... » s'écria Charles sans réfléchir, le souffle coupé. Mais vu la situation, personne d'autre ne remarqua le sous-entendu de ses paroles.

« Urk... »

La distance qui les séparait du sol était assez importante, et Christina finit par se retrouver...
Elle est tombée à l'atterrissage. Elle s'est relevée et a continué à courir désespérément.

Des chevaliers attendaient à l'extérieur du navire, mais ils furent tous choqués de voir une princesse d'un rang si élevé sauter soudainement du navire.

« Que faites-vous tous ?! La princesse Christina s'est échappée ! Capturez-la ! »
Le duc Arbor se pencha par-dessus le pont et hurla. Les chevaliers reprirent leurs esprits et se lancèrent à la poursuite de Christina.

« Insolents ! Halte-là ! » cria Christina.

« Ngh ! »

Les chevaliers hésitèrent un instant, mais continuèrent à se précipiter vers Christina.

« Projectiles photoniques ! » Christina tira sur les chevaliers qui approchaient.

« Oh ! »

« Aïe ! »

Certaines balles photoniques atteignirent directement plusieurs chevaliers, tandis que les autres ricochèrent sur les bâtiments du port dans un fracas assourdissant. Les chevaliers épargnés chancelèrent et les civils présents dans le port poussèrent des cris.

« Écoutez-moi tous ! Je suis Christina, la Première Princesse de Beltrum ! »

Christina a profité de cette occasion pour crier fort et clair.

« À compter de cet instant, je proclame mon accession au trône avec ces insignes ! »

Elle cria avec la détermination de faire de tous les présents ses témoins.

« Je suis la reine ! »

Et ainsi, Christina acheva sa nouvelle déclaration d'accession.

« Quelle femme... »

Ce fut le moment où naquit un roi clown. Sans voix, Duke Arbor
Cette image s'est gravée dans sa mémoire.

Environ une demi-heure plus tard, une audience d'urgence se tenait au château de Beltrum. Le roi Philippe Beltrum était assis sur le trône, la reine Béatrice à ses côtés. De part et d'autre de la salle, de nombreux nobles assistaient à l'audience.

Christina se tenait au milieu du hall, les bras entravés par des chaînes magiques. Son expression était parfaitement impassible, sans le moindre signe de remords.

Duke Arbor a fait son rapport sur ce qui s'est passé dans le port.
« Que voulez-vous dire ? » demanda le roi Philippe d'un air perplexe, semblant incapable de comprendre – ou refusant de croire – ce qu'il venait d'entendre.

« C'est exactement comme je l'ai rapporté. La princesse Christine a tenté de s'échapper du port et a provoqué un tollé en utilisant les insignes royaux pour déclarer son accession au trône. Elle a même eu recours à l'acte injuste de prendre en otage de simples dockers. Heureusement, personne n'a été tué, mais plusieurs chevaliers ont été blessés sur place. Il y a également eu d'importants dégâts matériels. »
Duc Arbor répondit en résumant son rapport de façon claire.

« Ce n'est pas possible... » murmura la reine Beatrix. Elle semblait prise de vertiges sous le choc.

« Est-ce vrai, Christina ? » demanda Philippe III.

« J'ai agi en légitime défense », répondit Christina sèchement.

« Il y avait de nombreux témoins dans le port, de statut social varié. »

Les rumeurs se sont déjà répandues non seulement dans le château, mais aussi dans les rues. On dit que la princesse turbulente qui a quitté le royaume a perdu la raison.

« Guh... »

Philippe serra les dents. Celui qui répandait sans cesse de mauvaises rumeurs sur la famille royale dans les rues, c'était le duc Arbor lui-même, mais il n'y avait aucune preuve.

« Dis-moi que ce n'est pas vrai, Christina... » supplia Beatrix, mais Christina

Il resta immobile et silencieux, sans même un sourcil qui tressaillait.

« Le problème est complexe. La princesse Christine a juré de ne pas en avoir d'autre. »
« Elle devait renoncer à sa vie si elle violait l'accord », a déclaré Duke Arbor, faisant référence à la sanction prévue par l'accord, a-t-il ajouté.

« Attendez. Il doit y avoir une erreur. Ma fille n'est pas assez stupide pour faire une chose pareille. Il doit y avoir une raison. »

Philip était tellement paniqué qu'il s'est levé à moitié de son siège.

« Bien sûr, je le pensais aussi. Mais provoquer tout ce tumulte alors que le mécontentement envers la famille royale ne cesse de croître... »

Le duc Arbor secoua tristement la tête, déplorant que l'inévitable perte de confiance envers la famille royale serait trop difficile à gérer.

« Par ailleurs, on lui a rappelé la pénalité prévue par l'accord lorsqu'elle était Elle a été arrêtée. Des témoins l'ont entendue se faire demander si elle demandait à être exécutée. On ne peut pas empêcher les gens de parler. Si une émeute réclamant l'exécution de la princesse Christine éclate et que vous la défendez, cela pourrait inciter quelqu'un à se rebeller contre la famille royale.

Duke Arbor a habilement présenté son argumentation de manière à orienter la conversation vers la conclusion qu'il souhaitait.

Quel culot ! Son argument comporte bien trop d'éléments douteux. Vu le comportement de Christina, elle a forcément passé un arrangement avec Arbor. Connaissant cet homme, c'est forcément ça.

Philippe se mordit la lèvre inférieure, réprimant ses émotions. Pour le duc Arbor, l'exécution de Christina était déjà décidée. Il était inutile que Philippe exprime son objection ici. L'audience se déroulait exactement comme prévu. Pendant ce temps...

« Tu veux dire que tu vas tuer Christina pour ça ?! » hurla Beatrix.
À pleins poumons. Elle avait atteint les limites de sa patience.

« Ce n'est pas un meurtre. C'est une peine de mort prononcée conformément aux règles. »
Aussi regrettable que cela soit, appartenir à la royauté ne signifie pas être exempté de la loi. Il est tout à fait normal qu'elle assume ses responsabilités, comme le stipulait l'accord, pour le bien du royaume et de la famille royale. C'est mon avis en tant que Premier ministre », a déclaré le duc Arbor, réclamant l'exécution de Christina sur un ton profondément regrettable.

« Quoi ?! C'est toi qui nous empêches de faire quoi que ce soit à cause de la « confiance » et du « mécontentement », et pourtant tu nous imposes toujours la responsabilité ! Si tu

Il faut tuer quelqu'un, tuez-moi ! C'est moi qui lui ai donné naissance ! Je mourrai à sa place.

Philip interrompit le monologue furieux de Beatrix. « Arrête, Beatrix. »

"Votre Majesté!"

« Christina. C'est la dernière fois que je vous pose la question. Avez-vous quelque chose à dire ? »

Mais même face à la question de son père, Christina resta résolue, comme si Elle était déterminée. « Je ne crois pas avoir mal agi. Si les autres pensent le contraire, qu'ils m'exécutent. »

« Je vois... Toutefois, la décision officielle sera prise dans trois jours. »

Il faut du temps pour confirmer la réaction de la cour royale et de la rue.

Philip avait l'air souffrant, comme s'il se préparait à la Le pire. S'il avait accordé un bref report, c'était parce qu'il voulait que sa fille vive le plus longtemps possible.

« Très bien. Mais si les rumeurs se répandent et créent un tumulte... »

"Je sais."

« Je préparerai alors tout le nécessaire pour exécuter la sanction dès que la décision sera définitive. »

Comme pour signifier que toute résistance était vaine, Duke Arbor commença à prendre des dispositions.

Château de Beltrum.

Je ne devais revenir dans cette pièce qu'après avoir fait descendre Arbor de son poste.

Après son audience avec le roi, Christina fut conduite dans sa chambre. C'était la pièce qu'elle avait occupée depuis son enfance jusqu'à ses seize ans et demi. La chambre était meublée de meubles familiers ; rien n'avait changé depuis son départ. Les nombreux serviteurs qui l'attendaient, feignant de la servir, étaient les mêmes qu'avant son départ du château. Seules les chaînes magiques qui la liaient avaient changé. Les menottes l'ayant handicapée au quotidien, elles avaient été remplacées par un collier.

« ... »

Le poids du métal contre sa nuque l'irritait. Christina soupira sans conviction en regardant par la fenêtre. Mais pourquoi avait-elle l'impression de soupirer pour une autre raison ?

J'ai l'impression d'oublier quelque chose d'important...

Incapable de se rappeler de quoi il s'agissait, elle se sentait inexplicablement agitée.

Ai-je encore un attachement à quelque chose ? Ai-je réellement peur de la mort ?

Elle posa une main sur sa poitrine et réfléchit. Mais elle ne trouvait aucune raison qui lui paraisse juste. Sa décision était prise avant même de venir. Que pouvait-elle faire de mieux pour l'avenir du royaume, pour Flora ? Elle avait longuement médité avant d'arriver à cette réponse. C'est pourquoi elle avait décidé de sacrifier sa propre vie pour changer la situation. Elle ne voyait aucune raison de regretter quoi que ce soit, et la mort ne lui faisait pas peur.

Je dois être en train de l'imaginer.

Il fallait payer un prix pour obtenir quoi que ce soit. Christina avait déjà offert le prix le plus élevé qu'elle pouvait payer. Elle avait réussi à obtenir les meilleures conditions possibles en échange.

C'est pourquoi je ne devrais plus rien avoir.

Elle ne devrait avoir aucun regret. Elle en était certaine. Et pourtant...

Pourquoi ?

Pourquoi avait-elle l'impression de chercher quelque chose ? Elle ressentait un besoin intense de chaleur humaine. Mais en même temps, elle ne voulait pas serrer n'importe qui dans ses bras. Elle ne se souvenait tout simplement plus de qui. Christina tendit la main comme pour rattraper quelqu'un.

Qui est-ce que je veux prendre dans mes bras ?

Elle serra les poings de frustration.

Trois jours plus tard, au matin, le duc Arbor se trouvait dans son bureau au château de Beltrum, où il rencontrait le duc Huguenot, qui avait changé de camp et abandonné la Restauration.

« Alors, comment la Restauration a-t-elle évolué après cela ? » demanda le duc Arbor au duc Huguenot, assis en face de lui.

« D'après mes camarades restés sur place, cela n'a pas provoqué de... »

Pas de tollé pour l'instant. L'information est gardée confidentielle au sein de la direction pour éviter tout chaos. Exactement comme prévu.

"Je vois."

«Vont-ils venir la chercher, négocier, se rendre, ou ne rien faire ?»

Dans tous les cas, ils doivent être en train de préparer leur prochaine action dans la panique. Je ne sais pas combien de temps il leur faudra pour trouver une solution, mais plus le chaos sera grand, plus cela risque de prendre du temps.

« Pensez-vous qu'il y ait une marge de négociation ? » demanda Duke Arbor.

« Entre l'administration principale et la Restauration ? Si nous entamons des négociations, il faudra reporter l'exécution de la princesse Christine... Mais si vous souhaitez exploiter la colère du peuple après les événements du port, le plus tôt sera le mieux. » Le duc Huguenot énuméra, les yeux écarquillés, les inconvénients d'un tel report.

C'est Duke Arbor qui voulait éliminer Christina pour le bien de tous.

Dès le départ, il s'agissait de ses ambitions. Son plan consistait à saper la confiance envers la famille royale en mettant en scène l'exécution de Christine devant les nobles et le peuple en colère. Un seul mot du duc Arbor pouvait apaiser les nobles de sa faction, mais embraser les masses était une tout autre affaire.

S'il laissait passer cette occasion, rien ne garantissait qu'il aurait une autre chance de mettre en scène la mort de Christina. C'était l'occasion unique de la décapiter, et pourtant, il disait que cela ne le dérangeait pas de la laisser passer. Alors pourquoi ce revirement ?

« La sanction doit donc être exécutée au plus vite », a déclaré Duke Arbor après un long moment de réflexion.

« Si tel est le cas, l'exécution pourra avoir lieu dans deux jours au plus tôt. Il ne restera plus qu'à annoncer l'exécution au peuple et à installer l'échafaud sur la place de la ville. »

« Il n'y a pas de temps. Dans ce cas, il faut que Vanessa retourne dans la capitale du royaume de Galarc pour le jour de l'exécution. »

« Vous en êtes sûre ? » demanda le duc Huguenot, surpris. Vanessa était la garde personnelle de Christina et lui avait juré fidélité. Le duc Arbor n'avait aucune raison de la garder en vie.

« C'est parfait. Elle peut remettre le testament de la princesse Christina. »

Le duc Huguenot marqua une brève pause à l'évocation d'un testament. « Je vois. Je vais prendre les dispositions nécessaires immédiatement. »

Mais il inclina rapidement la tête en signe d'approbation sans poser de questions.

plus loin.

Deux jours plus tard, le jour de l'exécution de Christina...

Sur la place de la ville, attenante au quartier noble de Beltrum, un échafaudage en bois, assez grand pour supporter un spectacle théâtral, avait été dressé. C'était la scène de l'exécution de Christina. Un bloc servant à maintenir la tête des criminels en place y avait été installé.

L'échafaud était entouré de nombreux chevaliers, alignés en rangs parfaitement ordonnés. À quelques pas de là, à gauche, à droite et derrière l'échafaud, se tenaient des observateurs royaux et nobles. Le roi Philippe était présent, mais la reine consort Béatrice, ayant dû refuser d'assister à la mort de sa fille, était introuvable.

La place devant la scène était noire de monde. Il y avait largement assez de place pour plusieurs milliers de personnes, et pourtant, elle était bondée. Tout le monde était là pour assister à l'exécution de Christina. La route principale était elle aussi noire de monde ; on comptait facilement plus de dix mille spectateurs au total.

« Ils sont là ! »

La foule s'agita. Christina était arrivée à l'escalier derrière le scène avec le bourreau et plusieurs chevaliers.

« ... »

Les bras de Christina étaient attachés dans son dos par des chaînes magiques. Pieds nus, elle portait une robe bon marché et déchirée, donnée en exemple au public. Les manches étaient si courtes que ses épaules blanches étaient découvertes.

« Halte ! » ordonna le bourreau.



Christina s'arrêta près de l'échafaud. Ses deux pieds étaient enchaînés à la structure pour l'empêcher de s'enfuir. Elle attendit sans se plaindre tandis que des voix en colère résonnaient sur la place.

« Tuez-la ! »

« Regardez par ici ! »

« Quel culot de revenir au royaume après s'être enfui ! »

« Comment osez-vous prendre le peuple en otage ! »

« Personne ne t'acceptera jamais comme roi ! »

"Mourir!"

La royauté se doit de protéger ses citoyens ; aussi, la prise d'otages de roturiers par un membre de la famille royale au port a profondément choqué la population. Mais ce n'était pas tout : certains étaient manifestement venus pour déverser leur ressentiment et leur mécontentement accumulés envers la classe privilégiée. Ils semblaient presque se réjouir de cette rare occasion d'exprimer leur rage contre cette dernière.

Quoi qu'il en soit, chaque personne massée sur la place souhaitait la mort d'un membre de la famille royale, symbole de la classe privilégiée. Ils étaient convaincus du bien-fondé de leurs revendications et que justice allait bientôt être rendue.

Finalement, Christina fut complètement maîtrisée, et les chevaliers et le bourreau s'écartèrent. La foule commença alors à lui jeter des pierres.

L'un d'eux l'a frappée directement à l'épaule.

« Aïe... » gémit doucement Christina, souffrante.

« Arrêtez ça ! » s'écria l'un des chevaliers postés près de l'échafaud, agacé que les pierres puissent les atteindre eux aussi. Il tira quelques projectiles photoniques en l'air, et les pierres cessèrent de voler.

À ce moment précis, quelqu'un de nouveau est monté sur l'échafaudage. C'était Duke Arbor. Il traversa la scène avec élégance et s'arrêta au bord.

« Nous allons maintenant procéder à l'exécution de la Première Princesse Christina

« Beltrum ! » déclara-t-il à haute voix en levant la main en l'air.

« Ooooooh ! » rugit la foule.

« Christina Beltrum ! Vous avez volé notre trésor national, les insignes et... »

Vous l'avez utilisé pour déclarer votre accession au trône. Vous avez ensuite rompu l'accord que vous aviez conclu de ne pas faire une nouvelle déclaration et vous vous êtes enfui en prenant des civils en otages. De tels actes de sauvagerie sont impardonnables pour une Première Princesse. Par conséquent, pour votre trahison, vous serez condamnée à mort ! » Duc

Arbor a crié, avant de se tourner vers Christina. « As-tu un dernier mot ? »

«...» Christina secoua la tête en silence.

Mécontents de son attitude, les gens se sont mis en colère.

"Va te faire voir!"

« Tu te crois toujours meilleur que nous ?! »

"S'excuser!"

Ils rugirent.

«Faites-le», dit Duke Arbor en hochant le menton.

« Ngh ! » Le bourreau saisit l'arrière de la tête de Christina et la força à...

Elle se pencha en avant, fixant sa tête contre la cavité du billot de décapitation.

Ils ont ensuite utilisé des outils pour la fixer au support afin qu'elle ne puisse plus bouger.

C'est donc la dernière chose que je verrai.

Christina fixait le plancher de bois de l'échafaudage. Pour la dernière chose qu'elle verrait de sa vie, c'était terriblement déprimant. Mais sa tête était immobilisée, elle ne pouvait donc rien regarder d'autre.

Même dans cet état, le peuple continuait d'exiger sa mort.

« Tuez-la enfin ! »

« Tuez-la ! »

« C'est une sorcière ! »

Ils disent ce qu'ils veulent... Non, c'est moi qui l'ai fait.

Le peuple n'y connaissait rien, on l'incitait simplement à la violence.

De plus, si elles nourrissaient du mécontentement envers la royauté, c'était en partie de sa faute, puisqu'elle était née de sang royal. Un sourire moqueur se dessina sur les lèvres de Christina tandis qu'elle encaissait les insultes qui lui étaient lancées.

Finalement, elle entendit le bruit d'une épée qu'on dégainait. C'était une épée de bourreau, utilisée spécifiquement pour décapiter les criminels. Le bourreau l'avait dégainée, ce qui signifiait...

Le moment est enfin venu.

Il ne restait que quelques secondes avant que sa vie ne s'achève. Le cœur de Christina battait la chamade.

Est-ce que je tremble ?

Elle remarqua que son corps tremblait.

Je vois. Je dois avoir peur.

C'était tout à fait naturel. Malgré toute sa détermination, elle ne pouvait s'empêcher de le faire. mais craignez l'épée qui pourrait s'abattre à tout moment.

Mais ce moment cruel finirait par arriver.

Un instant à la fois interminable et fugace s'écoula.

« ... »

Un grincement sourd de métal contre métal retentit. « ... ? »

Christina tressaillit. Même si elle avait voulu vérifier la situation, elle
Elle ne pouvait pas bouger la tête, fixée au bloc. Cependant...

« Quoi... »

Elle entendait Duke Arbor, sans voix. La foule était également en émoi.
Elle pouvait donc deviner qu'un événement inattendu s'était produit.

"Dieu merci!"

Une jeune voix masculine parvint aux oreilles de Christina.

« Quoi... ?! »

L'instant d'après, le cœur de Christina s'est emballé comme s'il avait été saisi et
Secouée directement. Pourquoi ? Personne ne devrait pouvoir la sauver dans cette
situation où tout le monde souhaitait sa mort...

La voix de la personne semblait étrangement familière à Christina. Mais c'était...
Quelqu'un qui n'aurait absolument pas dû venir. Quelqu'un qu'elle ne voulait pas voir ici.
Elle avait tout fait pour qu'il ne remarque rien de ce qu'elle essayait de faire...

Pourtant, il était venu alors qu'il n'aurait pas dû.

La situation avait empiré.

Et pourtant...

« J'ai réussi... »

La personne qui parlait semblait sincèrement soulagée. Dans cette situation
Alors que tous souhaitaient sa mort, lui seul souhaitait qu'elle vive.

Ce fait la remplit d'une immense joie. « ... »

Les larmes de Christina tombèrent sur le sol sec de la scène.

Interlude : Will

Après avoir octroyé le titre de baronnet...

«Vous vous rendrez à Arbor.»

J'ai ordonné la trahison des Huguenots.

"Excusez-moi?"

Le baronnet huguenot nouvellement nommé cligna des yeux, visiblement surpris.

« Vous avez forcément reçu au moins une proposition pour me trahir, non ? »

« Eh bien, oui... Mais j'ai refusé, bien sûr. »

Malgré un hochement de tête maladroît, la réponse d'Huguenot était ferme.

« Alors retournez-y et dites-leur que vous allez me trahir. »

« A-Attendez une minute. Que dites-vous ? »

« Il s'agit de l'avenir de la Restauration et de l'avenir du royaume. »

« Quel rapport avec ma trahison ? »

La confusion des huguenots était compréhensible. C'est pourquoi j'ai expliqué les choses dans l'ordre.

« À ce rythme, la Restauration ne pourra plus exister. Nous devons agir pour éviter le pire, sinon l'organisation sera bientôt anéantie. Je partage entièrement votre avis à ce sujet, mais je ne veux pas compter sur M. Amakawa pour trouver une solution. J'ai une autre idée en tête. »

« Et c'est ça ma trahison ? »

« Ta trahison n'est qu'une étape. Le véritable acte viendra. »

Après. Mais avant de vous révéler de quoi il s'agit, clarifions ce qui pose problème à Arbor.

C'est que moi, la Première Princesse, puisse posséder les insignes et les utiliser pour proclamer mon accession au trône. Il ne veut pas d'autres rois qui entravent sa quête.

L'ambition d'Arbor était de destituer le roi actuel et de faire de sa famille la famille royale. Si d'autres rois apparaissaient, ils ne feraient que l'entraver.

« Si nous parvenions à éliminer cet obstacle, ne pensez-vous pas qu'Arbor... »

« Serait-il disposé à offrir quelque chose en échange ? »

« Vous êtes en train de dire que vous allez utiliser le retour des insignes royaux comme monnaie d'échange ? »

« Ce n'est pas tout. J'ai déjà annoncé mon accession au trône. Ce qu'Arbor souhaite par-dessus tout, c'est m'empêcher d'y accéder. »

L'annulation de l'adhésion devrait donc également figurer sur la table des négociations. Si nous y incluons une interdiction de toute future déclaration d'adhésion, cela devrait être suffisamment attractif pour qu'il s'y intéresse.

« Mais il pourrait tout simplement annuler votre accession au trône par un vote lors de la cérémonie de couronnement. Si tous les nobles sous son contrôle votaient, il lui serait facile de refuser l'accession. Cela n'aurait pas beaucoup de valeur comme argument de négociation. »

dit Huguenot d'un air sombre.

« Moi aussi, je le pensais au début. Mais en lisant d'anciens textes sur les lois royales, j'ai trouvé une règle concernant la méthode de vote... »

J'ai expliqué le système de vote secret.

« Je vois. Si l'anonymat est imposé lors du vote, les nobles secrètement opposés à Arbor pourront voter en votre faveur. Cela augmentera vos chances d'accession au trône. Toutefois, les chances resteront faibles et de nombreux désaccords surgiront quant à la méthode de vote... »

« Les désaccords ne peuvent que nous être bénéfiques. Plus nous sommes en désaccord, plus... »

« Nous pourrions gagner du temps et nous aurons une excuse pour rejeter complètement le vote s'il n'existe pas de système de vote qui convienne aux deux camps. »

« C'est exact. Dans ce cas, votre annulation volontaire et votre interdiction de toute participation future sont annulées. »
Les déclarations constitueraient un bon matériau de négociation. Cependant...

« Gagner du temps pourrait aussi se retourner contre nous, n'est-ce pas ? Nous n'avons pas... »

« Nous avons le loisir de prolonger les négociations alors que des défections pourraient survenir à tout moment au sein de notre organisation. Notre priorité absolue est de reconstruire l'organisation au plus vite. »

Nous n'avons pas le temps d'attendre la cérémonie du couronnement ni de nous battre pour votes.

"En effet..."

« C'est pourquoi je pensais utiliser l'annulation comme appât pour négocier. »

Des conditions encore plus favorables pour nous. Le plus efficace serait que quelqu'un puisse expliquer à Arbor à l'avance à quel point nous pourrions l'agacer.

« Et c'est pour ça que tu veux que je te trahisse. »

« Heureusement, je viens de vous prendre votre titre, donc ça devrait ressembler à ça. »

suffisamment convaincant.

« C'est terrifiant de voir à quel point vous avez anticipé les choses. Depuis combien de temps planifiez-vous cela ? »

Huguenot me regarda comme s'il voyait un monstre, mais ce n'était pas grave.

« Lorsque j'ai décidé de prendre votre titre, je savais que ce serait une décision douloureuse pour la Restauration, mais j'ai compris que je pouvais aussi l'utiliser à notre avantage. Si vous aviez été disposé à envisager d'autres options que Sir Amakawa, vous l'auriez compris vous aussi. »

« Mon champ de vision était réduit par la pression que je ressentais... Comment

« C'est honteux de ma part », a déclaré Huguenot avec un rare air embarrassé.

« J'exige trois conditions d'Arbor : la restitution du territoire du marquis Rodan, l'interdiction de toute nouvelle invasion pendant une période déterminée et la libération des prisonniers capturés. »

« Ces trois conditions suffiraient à reconstruire l'organisation. »

Nous pouvons nous concentrer un temps sur la reconstitution de nos forces. Mais nous aurons beaucoup à perdre en retour...

« Oui. C'est pourquoi tu dois me trahir. Si les insignes sont rendus et

L'accession au trône m'est interdite ; la Restauration à elle seule ne pourra pas changer l'avenir du royaume. C'est pourquoi nous devons changer à la fois de l'intérieur et de l'extérieur.

De cette façon, ils avaient encore une chance de changer l'avenir du royaume. même sans les insignes.

« Le chemin sera difficile... »

« Et la vôtre sera particulièrement périlleuse. Vous serez considéré comme un traître par votre entourage, et Arbor est un homme extrêmement méfiant. Il pourrait se méfier de vous uniquement parce qu'il souhaite récupérer son titre perdu. Malgré tout, je souhaite que vous accédiez à un poste important au sein de l'administration principale. »

« On dirait que je vais devoir vendre mon âme pour arriver à mes fins. »

« C'est exact. Mais cela ne suffit pas encore. Si vous voulez obtenir quelque chose, Vous devrez en payer le prix.

« Je suis entièrement d'accord. Je fournirai tout ce dont j'ai besoin. »

« Êtes-vous prêt à payer n'importe quel prix ? »

« Oui. » Huguenot acquiesça sans hésiter. Il y avait une fermeté

La détermination brillait dans ses yeux.

Mais ce n'était pas suffisant. Je ne pouvais pas confier ce rôle à n'importe qui. Il fallait que je...
Assurez-vous qu'il était préparé à cela.

« Dans ce cas, je vous préparerai un souvenir à emporter en guise de prix. »

« Quel souvenir ? »

« Les insignes — et ma tête. »

Cependant, il incombait aux dirigeants de montrer l'exemple à leurs subordonnés. C'est pourquoi j'ai fait preuve de détermination.

"Quoi...!"

Le visage de l'huguenot se figea.

« Cela devrait suffire à convaincre Arbor, vous ne croyez pas ? »

En contrepartie, un poste approprié pourrait vous être proposé au sein de l'administration. Vous pourriez même récupérer le titre que vous avez perdu.

« Vous me mettez à l'épreuve ? »

« Bien sûr. Ce n'est pas un rôle que je peux confier à n'importe qui. Vous êtes le seul au sein de la Restauration à qui je puisse m'adresser. »

« Guh... »

Je ne savais pas ce que pensait Huguenot, mais je pouvais voir que son corps était Tremblante, je continuai à le fixer.

« Mais je ne peux pas vous confier cela si vous n'êtes pas prêt. C'est pourquoi je veux m'assurer de votre réelle détermination à servir le royaume. Pouvez-vous supporter le poids de la trahison et livrer la vie d'un membre de la famille royale comme un vassal ? » ai-je demandé.

« Et si ma trahison ne rapportait aucun avantage... ? »

« Gustav Huguenot et le nom de famille duc huguenot resteront à jamais un symbole de déshonneur. »

« Ce n'est pas ce que je veux dire ! Votre vie sera perdue en vain ! Je ne dis pas... »

« Ceci pour me protéger ! » hurla Huguenot, le souffle court.

« Quelle rare démonstration d'émotion de votre part ! Non, ce n'est peut-être pas si rare de nos jours. L'organisation est tellement acculée que nous n'avons d'autre choix que d'exprimer nos opinions. »

C'était étrange. En réalité, ça ne faisait pas si longtemps, et pourtant j'avais l'impression d'être avec Huguenot depuis une éternité.

« Comment peux-tu être aussi philosophe sur un sujet qui te concerne toi-même ? Tu ne sais pas ce qui se passe après la mort, n'est-ce pas ? Cela ne te fait rien si... »

« Ta vie est gâchée pour rien ? N'as-tu pas envisagé de vivre pour élaborer un autre plan ? »
plaida Huguenot avec ferveur.

Mais j'avais déjà opté pour la mort.

« S'il existait un tel plan, je l'aurais déjà découvert. »

J'avais longuement réfléchi à cette option, la considérant comme la meilleure possible. C'était le seul moyen de changer le présent pour le bien de l'avenir.

« Dans ce cas, je vous offre ma tête ! »

« Quelle naïveté ! Le seul obstacle aux yeux d'Arbor, c'est la famille royale. Votre tête ne lui apportera rien. »

Arbor s'en réjouirait sans doute, mais ma mort serait vaine. Seule ma vie avait une quelconque valeur comme monnaie d'échange pour Arbor.

« Tu es sûr ? On ne sait jamais comment les gens parleront de toi après ta... »

« La mort. Vous risquez de laisser votre nom dans l'histoire comme la sorcière qui a semé le chaos dans le royaume », dit Huguenot avec une expression terriblement partagée.

« Et alors ? Ce qui compte, c'est l'avenir du royaume. »

Pourtant, j'étais Christina Beltrum. Ma réponse resterait la même.

À ce moment précis, Huguenot se leva brusquement de sa chaise et se plaça devant moi.

« Je jure fidélité à Votre Majesté Christine pour le restant de ma vie. Je porterai pour vous l'infamie et le déshonneur en signe de loyauté. »

« Veuillez me donner vos ordres », dit-il en s'agenouillant pour jurer fidélité.

« Bien. Je vous confie les insignes et ma tête. Allez à Arbor et changez de camp de façon convaincante. »

Je crois que je souriais en disant cela.

Après cela, j'ai demandé à Huguenot de dresser la liste de tous les membres de la Restauration susceptibles de faire défection et de rejoindre l'administration principale. Forcer des gens à rester dans l'organisation contre leur gré ne nous serait d'aucune utilité. Il valait mieux qu'ils rejoignent les forces d'Huguenot et me trahissent.

Entre-temps, j'ai révélé mon plan à l'avance aux deux personnes dont je savais qu'elles ne me trahiraient jamais : Vanessa et Alfred. Flora, Roanna et le professeur Celia étaient également des personnes sur lesquelles je pouvais compter, mais j'ai gardé le plan secret.

Je voulais leur cacher le plan. Je ne voulais pas risquer qu'ils réagissent différemment s'ils étaient au courant, et surtout, je ne voulais pas que Monsieur Amakawa soit mis au courant.

Je ne pouvais pas lui permettre de s'impliquer dans mon plan. Mon royaume lui avait déjà causé bien des soucis, et je ne voulais pas en rajouter.

Honnêtement, la plupart du temps, c'était pour des raisons purement égoïstes.

C'est pourquoi j'ai essayé de donner l'impression de vivre paisiblement en surface. Mais Parallèlement, j'ai rassemblé les membres restants de la Restauration. J'ai ensuite partagé mon plan avec ceux que je jugeais dignes de confiance parmi les hautes sphères.

Le comte Albert figurait en tête de liste. Il devait désormais prendre la tête de la Restauration à la place des Huguenots. Heureusement, les pères des compagnons de Rei Saiki et de Kouta Murakumo choisirent de rester fidèles à la Restauration.

Rei Saiki et Kouta Murakumo étaient des amis irremplaçables pour Sir Hiroaki. Il avait besoin d'eux à ses côtés, et je souhaitais qu'il reste avec la Restauration si possible.

Huguenot a utilisé son réseau d'information et a organisé la réunion. Avec Arbor devenu réalité, le cadeau qu'il avait préparé s'avéra très efficace, puisqu'il lui assura un poste de ministre. Grâce à cela, les discussions se déroulèrent exactement comme je l'avais espéré.

Sans Huguenot, je n'aurais pas pu obtenir aussi facilement les conditions que je souhaitais dans l'accord. Son serment de loyauté envers moi était sincère.

Puis, comme prévu, Huguenot me remit, ainsi que les insignes royaux, à Arbor. Alfred retourna également au royaume de Beltrum. En tant qu'Épée du Roi, sa place légitime était celle de subordonné de mon père. Il devrait pouvoir coordonner ses actions avec Huguenot de là.

S'il y a eu une heureuse erreur dans mes plans, c'est bien celle d'avoir pu avoir une conversation plus franche avec Arbor que prévu. Était-ce parce qu'il se sentait enfin apaisé après avoir récupéré ses insignes et m'avoir capturée ? Ou bien parce que nous étions dans une situation où il n'avait pas à se soucier du regard des autres ? Quoi qu'il en soit, il s'était montré étonnamment réceptif. J'ignore si mes paroles l'ont marqué, mais je priais pour que son désir de régner ne soit pas motivé par la simple vanité.

Ce dont je lui étais le plus reconnaissant, cependant, c'était qu'il ait accepté ma deuxième condition. Cette condition était la seule chose que je pouvais laisser derrière moi à Flora.

comme sa grande sœur, pour qu'elle puisse vivre la vie qu'elle souhaitait.

C'est pourquoi je ne regrette rien.

JE...

Chapitre 8 : Le choix

Environ une demi-heure avant l'exécution de Christina, le magicien
Le dirigeable transportant Vanessa Emarle est arrivé au port du château de Galarc.
Vanessa débarqua du navire, amplifia ses capacités physiques grâce à la magie et
courut vers le château aussi vite qu'elle le put. Mais lorsqu'elle tenta de franchir les portes
en force, les gardiens l'arrêtèrent et exigèrent qu'elle suive la procédure d'entrée.
N'ayant plus une seconde à perdre, elle fit du bruit et essaya de forcer le passage.

« Prévenez immédiatement la princesse Flora ! Emmenez-moi au manoir de Sir Amakawa
sur-le-champ ! Je vous en prie, il n'y a pas une seconde à perdre ! C'est une urgence ! La vie
d'une personne importante est en jeu ! Ils comprendront dès qu'ils entendront mon nom ! »
Vanessa a plaidé désespérément.

Heureusement, parmi les soldats, quelqu'un l'a reconnue.
face, ils purent ainsi envoyer un messenger alerter Flora au plus vite.
Vanessa fut ensuite accompagnée par le soldat tandis qu'ils se rapprochaient du château.

Alors qu'ils approchaient du manoir de Rio, Flora accourut vers elle, l'air
horrifié. Elle était accompagnée de Roanna, Hiroaki, Kouta et Rei.

« Que signifie tout cela, Vanessa ?! » demanda Flora.

« J'ai besoin de l'aide de Sir Amakawa. Veuillez me suivre jusqu'à son manoir ! »

Vanessa répondit avec un air d'urgence.

« Elle viendra avec moi d'ici », dit Flora au soldat.

Et ils se rendirent donc tous ensemble en hâte au manoir de Rio.

Après cela, Rio organisa rapidement une réunion pour Vanessa, qui était arrivée avec
Flora avec une question urgente à discuter. La salle de réunion se remplit bientôt de
Flora, Vanessa, Roanna, Hiroaki, Rei, Kouta, ainsi que de Rio, Celia et Charlotte, venues
du manoir.

« La princesse Christina a été capturée par Arbor. Il va l'exécuter. »

« Elle », expliqua Vanessa, allant droit au but.

Rio, Celia et Charlotte étaient toutes les trois bouche bée, les yeux écarquillés, et sans voix. Il y avait eu

Aucun signe de telles nouvelles n'avait été constaté jusqu'à présent.

« Pourquoi ? On ne m'a même pas dit que ma sœur avait été capturée. Que voulez-vous dire ? »

« Exécuter ? » Flora apprenait elle aussi la nouvelle pour la première fois. Elle était presque sous le choc.

« C'est tout à fait normal que vous ne soyez pas au courant. La princesse Christina a ordonné aux hauts responsables de la Restauration de vous cacher cette information jusqu'à ce que tout soit terminé. J'ai reçu le même ordre », révéla Vanessa avec un air coupable. Elle savait qu'elle désobéissait à Christina.

maintenant.

"Que veux-tu dire...?"

« Si nous ignorons l'ordre de la princesse Christina, l'avenir qu'elle souhaite risque de ne jamais se réaliser. »

« Ce ne sera plus possible. Êtes-vous sûre de vouloir entendre la suite ? » demanda Vanessa.

« Bien sûr ! » répondit Flora sans hésiter. La vie de sa seule sœur était manifestement plus important.

Vanessa glissa la main dans la poche de sa veste et en sortit une lettre. Elle la serra contre elle.

« Alors, prenez cette lettre. Elle m'a été remise par la princesse Christina. Elle m'a ordonné de la remettre après son exécution. Elle vous est adressée, princesse Flora. »

"Oh...!"

Flora devait être prise d'une panique terrible. D'habitude, elle ouvrait ses enveloppes avec précaution, mais celle-ci, elle la déchira brutalement. Puis elle lut la lettre à toute vitesse.

« Chère Flora », lut-elle à voix haute.

La lettre contenait des excuses adressées à Flora et une déclaration de Christina a déclaré avoir accepté sa punition de son plein gré.

De plus, cela expliquait les promesses que Christina avait secrètement échangées avec le duc Arbor en échange de son acceptation de sa condamnation à mort.

Les deux promesses étaient les suivantes :

premièrement, en tant que nobles du même royaume, ils devaient s'abstenir de toute lutte intestine susceptible d'affaiblir les forces de leur royaume. Plutôt que de mener une résistance acharnée jusqu'à la mort, ils devaient rechercher une autre voie pour l'avenir du royaume. Si les membres de la Restauration finissaient par réintégrer l'administration principale, pourvu qu'ils aient...

S'ils avaient la volonté et les capacités, ils devaient avoir une chance équitable d'obtenir une promotion.

« Et deuxièmement, si Flora choisit de ne pas s'exposer politiquement, la royauté et la noblesse devront la protéger jusqu'à la fin de sa vie. Si cette promesse n'est pas tenue, Flora aura le droit de rendre public le contenu de cette lettre... »

Des larmes coulèrent des yeux de Flora tandis qu'elle se mettait à sangloter. Il restait une dernière phrase à la lettre qui lui était adressée.

Je veux que tu choisisses ta propre vie.

« C'est horrible ! Je n'ai jamais voulu ça ! Je n'ai rien demandé de tout ça ! Tout ce que je voulais, c'était rester auprès de ma sœur pour toujours ! Je voulais l'aider davantage ! Je le lui ai dit ! Je lui ai dit qu'elle me gâtait trop ! Pourquoi a-t-elle fait ça... ? »

Pourquoi...?!"

Flora froissa la lettre de sa sœur entre ses mains en sanglotant.

« Monsieur Amakawa ! Sauvez la princesse Christina ! »

Vanessa s'est agenouillée sur le sol devant Rio.

« Je sais que nous n'avons pas le droit de vous demander une chose pareille ! Je sais que Son Altesse ne souhaite pas être sauvée ! Mais je ne vois personne d'autre qui puisse faire quoi que ce soit dans cette situation ! J'ai consacré ma vie à protéger Son Altesse. Et pourtant, je suis impuissant ! Je ne peux compter que sur vous ! Alors, je vous en prie, je vous en supplie ! »

Vanessa pressa son front contre le sol en le suppliant de sauver Christina.

« Veuillez relever la tête. Quand la princesse Christina sera-t-elle exécutée ? » demanda Rio.

« Aujourd'hui. En fait, c'est peut-être déjà fini... » répondit Vanessa avec un regard amer.

« Tu es sérieux ? » murmura Hiroaki en se mordant la lèvre.

« Le dirigeable enchanté n'arrivera pas à temps », dit Roanna avec un air désespéré.

« Il n'y a pas de temps. Je vais appeler Aishia. »

Même si Rio utilisait les arts de l'esprit du vent à sa vitesse maximale, cela prendrait plus d'une journée. Il lui faudrait un temps considérable pour atteindre la capitale de Beltrum depuis celle de Galarc. Mais s'il s'assimilait à Aishia... S'il dépassait ses limites, comme lors de son combat contre le golem, il pourrait rejoindre la capitale de Beltrum bien plus rapidement.

Sur cette pensée, Rio se leva pour quitter la pièce. Mais avant qu'il ne puisse

La porte s'ouvrit de l'autre côté.

« Tu ne peux pas », dit Lina en entrant grâce au corps de Miharuru et en l'arrêtant immédiatement.

Cela faisait un moment qu'elle ne s'était pas montrée à Rio, son apparition était donc opportune. Non, elle avait sans doute planifié son coup. Elle avait dû le prévoir et agir à l'avance.

Mais ce n'était pas le moment de penser à de telles choses.

«Veuillez vous écarter.»

« Tu as oublié ce que j'ai dit ? Utiliser l'assimilation pour dépasser tes limites juste pour changer de lieu est absurde. On ne sait pas ce qui arrivera à ton corps », a averti Lina, mais Rio n'a pas hésité.

"Je m'en fiche."

« Je te dis que tu risques de mourir avant d'y arriver. Je ne peux pas te laisser mourir ici. »

« J'irai quand même. »

« Je vois... Très bien. Alors je vous y emmènerai. »

Lina soupira de lassitude et proposa de s'occuper du transport, comme si elle l'avait prévu depuis le début.

« Tu es sûr ? » demanda Rio, surpris.

«Si je ne le faisais pas, tu finirais par t'assimiler à Aishia au-delà de tes limites, non ?»

Ma magie de téléportation peut vous y emmener plus rapidement que l'assimilation avec Aishia.

« Alors, si vous le voulez bien. »

« Oui. C'est parti. » Lina posa une main sur l'épaule de Rio.

« Monsieur Rio, je vous en prie... ! » Flora s'essuya les yeux et inclina la tête devant Rio.

« Je sais. Ne t'inquiète pas », répondit Rio avec un sourire.

«Transilio.»

Lina récita aussitôt la formule de téléportation et disparut avec Rio.

L'instant d'après, Rio et Lina apparurent dans le ciel au-dessus de la capitale de Beltrum.

« Quoi... »

Rio remarqua qu'il tombait et activa rapidement les arts spirituels volants pour Il planait dans les airs. Il jeta un coup d'œil à Lina pour s'assurer qu'elle allait bien.

« Alis Luminus », récita-t-elle, faisant pousser des ailes de lumière dans son dos.

Ensuite, Rio baissa les yeux. Il ne serait pas étonnant que l'exécution de Christina soit déjà terminée. Mais il réalisa vite que la place de la ville était noire de monde. Un échafaud y avait été dressé, ainsi qu'un billot. Et en plus de ça... Je l'ai trouvée !

Christina se trouvait en plein milieu de l'échafaud où elle était condamnée.

Je peux encore y arriver !

Rio commença aussitôt à descendre, mais... —

« Attends. J'ai quelque chose à te dire », dit Lina en se plaçant devant Rio pour le bloquer.

« Ça doit être maintenant ? » demanda Rio avec impatience.

« Oui. Il lui reste encore un peu de temps avant de mourir. Je le sens. »

De plus, portez un masque. Si vous foncez comme ça, vous serez sanctionné.

Ces mots ont un peu calmé Rio.

«Faites vite. Dissolvez.»

Il n'y avait pas de temps à perdre à lui répondre. Rio utilisa l'Espace-Temps.

Cache sortit son épée et un masque qu'il mit pendant qu'il écoutait Lina.

« Comme vous le savez, cette situation était prévue par Christina. C'est impressionnant. Ce n'est peut-être qu'un vœu pieux, mais son plan portera ses fruits. La graine d'un avenir inaccessible sans son talent — et son sacrifice — est sur le point d'être semée. »

Lina baissa les yeux vers Christina en contrebais tout en la complimentant.

« Mais si vous intervenez, cet avenir pourrait changer. Car Christina Beltrum était initialement destinée à mourir ici », dit-elle, laissant entendre les risques liés à toute modification du destin de Christina. Puis elle lui adressa un sourire mauvais. « Allez-vous quand même la sauver ? »

« En quoi était-ce une raison de ne pas la sauver ? » répondit Rio. Sa décision était déjà prise.

Satisfaite de cette réaction, Lina laissa apparaître un sourire plus doux.

« Alors vas-y. Tu arriveras juste à temps si tu pars maintenant. »

Rio a immédiatement entamé sa descente à pleine vitesse.

Tous ceux qui levaient les yeux vers l'échafaud restèrent bouche bée. Un homme armé d'une épée était descendu du ciel et avait bloqué le coup de sabre du bourreau.

« Dieu merci, j'ai réussi ! » soupira Rio, soulagé.

"Qui es-tu?!"

Le bourreau et les chevaliers entouraient Rio sur l'estrade.

« Arrêtez-le ! » cria Duke Arbor depuis le côté de la scène, ordonnant son arrestation.

Les chevaliers se précipitèrent tous sur lui en même temps, mais Rio réduisit instantanément la distance qui le séparait du bourreau le plus proche et l'envoya valser.

"Quoi?!"

Il s'approcha ensuite de chaque chevalier et les assomma d'un seul coup. Voyant des chevaliers entraînés ainsi vaincus avec une telle facilité, Charles se tourna vers le duc Huguenot, à ses côtés.

« Q-Qui est-ce ?! Un des soldats de la Restauration ?! » cria-t-il.

« N-Non, je n'ai jamais vu quelqu'un comme ça... »

Le duc Huguenot était tout aussi bouleversé que Charles. Cela n'avait pas fait partie de Les plans étaient prévus, c'était donc tout à fait naturel. Mais s'il y avait quelqu'un qui pouvait sauver Christina dans une telle situation, il était plus logique de supposer qu'il appartenait à la Restauration.

Qui a donné cet ordre ? Cela ne risque-t-il pas de ruiner les plans de Christina ? Le visage du duc Huguenot se figea.

Pendant ce

temps... « Ça va ? Je vais retirer l'appareil. »

Rio s'approcha de Christina, ligotée. Ses mains étaient attachées dans le dos par des menottes magiques. Ses pieds étaient enchaînés au sol et sa tête fixée au bloc. Il faudrait du temps pour la libérer.

« Guh... » Duke Arbor se mordit la lèvre, immobile sur scène.

« Qui êtes-vous ?! » demanda Christina à Rio.

« Quelqu'un qui est venu te sauver », répondit Rio en coupant l'une des chaînes qui retenaient ses jambes.

« Personne n'a demandé ça ! Arrêtez ! Je dois mourir ici ! »

Christina protesta, la tête toujours appuyée contre le bloc. Mais Rio coupa le bloc. Une chaîne enroulée autour de son autre jambe lui libérait les pieds. Le duc Arbor pouvait entendre leur conversation depuis l'endroit où il se trouvait sur scène.

La princesse Christina ne souhaite pas être sauvée. Il ne semble donc pas qu'elle le soit. Elle a renié sa parole... pensa-t-il en analysant la situation. Tout ce sur quoi ils s'étaient mis d'accord dépendait de la mort de Christina. Si elle survivait, cela n'aurait servi à rien.

« Que faites-vous tous ?! Arrêtez-le ! Ne le laissez pas libérer la princesse Christina ! » ordonna rapidement le duc Arbor aux chevaliers qui venaient de se précipiter sur l'estrade.

"Aller!"

Les chevaliers chargèrent Rio. Rio toucha l'épaule de Christina et Il planta son épée dans le sol.

« Gwah ! »

Des orbes lumineuses d'essence magique jaillirent vers les chevaliers, les empêchant de s'approcher.

La princesse Flora, Vanessa et bien d'autres prient pour votre sécurité. Je suis d'accord avec eux. C'est pourquoi je suis venu te sauver.

De plus, Rio était capable de communiquer par télépathie par simple contact physique. Il a parlé à Christina tout en contrôlant les orbes de lumière.

"Hein?!"

Les yeux de Christina s'écarquillèrent aux mots qui résonnèrent soudain dans sa tête.

« Je ne peux pas être sauvée ici. Je dois mourir... » tenta-t-elle de protester, mais...

Si l'existence du duc Arbor vous pose problème, je le capturerai ici et... Je le prendrai en otage. Si vos parents sont retenus en otage, je les sauverai.

Rio s'y opposa fermement.

« C'est... C'est plus facile à dire qu'à faire. Ce n'est pas un problème qui peut être résolu en remplaçant de force une seule personne... »

Alors je prendrai le contrôle de toute cette ville ! Alors... !

« C-C'est impossible... »

Le bruit du dispositif qui fixait son cou au bloc et qu'on retirait interrompit les paroles de Christina. Elle releva lentement la tête.

« Urk... »

Un grand nombre de chevaliers gisaient sur l'échafaud et l'estrade. Le plus surprenant était qu'aucun d'eux ne fût mort. Ils gémissaient tous de douleur.

« ... » Christina resta sans voix à cette vue. Puis, elle finit par regarder Le visage de Rio. Le masque qu'il portait était presque fissuré.

« Ne me dites pas que vous devez mourir alors que votre visage crie que vous voulez vivre », dit-il avec un air douloureux.

Quelle était donc cette expression ? Christina n'en savait rien. Mais elle Elle voyait bien que des larmes coulaient sur son visage. Elle essaya de les essuyer, mais ses bras étaient toujours entravés par les chaînes magiques, l'empêchant de bouger librement.



C'était un sentiment si lancinant, elle aspirait à la liberté. Même si elle se fichait de son apparence pitoyable avant de mourir, elle ne voulait pas que la personne en face d'elle la voie pleurer. Les émotions étaient superflues pour un être humain qui désirait la mort, et Christina était déconcertée par elle-même.

« Pourquoi... »

Le duc Arbor se retira là où Charles et le duc Huguenot se trouvaient à l'extérieur. sur scène, et resta là, hébété.

« Depuis quand la Restauration a-t-elle un tel monstre ?! » hurla Charles au duc Huguenot.

« Je n'en sais rien ! Il n'est certainement pas un partisan de la Restauration ! »
répondit fermement le duc Huguenot.

« Alors qui est-ce ?! Qui sauverait la princesse Christina ?! »

"Je ne sais pas!"

Pendant que le duc Huguenot et Charles se disputaient à grands cris, Rio prit Christina dans ses bras.

« Nous en reparlerons plus tard. C'est une urgence, alors veuillez m'excuser de vous avoir pris en stop. »

« Quoi... » Le visage de Christina devint rouge.

"On y va."

Rio commença à voler grâce aux arts des esprits du vent. Il s'éloigna de la place de la ville. Mais après avoir atteint une certaine altitude, il s'arrêta. Et la raison était...

« Qu'est-ce que tu crois faire ? » demanda Rio.

Lina planait en travers du chemin de Rio, ses ailes de lumière déployées. Une immense barrière magique en forme de dôme, recouvrant tout le ciel, avait été érigée autour d'elles.

Cette barrière n'était pas là quand je suis descendu.

Ce qui signifiait naturellement que c'était l'œuvre de Lina.

« Comme je l'ai dit, Christina Beltrum est condamnée à mourir ici », déclara Lina d'un ton froid, avec un sourire inquiétant.

« Tu es... Lina ? » demanda Christina, réalisant qui elle était.

« Ne plaisante pas comme ça », dit Rio en fronçant les sourcils.

« Je ne plaisante pas. »

Lina tendit la main vers Rio. Plusieurs cercles magiques apparurent dans le ciel autour d'elle, projetant des orbes de lumière sur Rio.

"Quoi?!"

Avec Christina toujours dans ses bras, Rio les évita d'un geste rapide.

« Tu ne m'aidais pas à sauver la princesse Christina ?! » demanda-t-il.

« D'une certaine manière, oui. Mais je ne vous aidais pas à sauver Christina Beltrum. »

"Que veux-tu dire?!"

« Tu devrais comprendre », dit Lina avec un sourire éloquent.

Rio se souvint immédiatement de la conversation qu'ils avaient eue par le passé.

À mon avis, la première nouvelle disciple que vous devriez prendre est Christina Beltrum.

« Ne me dites pas... ! »

Voulait-elle qu'il fasse de Christina une disciple sur-le-champ ?

« C'est exactement ça. »

« Arrête de plaisanter ! Tu n'étais pas obligé d'aller aussi loin ! »

« C'est un mensonge. Si je n'étais pas allé aussi loin, tu ne ferais jamais de personne ton disciple. »

« Grr...! »

Rio serra les dents, le visage crispé par l'amertume. Il n'arrivait pas à convaincre Lina. Elle l'avait clairement fait comprendre en un instant. Alors, que pouvait-il faire ?

« Ne crois pas pouvoir me vaincre avec un tel poids dans les bras. »

Lina dit cela avec un rictus suffisant.

« Il n'est pas nécessaire de te vaincre », répondit Rio.
"Hmm?"

« Je dois juste franchir la barrière et m'échapper. »

Aussitôt ces mots prononcés, Rio accéléra vers la barrière. Il libéra l'essence magique qu'il avait concentrée dans sa main droite pour tenter de la détruire.

« Je savais que tu ferais ça. »

Lina resta où elle était, les yeux rivés sur Rio. Elle ne regarda pas particulièrement paniqués.

« Je suis désolé. C'est un leurre qui imite une barrière magique. »

Elle savait dès le départ que Rio ne pourrait pas franchir la barrière.

« L'effet consiste à marquer une cible et à la téléporter quelque part à l'intérieur de... »

« Une barrière », a déclaré Lina, expliquant l'effet de la barrière.

Mais Rio ne pouvait pas l'entendre, car il essayait déjà de franchir la barrière.

L'attaque puissante qu'il lança sembla briser la barrière. Rio poursuivit son élan, déterminé à la franchir, mais l'instant d'après...

"Quoi?!"

Dès qu'il a touché la barrière, Rio est retourné auprès de Lina.

« Bienvenue à nouveau », lui dit-elle joyeusement.

« Où est la princesse Christina ? »

Elle avait disparu de ses bras. Rio regarda autour de lui, paniqué.

« Elle est retournée à l'échafaud. »

Lina désigna l'échafaudage en contrebas.

"Quoi?!"

Rio a immédiatement tenté de descendre, mais...

« Je ne te laisserai pas partir. »

Lina anticipa ses mouvements et lui barra la route. Elle traça un cercle magique sans prononcer un seul mot et créa une barrière pour l'empêcher de bouger.

« Arrête de déconner ! »

Rio concentra son essence magique dans son épée et tenta de briser la barrière par la force. Il essaya de se frayer un chemin hors de l'encerclement, mais les sorts non verbaux de Lina le devançaient. Elle créait de nouvelles barrières là où il les franchissait avant même qu'il puisse s'échapper. Rio brisa la nouvelle barrière et tenta de fuir, mais... « Guh... »

Un autre dispositif de confinement fut mis en place autour de lui. S'il répétait la même manœuvre, il perdrait son temps dans un cercle vicieux. Pour forcer le passage, il devait d'abord neutraliser le lanceur de sorts.

« Veuillez vous écarter ! » cria Rio en fusillant Lina du regard, son épée en main.

« Fais-le moi. Si nous nous battions sérieusement, entre toi et moi, tu aurais plus de chances de gagner. »

Lina n'avait aucune intention de reculer.

"Mais..."

Lina sourit sans crainte et toucha la boucle d'oreille qu'elle portait.

Son apparence redevint rapidement celle de Miharu.

"Oh!"

Le visage de Rio se figea sous l'effet de la colère. Il serra les dents. Pourquoi Lina s'était-elle transformée en Miharu à ce moment précis ? Son intention était pourtant claire.

« Peux-tu tuer Ayase Miharu ? » demanda Lina avec un sourire taquin.



Pendant ce temps, Christina se retrouva seule sur l'échafaudage.
Il regarda autour de lui, hébété.

« Princesse Christina ? »

« Elle est de retour... »

La foule s'agita.

« Quelqu'un ! N'importe qui ! Tuez-la ! Exécutez-la immédiatement ! La dignité du royaume est en jeu ! » hurla le duc Arbor.

Mais le bourreau avait été assommé, et les autres chevaliers avaient été blessés et immobilisés par les attaques de Rio.

« Je le ferai », dit le duc Huguenot en jetant un regard résolu à une lance voisine.
au sol. Il ramassa la lance et monta sur l'estrade, s'approchant de Christina.

Je dois le faire... Je dois le faire !

Pour l'avenir du royaume, pour gravir les échelons de l'administration en tant que traître, il devait tuer Christina de ses propres mains. Il devait prouver à tous qu'il était devenu un fidèle chien au service du duc Arbor. Le duc Huguenot se tenait devant Christina, le visage au bord des larmes.

« Je vois. Vous seriez le meilleur choix. »

Lorsque Christina réalisa que le duc Huguenot s'approchait d'elle, elle sourit doucement.

«Prouve-moi ta loyauté», dit-elle en se tournant comme pour lui dire de la poignarder au cœur.

« Ma loyauté et ma vie vous appartiennent... ! »

La pointe de sa lance transperça le cœur de Christina.

« Urk... » Le corps de Christina tressaillit légèrement.

« Je suis désolé... » Les yeux embués de larmes, le duc Huguenot murmura des excuses que seule Christina put entendre. Sa main tenant la lance tremblait.

« C'est bon... Assure-toi de bien finir le travail... Tourne-le », dit Christina avec un sourire.

« Guh ! »

Le duc Huguenot tordit la lance avec détermination et l'arracha de la poitrine de Christina.

"Pouah..."

Christina a perdu l'équilibre et s'est effondrée au sol. Sa robe en lambeaux était tachée d'un rouge vif par le sang qui s'était répandu sur le sol.

« Bravo, Huguenot ! » s'écria bruyamment le duc Arbor en guise de félicitations, en montant sur l'échafaud.

Le duc Huguenot fixait la lance qu'il tenait à la main, l'air absent.

Aussitôt après, Rio descendit sur l'échafaudage. Duke Arbor marqua une pause. Il fit quelques pas de surprise, mais le duc Huguenot resta abasourdi.

« Ngh ! »

Rio baissa les yeux vers Christina, étendue au sol, sans jeter un regard à personne d'autre. Son visage, dissimulé sous son masque presque déchiré, était déformé par l'émotion.

«Dissolvo.»

Rio récita aussitôt une incantation et sortit un cristal de téléportation de la cache spatio-temporelle. Il prit Christina, mourante, dans ses bras.

«Transilio.»

Il récita alors la formule de téléportation et disparut.

Épilogue : Décision

À la source près du village des esprits, Rio apparut soudainement avec Christina, ensanglantée, dans ses bras.

« Princesse Christina ! M'entendez-vous ?! » dit-il en la déposant près de la source.

« Pff... » Christina conservait encore un peu de conscience, mais elle s'estompait rapidement.

« Je vais te soigner tout de suite ! » Rio posa ses mains sur son visage ensanglanté. arts spirituels de guérison du torse et du plâtre.

Le sang ne s'arrête pas...

Mais plus la blessure était profonde, plus il était difficile pour les arts spirituels de guérison de Cela prenait du temps. Même si le talent du lanceur de sorts pouvait réduire ce temps, il ne pouvait pas refermer une blessure instantanément. Même pour un lanceur de sorts du calibre de Rio.

Non ! Non ! Je ne la laisserai pas mourir !

Rio continua de lancer des sorts de guérison spirituelle de toutes ses forces.

« Monsieur... Amakawa ? »

Christina ouvrit faiblement les yeux et regarda le visage de Rio d'un air absent.

Son regard. Pour une raison inconnue, elle était capable de percevoir Rio malgré le fait qu'elle se trouvait à l'extérieur de la barrière du Royaume de Galarc.

« Pouvez-vous deviner qui je suis ? » demanda Rio, les yeux écarquillés.

Soudain, quelqu'un apparut derrière lui et prit la parole : « Les lois divines s'appliquent à l'âme. Le fait qu'elle se souvienne de toi signifie qu'elle est sur le point de mourir. Cela signifie aussi à quel point ses sentiments pour toi sont forts. »

« ... »

Rio sut de qui il s'agissait sans même se retourner. Mais il se contenta de froncer les sourcils et de l'ignorer.

Son traitement se poursuivit en silence, jusqu'à ce que... « Suis-je... en train de rêver ? » demanda Christina avec un sourire fugace, le regard déjà absent.

« S'il vous plaît, ne parlez pas. Je vous soigne. »

« Je voulais te voir. Je me sentais seule... je t'avais oubliée... »

On ne savait pas si ses paroles lui parvenaient. Elle pouvait très bien dire...

Quoi qu'elle ait voulu dire à l'article de la mort, il était clair que Christina le reconnaissait.

« Je suis heureux de t'avoir vu... avant de mourir... »

Elle porta lentement la main à la joue de Rio.

« Tu ne vas pas mourir ! Je vais te guérir maintenant ! » cria Rio à pleins poumons, mais la vie quittait le visage de Christina à chaque instant.

« J'ai une dernière requête... »

Sa voix s'est progressivement enrouée.

« Ne dites pas que c'est le dernier ! J'en écouterai autant que je veux après avoir... »

« Je t'ai sauvé ! » cria Rio désespérément.

"Embrasse moi..."

Ce que Christina vient de dire, c'était son dernier souhait.

« ... ! »

Elle allait probablement mourir d'un instant à l'autre. Les arts spirituels de guérison ne pouvaient la sauver. Le visage de Rio se décomposa à cette pensée. Il prit alors délicatement Christina dans ses bras et la serra contre lui. Même s'il devait interrompre ses soins inutiles, il donna la priorité à l'exaucement de son vœu.

"Je suis heureux..."

Christina sourit timidement, l'air très heureux. Puis, son vœu ayant été exaucé, elle se sentit soudainement vidée de toute force.

« Christina Beltrum est morte », dit Lina au dos de Rio. « ... »

Rio a lentement reposé le corps de Christina, comme pour dire que c'était un mensonge. Il continua à lancer des sorts de guérison spirituelle avec une expression effroyablement démoniaque.



« Tu le sais déjà. C'est trop tard. »

« Veuillez vous taire. »

« Les arts spirituels ne peuvent pas la ressusciter. »

« Silence, s'il te plaît ! » cria Rio avec colère à Lina derrière lui, mais elle ne resta pas silencieuse.

Mais Lina ne resta pas silencieuse. « Si vous faites d'elle votre disciple, elle retrouvera la vie. Elle pourra vivre simplement comme Christina. »

«...» Rio continua obstinément à lancer des sorts de guérison spirituelle.

« Tu sais comment faire, n'est-ce pas ? » demanda simplement Lina.

Épilogue

Bonjour à tous. Ici Yuri Kitayama. À l'occasion de la sortie du tome 27, La série « Seirei Gensouki : Spirit Chronicles » célèbre son dixième anniversaire. Je tiens à exprimer ma plus profonde gratitude à tous ceux qui ont lu cette œuvre.

Comme annoncé précédemment, Riv a quitté son poste d'illustrateur pour raisons de santé à compter de ce volume. Un grand merci pour avoir accompagné cette série pendant plus de neuf ans, et je vous souhaite un prompt rétablissement.

La nouvelle illustratrice est Kyoko Yufu, qui a travaillé sur le design des personnages de l'anime Seirei Gensouki : Spirit Chronicles. Quel plaisir de retrouver Rio dessinée par elle ! Un grand merci !

Cette fois-ci, la postface ne fait qu'une page. J'espère que nous pourrons nous retrouver dans le prochain volume.

Yuri Kitayama
Août 2025



Nouvelle bonus

Élémentaire★ Anniversaire

C'était le 1er octobre 2025, dans un certain quartier de Bunkyo, à Tokyo.

Amakawa Haruto, élève de deuxième année au lycée, avait été convoqué dans la salle des professeurs par sa professeure principale, Celia Claire, après les cours.

« J'ai reçu une demande de Melonbooks pour écrire une nouvelle afin de célébrer le dixième anniversaire ! »

"Excusez-moi?"

Haruto fut surpris par l'annonce soudaine de Celia.

« C'est le dixième anniversaire ! Une décennie ! » s'exclama-t-elle avec enthousiasme.

« C'est assurément quelque chose à célébrer... Mais une décennie de quoi ? »

« À quoi d'autre penses-tu quand tu entends Melonbooks ? À Seirei Gensouki, bien sûr ! Tu as participé à plusieurs événements pour eux en tant que collaboratrice à temps partiel, tu te souviens ? »

« Déjà dix ans ? »

« C'est vrai ! Le temps passe si vite. »

« C'est vrai. Je n'ai commencé à travailler à temps partiel chez Melonbooks que l'année dernière. » mais j'ai l'impression que ça fait déjà des années.

« La première fois que tu as travaillé chez Melonbooks, c'était en 2018... pour le Comiket C95, si je me souviens bien ? Tu vendais des produits dérivés sur le stand de Seirei Gensouki. »

« Hein ? 2018 ? » Les yeux d'Haruto s'écaraillèrent de surprise.

"Qu'est-ce qui ne va pas?"

« J'ai commencé à travailler à temps partiel l'année dernière, n'est-ce pas ? »

"C'est exact."

« Nous sommes en 2025, n'est-ce pas ? »

"C'est exact."

« Ai-je travaillé à temps partiel en 2018 ? Je vivais à la campagne avec mon... »

C'était mon grand-père à l'époque. Je sortais à peine... En fait, j'étais encore à l'école primaire !

Haruto pencha la tête, fouillant dans ses souvenirs avec confusion.

« Y a-t-il un problème ? » demanda Celia en fixant le visage d'Haruto tout en inclinant elle aussi la tête.

« N-Non, il n'y a rien de mal... je crois », répondit faiblement Haruto, vacillant sous l'intensité de son regard.

« C'est exact. Les lois divines doivent entrer en jeu. »

Célia regarda par la fenêtre, le regard perdu au loin, un sourire fugace aux lèvres.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Haruto, fatigué.

« Plus important encore ! 2018 était aussi l'année de l'ouverture de la boutique Seirei Gensouki Only, n'est-ce pas ? » dit Celia d'un ton enjoué, changeant de sujet.

« Je ne crois pas... Mais Seirei Gensouki et Only Shop sont bel et bien liés. »

« Exactement ! Des magasins ont également ouvert à Osaka et à Nagoya en 2019. Ce serait agréable de pouvoir visiter à nouveau tous les magasins Melonbooks. »

« En parlant d'événements régionaux, le cours de gastronomie locale auquel nous avons participé était également très sympa. »

« N'est-ce pas ?! Mangeons ensemble s'il y a un prochain événement ! »

Haruto hocha la tête en riant doucement. « Avec plaisir. »

« Hourra ! C'est promis ! » s'exclama Célia, rayonnante de bonheur.

« Ceci étant dit, de quoi parlions-nous déjà ? »

« Ah oui, c'est vrai. J'ai reçu une commande de Melonbooks pour écrire une nouvelle à l'occasion du dixième anniversaire de Seirei Gensouki. Je voulais te demander de quoi elle devrait parler. As-tu des idées ? » demanda Celia à Haruto.

« Dans ce cas, pourquoi ne pas publier l'article sur l'histoire de Seirei Gensouki sur Melonbooks, comme nous venons d'en parler ? »

« C'est génial ! Je suis inspiré maintenant ! Attendez une minute. »

Célia prit aussitôt un stylo et nota l'idée. Haruto

Il veillait doucement sur son professeur.

Une scène d'un matin

Au château de Galarc, le lendemain du jour où Christina et Flora avaient passé la nuit à le manoir, peu avant que les résidents du manoir ne se réveillent...

« Mgh... »

Christina se réveilla. Allongée sur le dos, elle regarda autour d'elle.

La lumière du soleil matinale filtre à travers les rideaux.

« Heh heh... »

En se tournant, elle vit Flora qui dormait encore paisiblement à ses côtés. Christina contempla le visage adorable de sa petite sœur endormie et lui sourit tendrement.

C'est une bonne matinée.

Le réveil fut doux et agréable. Elle ne ressentait ni somnolence ni fatigue, et son esprit était clair dès qu'elle ouvrit les yeux. Des matins comme celui-ci étaient rares pour elle.

Christina a savouré un moment le visage vulnérable et endormi de sa petite sœur. avant de se glisser discrètement hors du lit. Elle s'est approchée à pas de loup de la fenêtre.

« Quoi... ? »

Elle entrouvrit les rideaux de la pièce faiblement éclairée et regarda dehors pour voir Le soleil matinal illuminait doucement la terre. Christina plissa les yeux, émerveillée par la magie du paysage matinal.

Monsieur Amakawa...

C'est alors qu'elle aperçut le propriétaire du manège, Rio, maniant une épée de bois dans le jardin. Il s'entraînait comme il le faisait chaque matin. Malgré une force qui lui aurait permis d'être considéré comme l'homme le plus fort du monde, il perfectionnait sans cesse ses techniques, sans arrogance ni suffisance.

C'est vraiment un travailleur acharné.

Les lèvres de Christina s'étaient étirées en un doux sourire avant même qu'elle ne s'en rende compte. Elle regardait Rio manier son épée de bois en silence, un spectacle plus éblouissant encore que le soleil du matin.

« Hm ? »

À ce moment précis, Rio remarqua le regard de Christina et la regarda droit dans les yeux.

« Mm ?! »

Christina tressaillit.

Il m'a remarqué ?!

Elle a instinctivement envisagé de se cacher par embarras, mais elle avait J'avais déjà établi un contact visuel. Il était trop tard pour fermer le rideau.

Tandis que Christina était figée, Rio lui faisait un signe de la main silencieux, accompagné d'un sourire.

Christina, en silence, lui rendit son sourire maladroitement et fit un signe de la main. Rio Il posa la main sur sa poitrine en signe de salut avant de reprendre son entraînement.

Ne se sentait-il pas mal à l'aise qu'elle le regarde ? Dans ce cas, était-ce que... Est-ce acceptable qu'elle continue ainsi ? Sur cette pensée, Christina continua d'observer Rio qui brandissait son épée en bois.

« Christina ? »

« Aïe ?! »

Flora s'était réveillée. Elle appela Christina par-derrière, la faisant sursauter.

"Flore..."

« Ne me fais plus jamais peur comme ça », pensa Christina, mais ce n'était pas une raison pour gronder sa sœur. Elle avait simplement été surprise dans un moment qu'elle ne voulait montrer à personne.

« Qu'est-ce que tu regardes ? » demanda Flora avec curiosité, en se redressant dans son lit.

« Rien. Le soleil du matin était juste agréable », répondit Christina d'un ton détaché.

« Alors ouvre le rideau. Je veux sentir le soleil, moi aussi. »

« Tu ne veux pas dormir davantage ? »

« Non. J'ai si bien dormi que je suis bien réveillée maintenant. C'est génial. »

« Bonjour », dit Flora avec un sourire insouciant.

« Quelle coïncidence ! Je pensais exactement la même chose. »

Christina sourit doucement et acquiesça. Elle ouvrit les rideaux. accueillir la lumière du soleil matinal dans la pièce.

« Il fait un temps magnifique », dit Flora en plissant les yeux face à la lumière du soleil qui filtrait par la fenêtre.

« Sir Amakawa est déjà réveillé et s'entraîne dans le jardin. »

C'était un spectacle visible juste par la fenêtre. Comme Flora l'aurait découvert tôt ou tard, Christina avait décidé d'en parler en premier.

« Oh là là, vraiment ? C'est bien Sir Rio ! » s'exclama Flora, les yeux écarquillés d'admiration. « Je vois... »

Elle semblait avoir réalisé quelque chose, ou être parvenue à une sorte de...

compréhension — alors qu'elle affichait un sourire radieux.



Inscrivez-vous à notre liste de diffusion J-Novel Club pour être informé des nouvelles parutions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres de séries comme celle-ci en devenant un J-

Membre du Club des Romans :

[Adhésion au J-Novel Club](#) .

Droits d'auteur

Seirei Gensouki : Spirit Chronicles Volume 27 de Yuri

Kitayama

Illustré par Kyoko Yufu

Initialement publié sous le titre SEIREI GENSOUKI 27 : INORI NO DANTOUDAI par Yuri
Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

eBook Conception graphique par Kai Kyou

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

Copyright © 2025 Yuri Kitayama

Illustrations de Kyoko Yufu

Édition originale japonaise publiée en 2025 par Hobby Japan, Tokyo.

Cette édition anglaise est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo.

Traduction anglaise © 2026 M12 Media LLC.

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un acte de piratage illégal et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

Éditeur : Madison Salters

Rédactrice en chef : Amanda Crawford

Traductrice adjointe principale : Jasmine Bernhardt

Responsable de la gamme Light Novel : Chi Tran

Chef de projet : Alita Brunswick

Responsable de l'équipe QA : Julian Leslie Guarch

ISBN : 9781718328532 M12

Media LLC j-novel.club

L'éditeur n'est

pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Version 1.0 du livre numérique premium : mai 2026